

LE CANADA FRANÇAIS



136^e ANNÉE NO 11
LE MERCREDI 16 août 1995

L'Hebdo du Haut-Richelieu
FONDÉ LE 1^{er} JUIN 1860

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU • 104 PAGES

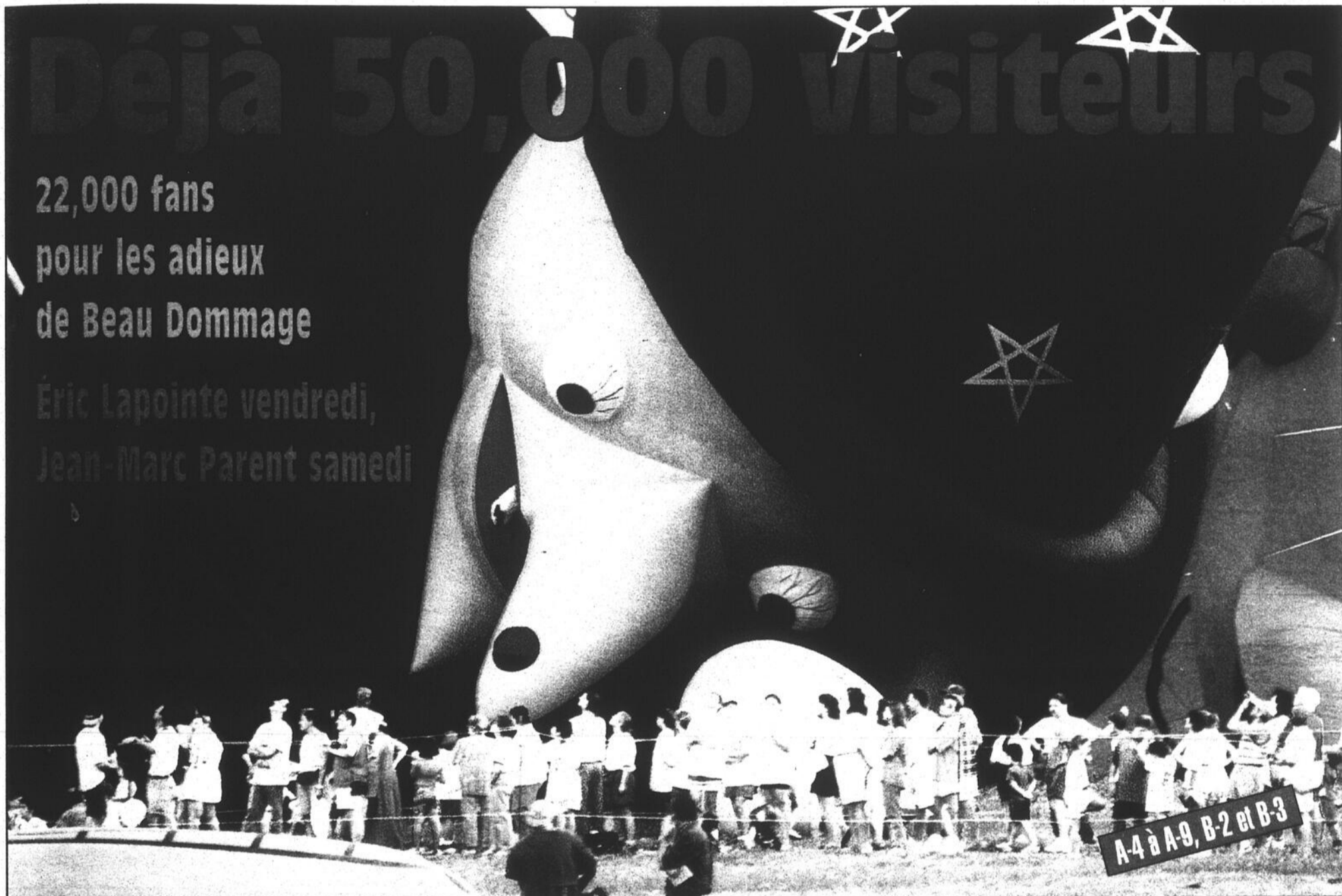
\$1.09
TAXES

LE CONCESSIONNAIRE
OFFICIEL DE VOS VÉHICULES



RONDEAU
PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC - LINCOLN

180, RUE MOREAU, SAINT-LUC • TÉL.: 359-9990



22,000 fans
pour les adieux
de Beau Dommage

Eric Lapointe vendredi,
Jean-Marc Parent samedi

A-4 à A-9, B-2 et B-3

Trop chaud pour les terrasses!



Contrairement à ce que vous pourriez croire, les propriétaires de terrasses n'ont pas connu

sylvie PROVOST

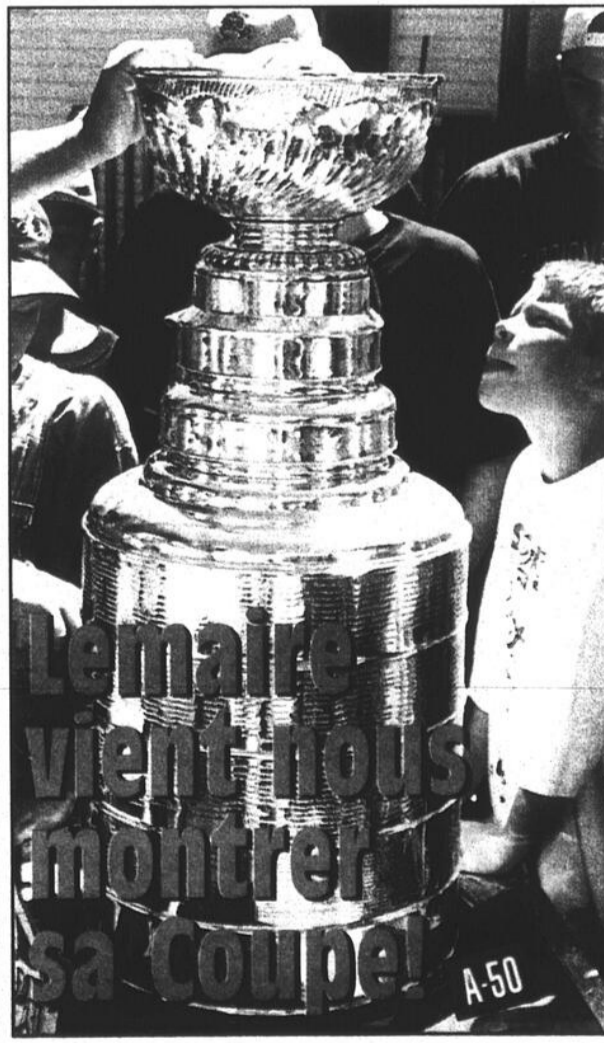
une saison de rêve. Il a fait trop chaud, clament les tenanciers de bars tout en précisant que le mois de juillet a été très décevant pour plusieurs d'entre eux.

Le temps exceptionnellement chaud qui a prévalu jusqu'à maintenant n'expliquerait pas à lui seul cette baisse de fréquentation par rapport à l'été 93. L'ouverture de nouvelles terrasses au centre-ville et le ralentissement économique seraient aussi des facteurs à considérer.

A-3



800 motos, Place du Quai



Le maire
vient nous
montrer
sa coupe!

A-50



Deux fois moins de constructions
p. A-36

sport



Véronique Lamarre
a vécu la magie
des Jeux du Québec
p. A-44

347-8555

les petites annonces

Agriculture	A-42	Éducation	A-28
Au Palais de Justice	A-18	Nécrologie	A-34
Aux tableaux indicateurs	A-55	Opinions	A-16
Économie	A-36	Sport	A-44
Éditorial	A-14		

météo

Mercredi
Ensoleillé
Maximum: 28 C

Judi
Ensoleillé
Minimum: 16 C Maximum: 28 C

Vendredi
Ensoleillé
Minimum: 17 C Maximum: 29 C

Samedi
Généralement ensoleillé
Minimum: 17 C Maximum: 29 C

LE CANADA FRANÇAIS

347-0323

ANNONCES CLASSÉES: 347-8555

DIRECTEUR GÉNÉRAL René Bouchard	PHOTOGRAPHES Jacques Paul Bruno Petrozza Michel Laflamme Remy Boly	AGENTS DE TÉLÉMARKETING Diane Gauthier Jacques Laliberté	ANNONCES CLASSÉES Michele Choquette Danielle Robidoux Lyette Gervais	Haut-Richelieu inc
RÉDACTEUR EN CHEF Gilles Lévesque	COLLABORATEURS Daniel Simard Claude Piette Sylvie Provost	PUBLICITAIRES Denis Jolin André Corriveau Sylvie Leblanc Luc Moreau Madeleine Gilbert Hélène Turcotte Diane Beaudin Michel Turgeon Lyné Laberge	CONTRÔLEUR Roger Trahan	DISTRIBUTION Les Messageries Saint-Jean inc
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Marc O. Trépanier	PUBLICITÉ DIRECTEUR Leopold Ste-Marie	COMPTABILITÉ Suzette Vincent	IMPRESSION Imprimerie Quebecor St-Jean	DIRECTEUR Paul Pendleton
JOURNALISTES Michel Phaneuf Gilles Berube Louise Bedard Yves Mallette	PUBLICITÉ NATIONALE Réseau Select	PRÉIMPRESSION Les Ateliers Graphiques du	ENCARTAGE Poly-Encarts inc	DIRECTEUR Claude Brodeur
SECRÉTAIRE Louise Any Dubon	SECRÉTARIAT Gabrielle Agarla, directrice			

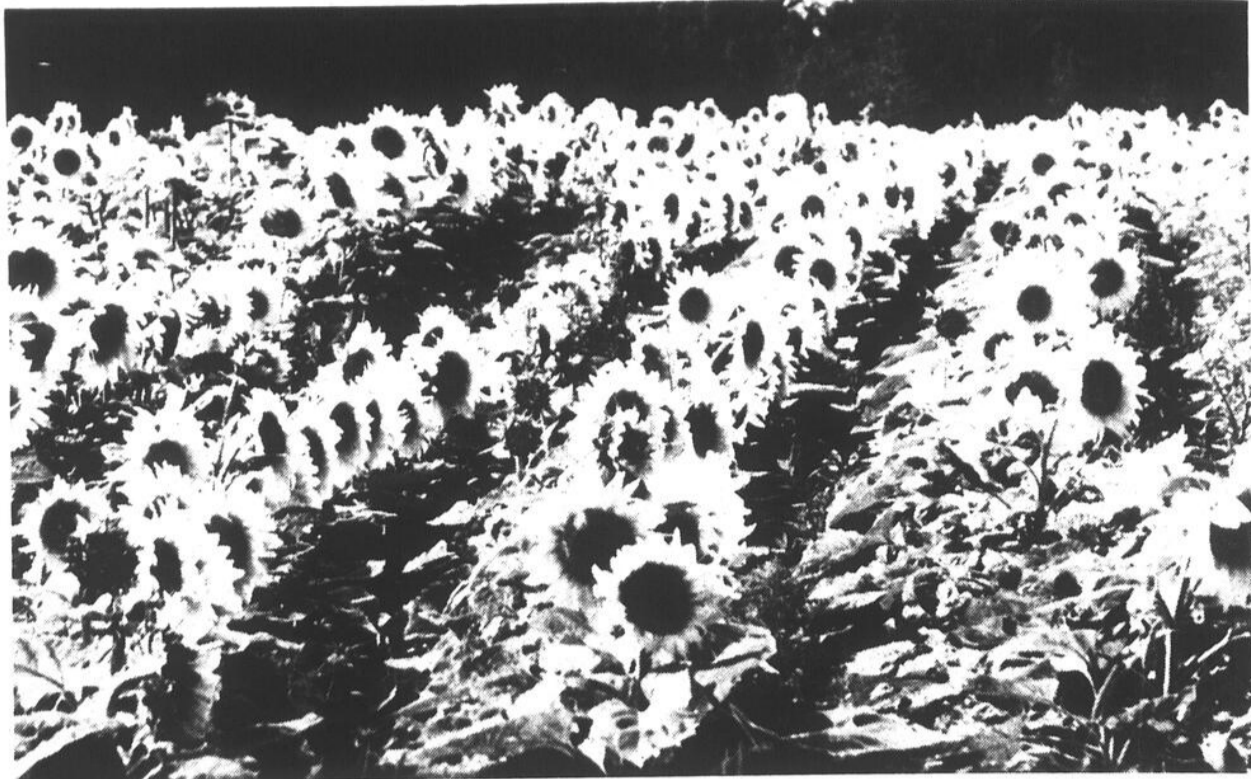
Éditeur
Les Éditions Le Canada Français Ltée, 84 rue Richelieu, Saint-Jean, Qué J3B 6Z8

Président
Robert Paradis

Vice-présidente
Maryse Racicot-Gagnon

Membres des Médias Régionaux: Éligibles de par l'Abil. Poste publication - contrat de vente no 422 520. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou partielle, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des journalistes de l'information du Québec (Le Canada Français C.S.R.).

Exemplaire	1 095 + taxes
Au Canada (abonnement 12 mois)	52 505 + taxes
6 mois	27 255 + taxes
Payez en argent, abonnement 12 mois	276 005 + taxes
6 mois	138 005 + taxes



Le spectacle était saisissant, voilà encore deux semaines, chez les Goyette. Les centaines de milliers de grosses fleurs jaunes brillaient d'un jaune éclatant sous le soleil. (photos Jacques PAUL)

Utilisés comme fourrage

Un million de tournesols dans ses champs de Mont-Saint-Grégoire

Le spectacle à la fois superbe et inhabituel du grand champ de tournesols, sur la route 104, à Mont-Saint-Grégoire, a de quoi intriguer. Cette culture viserait-elle à approvisionner l'entraîneur des Expos, Felipe Alou, réputé pour sa grande consommation de graines de tournesols? La réponse est non. La récolte est plutôt destinée aux vaches laitières de la famille Goyette.

Coincé entre deux champs de maïs du côté ouest de la route, là où les limites de Saint-Athanase et de Mont-Saint-Grégoire se touchent, le champ de 40 arpents perd toutefois peu à peu de son éclat. Ployant sous le poids de leurs graines de plus en plus lourdes, les grosses fleurs ont commencé à perdre leurs fameuses pétales jaunes.

«Les plants ont souffert de la sécheresse, expliquait la semaine dernière M. Rolland Goyette. Il fallait venir il y a deux semaines. C'était bien impressionnant.» On y compte presque un million de plants.

L'idée d'ajouter des tournesols à la diète de leur 200 vaches laitières est venue voilà trois ans à lui et à son fils, François.



Rolland Goyette et son fils François.

«On a vu ça dans une revue américaine, confie le jeune homme de 25 ans. Les tournesols ont un taux de protéines plus élevé que le maïs. Ça permet de leur donner moins de fourrage. La première année, on a fait l'expérience dans un petit champ près de la ferme. Comme ça a bien marché, on a décidé de continuer.»

Comme du maïs

Jusqu'à présent, les Goyette plantent, entretiennent et récoltent les tournesols comme ils le

feraient pour du maïs. La seule attention particulière survient au moment de la récolte, le battage des plants de l'est vers l'ouest, de manière à ce que les fleurs, qui poussent toujours orientées vers le soleil levant, basculent vers la machine.

Les plants, tiges comprises, sont ensuite déshiquetés et mélangés à proportion égale aux maïs avant d'être ensilés. «Au début, on craignait un peu que les bêtes n'aient pas ça, déclare M. Rolland Goyette. Mais finalement, on n'a

pas eu de problème.»

«On a essayé trois variétés cette année, enchaîne le fils Goyette. Mais ce ne sera pas de voir laquelle a été la meilleure parce que ça été très chaud.» Tellement chaud, précise-t-il, que les plants n'ont atteint que quatre pieds de haut plutôt que les habituels six pieds.

Les premiers au Québec

À leur connaissance, les Goyette sont les premiers dans la région, et peut-être même au

Québec à avoir fait l'essai du tournesol comme fourrage. Les autres cultivateurs sont nombreux à être intrigués et à venir leur demander des nouvelles de leur expérience.

Mais il n'y a pas qu'eux, les simples passants s'arrêtent souvent pour prendre une photo et même cueillir quelques fleurs.

«Il y a aussi plein d'animaux qui viennent se nourrir de ça, affirme M. Rolland Goyette, comme des oiseaux, des chevreuils et des écureuils.»

Actualité

Un été trop chaud pour les terrasses!

Mais dites-moi où sont passé les gens cet été? C'est ce que se demandent les propriétaires de terrasses cette année.

sylvie PROVOST

Pourtant presque tout leur a été favorable. Le temps exceptionnel. Le Festi-Blues et la Fête nationale n'ont pas amené une clientèle plus importante à profiter des nombreuses terrasses de la région. Cet été il a peut-être fait trop chaud justement.

Pour la plupart des tenanciers, il s'agit d'une saison en dents de scie. Le printemps hâtif en a favorisé plusieurs mais l'ouverture de plusieurs nouvelles terrasses dans le centre-ville n'a fait que diviser la clientèle. Pour la plupart des propriétaires, le mois de juillet a été plus qu'ordinaire. Par contre le mois d'août semble s'annoncer meilleur.

«Nous avons amélioré nos installations, notre menu mais jusqu'à maintenant, malgré la belle température, nous n'avons pas connu une saison remarquable. Ce fut bon en juin pour les dîners et les soirées mais en juillet, les gens sont en vacances. Soit qu'ils vont en dehors, soit qu'ils ne sortent pas», note M. Paul Goineau, propriétaire du Nautique.

«Par contre, c'est pas si mauvais que ça tard en soirée. Notre clientèle est composée principalement de propriétaires de bateaux et de touristes. Mais cette année, en juillet, les gens du coin se sont faits plus rares, à l'exception peut-être durant le Festi-Blues. Peut-être sont-ils allés en vacances à l'extérieur de la région? En tout cas, ce n'est pas cette année que nous battons le record de la saison 1993 qui fut notre meilleure depuis les 35 dernières années», tient à souligner M. Goineau.

«Il s'agit d'une saison étrange. Je ne comprends pas trop ce qui s'est passé, pourtant il a fait beau presque tout le temps, sauf pour le temps du Festi-Blues, où il a plu. Je crois que justement qu'il a fait trop chaud. Pourtant le printemps a été bon. Les mois de mai et juin ont été exceptionnels. C'est en juillet que ça c'est gâché. Là ça reprend un peu avec les montgolfières. Si l'on compare à l'an dernier, les soirées sont à peu près les mêmes que l'an passé, mais ce sont les midis et les 5 à 7 qui ont diminué. Faut dire aussi que notre clientèle habituelle est composée de professeurs et de professionnels et que ces gens ont les moyens de prendre de vacances plus loin, à l'extérieur de la région», précise Daniel Vallières, propriétaire du Bar terrasse La Trinquette.

«On se fiait un peu sur le Festi-Blues pour rattraper la saison mais en raison de la pluie, j'ai perdu trois de mes meilleurs soirs, ajoute M. Vallières. Je pense aussi que les gens ont un peu moins d'argent pour sortir et le fait qu'il y ait plus de terrasses cette année, ça divise la clientèle. Sauf que ce n'est pas plein à nulle part.»

Réputé pour sa magnifique terrasse au centre-ville, le Bar Beethoven a aussi connu une saison plus ou moins ordinaire. «La saison n'est pas si mal, mais elle aurait pu être beaucoup mieux compte tenu de la belle



Les propriétaires de terrasses de la région ont trouvé le mois de juillet particulièrement difficile. Par contre, ceux qui ont des terrasses à proximité de la rivière semblent avoir connu une bonne saison. (photo rémy BOILY)

température que nous avons connue. Par contre à cet endroit, la clientèle régulière a été fidèle.

«Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène, précise Rita Monger, gérante au Bar Beethoven. D'abord, nous n'avons plus de cuisine le midi et il y a plus de compétitions qu'avant. Je peux quand même affirmer que notre clientèle régulière s'est présentée tout l'été, mais beaucoup plus tard en soirée. Même avec le Festi-Blues ou la Saint-Jean-Baptiste nous n'avons pas connu nécessairement plus d'affluence. C'est presque toujours la même clientèle qui se présente ici, mais il

reste que le mois de juin a sans doute été de loin le meilleur et qu'en juillet, il a fait beaucoup trop chaud. Les gens recherchaient davantage les piscines et mêmes les endroits climatisés que les terrasses pour se rafraîchir.»

Par contre, deux des nouvelles terrasses qui se sont ouvertes cette année ont semblé avoir fait de bonnes affaires. Leurs points communs, leur proximité de la rivière et la Place du Quai.

Pour le nouveau propriétaire de l'O'Port-Eau, Pierre Jarry, la vue sur la rivière a joué pour beaucoup. «Le temps nous a favorisé c'est

évident et pour notre première saison, ce n'est pas si mal. Je dirais même que je suis assez satisfait. On a eu beaucoup de monde très tôt dans la saison et ça n'a pas beaucoup lâché. Les activités sur la Place du Quai et la proximité de la terrasse avec la rivière Richelieu nous ont aussi beaucoup aidé quoique durant les autres semaines et les fins de semaine, on a eu beaucoup de touristes et de gens de bateaux, des américains surtout. Les repas du midi fonctionnent également très bien. J'espère que ce sera comme ça tout au cours de l'année car nous serons ouvert pour y présenter des spectacles.»

Enfin, la toute nouvelle terrasse aménagée par les Croisières Richelieu située sur la rive du Richelieu semble s'être attirée une clientèle bien spécifique.

«C'est sûr que c'est plus une cantine qu'une terrasse, mais jusqu'à maintenant nous avons peut-être doublé notre clientèle par rapport à l'an passé à pareil date. Pour nous, il s'agit d'un service d'appoint qui s'adresse principalement à notre clientèle de bateau. Jusqu'à maintenant nous avons fait plusieurs expériences, le soir nous avons eu un chanteur, de la musique et autres. Mais, nous c'est dans le jour que ça marche. Les gens cherchent à être près de l'eau et même le midi, ils apportent leur lunch et viennent ici pour s'acheter une liqueur ou une frite. La température nous a grandement aidé, c'est certain», mentionne Serge Letarte, des Croisières Richelieu.

Quand 800 motos décident d'envahir la Place du Quai...

Sous un bruit infernal, près de 800 motos ont envahi la Place du Quai, mercredi dernier, à l'occasion du café rencontre annuel de l'Association de mototourisme du Haut-Richelieu. Devant pareil déploiement, plusieurs se sont alors imaginés que des méchants motards venaient de prendre possession du centre-ville!

sylvie PROVOST

Pour les membres de cette Association, il s'agissait d'un quatrième rendez-vous sur la Place du Quai en autant d'années. Jamais, toutefois, ils n'avaient été aussi nombreux.

La plupart des participants provenaient des différents regroupements de la Région 12 de l'Association québécoise de moto-



La rue du Quai a été fermée à la circulation automobile, mercredi dernier, pour y accueillir 800 motos, le temps d'un café-rencontre organisé par l'Association de mototourisme du Haut-Richelieu. (photo jacques PAUL)

tourisme du Québec, soit des municipalités de Valleyfield, St-Hyacinthe, Sorel, Longueuil et de

d'autres villes de la Montérégie.

L'objectif de ces rencontres est de per-

mettre aux membres de fraterniser et de visiter différentes villes de la région. Lors de cette soirée,

les organisateurs ont notamment servi pas moins de 700 beignets, 900 tasses de café, 100 verres de

jus et 24 litres de lait.

«Il s'agissait de l'un de nos plus beaux café-rencontres. Les gens aiment bien venir ici à Saint-Jean. D'abord on les reçoit très bien et depuis que l'on tient la rencontre sur le bord de la rivière, les motocyclistes sont plus nombreux à venir. Mercredi dernier, il faisait beau et nous avons battu, selon moi, un record de participation. Il y avait des gens de partout, mentionne Mme Doris Bonneau, de l'Association de motocyclistes du Haut-Richelieu.

Le café-rencontre de l'an prochain est déjà en préparation et en raison de la demande populaire, il devrait se dérouler durant la deuxième semaine du mois d'août.

Claude Rivard
opticien
d'ordonnances

424, BOUL. DU SÉMINAIRE NORD
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

**SEZ
PORTER
O-SIX**

LUNETTES
EXCLUSIVES



20 ans
d'expérience professionnelle
à votre service

LA QUALITÉ VISUELLE TOTALE

- ◆ Service d'optométrie pour examen de la vue
- ◆ Lunettes
- ◆ Lentilles cornéennes

348-4231
348-4656



50,000 visiteurs en trois jours

En route vers un nouveau record d'assistance

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas au Festival de montgolfières de Saint-Jean. Contrairement à l'an dernier, où un véritable déluge s'était abattu durant les premiers jours de l'événement, le soleil semble vouloir rester fidèle à son édition 1995. Les choses se présentent si bien que les organisateurs se mettent à rêver d'établir un nouveau record d'assistance.

Avec quatre envolées sur sept, mardi matin, le Festival fait

éric DESROSIERS

sait déjà deux fois mieux qu'au même moment l'an dernier. Mais la plus forte différence s'est sûrement fait sentir au tourniquet d'entrée. L'an dernier, les organisateurs annonçaient que seulement 10,000 personnes étaient entrées sur le site durant la fin de semaine. Tout porte à croire que ce nombre a quadruplé cette année.

■ Plus de 25,000 visiteurs

L'évaluation de foule est un jeu délicat auquel les organisateurs du Festival se sont résolus à ne plus jouer de peur de se brûler. Aucun chiffre ne sera rendu public avant le dernier jour de l'événement, assurent-ils. Toutefois, selon nos propres évaluations, plus de 20,000 personnes seraient entrées, samedi, sur le site du Festival

Un nombre équivalent de visiteurs auraient fait de même le lendemain.

En ajoutant la foule de lundi, le CANADA FRANÇAIS évalue que plus de 50,000 visiteurs seraient entrés sur le site durant les trois premiers jours du Festival.

Les organisateurs n'infirmant ni ne confirment cette évaluation. Ils reconnaissent tout de même que l'on a peut-être accueilli, samedi, la deuxième plus importante foule du Festival après celle du jour du spectacle de Roch Voisine. L'an dernier, qui aurait attiré 35,000 personnes.

Ils révèlent qu'il ne reste plus que 1,000 passeports sur les 10,000 mis en circulation et que les forfaits offerts, entre autres, dans les restaurants Burgers King semblent être un succès. «Si la température se maintient jusqu'en fin de semaine prochaine, dit finalement le direc-

teur aux communications, M. Paul Thouin, on devrait battre des records d'assistance.»

■ Tout baigne dans l'huile

De son propre avis, l'organisation n'a pas mis de temps à prendre son rythme de croisière. «On est mieux rodé à chaque année», confie-t-il. L'annulation de l'envolée de samedi après-midi n'a pas provoqué de pluie de plaintes et de tonnerre de protestations comme c'était souvent le cas avant. «On voit que les billets de courtoisie qui sont remis aux gens qui quittent le site avant le spectacle jouent parfaitement bien leur rôle.»

Sinon, le beau temps a permis de respecter l'horaire à la lettre. La première volée de nuit a été aussi féérique qu'on s'y attendait. Les spectacles de Beau Dommage, des B.B. et de Zébulon ont comblé les foules. On prédisait le même succès, mardi soir, à Nanette Workman. Bref tout baigne dans l'huile.

■ Programme chargé

Le Festival offrira un programme chargé d'ici sa clôture. Au chapitre des spectacles, Michaël Rancourt vous impres-

sionnera, mercredi, de sa voix multiforme. Il sera suivi le lendemain par Sylvain Cossette. On recevra, vendredi, la grande visite du petit Eric Lapointe. Le lendemain, des passerelles seront ajoutées à la grande scène pour les trois heures d'improvisation de Jean-Marc Parent. La grande finale, dimanche, a été confiée à Mario Pelchat, ainsi qu'à John McGale et Toyo en première partie.

En ce qui a trait aux montgolfières, des Nuits magiques sont prévues mercredi, jeudi et vendredi soirs, en plus des envolées habituelles du matin et du soir. En fin de semaine, les militaires canadiens ouvriront les porte de



Comme l'an dernier, les jeux gonflables connaissent un grand succès auprès des visiteurs de tous âges. (photo rémy BOILY)

la base militaire de Saint-Jean aux visiteurs et offriront des tours de véhicules blindés. Les parachutistes acrobatiques de l'armée canadien-

ne, les Sky Hawks, feront une démonstration de leur talent samedi après-midi.

Le même jour, les

visiteurs pourront admirer, sur le site du Festival, une exposition de vieux camions de pompiers. À 15 heures, des joueurs de l'équipe profes-

sionnelle de roller hockey les Roadrunners de Montréal participeront à des concours d'habileté avant de signer des autographes.

La grande visite de la faune médiatique

Chaque année, c'est à refaire. L'organisation du Festi-

éric DESROSIERS

val doit charmer et chaperonner les représentants des médias pour qu'ils parlent de leur événement et leur amènent du monde.

Lundi matin, c'était le grand branle-bas sur le site à l'occasion de la visite de l'émission de Radio-Canada *Bon matin*. Au parc Pierre-Trahan, on a retenu les montgolfières au sol jusqu'à 7 heures pour que leur envolée puisse être vue en levée de rideau de l'émission produite en direct. On a également fait appel à une cinquantaine d'enfants et de parents de Saint-Jean pour animer le site. Même les manèges tournaient à cette heure matinale.

Le même jour, TV5, TQS et CFCF



On avait exceptionnellement ouvert le site du Festival, lundi matin, à une cinquantaine de figurants à l'occasion de la visite de l'émission *Bon matin* et de son animateur Pascal Yiacoukakis. (photo jacques PAUL)

venaient réaliser des reportages. Durant la fin de semaine, on avait vu défiler les quotidiens de Mon-

treal, l'agence de presse Associated Press, la radio anglaise de Radio-Canada ainsi que la

chaîne Discovery Channel. On recevra jeudi après-midi Mitsou et son émission *C'est chaud* et

vendredi les animateurs de l'émission radiophonique *Les Grandes gueules*.

Les journalistes qui sont envoyés en reportage au Festival changent pratiquement à chaque année, révèle la coordonnatrice aux communications, Mme Julie Bellemare. Il faut donc à toutes les fois faire leur éducation en la matière. «Ce ne sont pas des gens compliqués, dit-elle. On leur offre généralement de faire une envolée en montgolfière parce que c'est encore la meilleure façon de comprendre de quoi il s'agit.»

«La couverture que l'on reçoit est toujours positive, constate-t-elle. C'est sûr que l'on profite du fait que les médias n'ont pas grand-chose à se mettre sous la dent à cette période de l'année. Ça serait plus difficile s'il fallait faire ça, par exemple, en automne.»



Les chiens de Saint-Jean n'ont qu'à bien se tenir, le chat de la Suisse est de retour en ville. (jacques PAUL)

A-4 LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 16 août 1995



■ SALLE À MANGER ■ BAR-SALON

Chez Irène BAR-B-Q
l'expert

«La Reine du poulet»
DEPUIS 20 ANS

Claude Bissonnette, prop.

BUFFET

- Buffets chauds ou froids
- Service à domicile ou salle à manger
- Peut servir de 1 à 5 000 personnes

359, 9^e Avenue, Iberville

346-4486 ou 346-4487

FRANC
SUCCES
AU
FESTIVAL
1995



05579-c11-L



Un passe-temps vieux de 200 ans

Des «cerfs-volistes» de calibre international au Festival

Nouveauté au Festival de montgolfières cette année: des «cerfs-volistes» de calibre international sont venus à Saint-Jean faire la

éric DESROSIERS

démonstration de leur talent et nous permettre de redécouvrir le plaisir d'un jeu vieux de 2000 ans.

«Le cerf-volant est l'un des seuls passe-temps vraiment multiculturels, explique M. Richard Gareau. Dans la mesure où presque chaque pays dans le monde a développé sa propre culture du cerf-volant. En fait, c'est en Amérique du Nord que l'on est les plus pauvres à ce chapitre.»

M. Gareau est le capitaine de l'équipe qui représentera le Canada au prochain championnat mondial de cerfs-volants qui se tiendra, cet automne, en Australie. Avec ses complices, il se fait également le promoteur des engins volants du fabricant Azur cerfs-volants, de Rosemont, qui s'avère être le plus important manufacturier de cerfs-volants acrobatiques au pays, et l'un des plus gros en Amérique du Nord.

■ Depuis 2000 ans

En guise d'exemple de culture plus avancée que la nôtre en la matière, il parle de l'Inde, qui voit depuis 2000 ans s'organiser des combats de cerfs-volants, où l'objectif est de couper la corde de l'adversaire à l'aide de sa propre corde enduite de colle et recouverte de poussière de verre. Ce sport est resté tellement populaire que plusieurs équipes professionnelles, semblables à nos équipes de hockey, le

pratiquent encore à longueur d'année.

Au Japon, c'est entre les villages que l'on organise des combats depuis plus de 500 ans. En Indonésie, on passe des mois à construire d'immenses et magnifiques cerfs-volants faits de bambou et de soie qui ne servent que pour une seule envolée. Une fois en l'air, on coupe simplement la corde en guise d'offrande aux dieux. En Occident, les cerfs-volants sont arrivés plus tard et ont surtout servi à des fins scientifiques et militaires.

■ Môme sans vent

Là comme ailleurs, les progrès de la technologie ont permis des avancées spectaculaires. Du bois à la fibre de carbone, du papier de riz au nylon ultra-résistant, des cerfs-volants arrivent désormais à voler à 29.000 pieds d'altitude, à 160 km/h ou même dans une salle fermée. Un cerf-volant de huit pieds de diamètre peut peser aussi peu que 180

grammes et un train de 14 cerfs-volants peut tirer assez fort pour traîner à 70 km/h un skieur sur un lac gelé.

«Il y a un cerf-volant pour chaque condition climatique, affirme M. Gareau. Même si on aime souvent ça, en Amérique, quand ça vole haut et vite, je préfère garder mon cerf-volant à pas plus que 150 pieds du sol pour pouvoir bien le voir dans le ciel.»

Les quatre membres de l'équipe Azur offriront, durant la fin de semaine prochaine ainsi qu'à tous les soirs où les envolées de ballons n'auront pas lieu, une démonstration de leur brio. Leur numéro de vol acrobatique sur trame musicale ainsi que les autres démonstrations de vol de précision sauront impressionner les plus blasés.

Ils se font également, chaque jour, un plaisir d'initier gratuitement les jeunes et moins jeunes qui veulent redécouvrir le plaisir de faire voler un cerf-volant.



Pour ceux qui voudraient voir des cerfs-volants de partout à travers le monde, M. Richard Gareau recommande d'aller au Rendez-vous mondial du cerf-volant qui se tient à chaque année à Verdun. (photo jacques PAUL)



mon festival

par Normand Trépanier

Pour être pilote, il faut aimer parler aux gens

Le CANADA FRANÇAIS a demandé au pilote Normand Trépanier, 43 ans, de l'Île-Sainte-Thérèse, de nous raconter comment il vivait son Festival de montgolfières de Saint-Jean. Dans son premier commentaire d'une série de deux, il nous parle de son ballon qui est une vedette de cinéma, de l'importance de savoir communiquer sa passion ainsi que de ce couple de Saint-Liboire qui lui a demandé de les marier en vol.

Ça fait vingt ans que je suis pompier à Saint-Jean. J'ai commencé à m'intéresser aux montgolfières quand je travaillais comme bénévole sur le site du Festival. En 1987, j'ai rencontré une pilote belge, Mme Jacqueline Saxe. Elle m'a fait faire une envolée, on a discuté de ballon et ça été le coup de foudre. Une semaine après, j'apprenais qu'il y avait une montgolfière à vendre à Toronto. Je suis monter là-bas avec un ami et je l'ai achetée. J'ai pris mon cours et passé mon brevet en 1988.

■ Ballon de cinéma

Le ballon est bleu royal et gris. Quand je l'ai acheté, il venait de servir pour le tournage du film *Police Academy IV*. Les gens de Saint-Jean se souviennent surtout de lui comme étant l'ancien ballon de la Fédération des producteurs de lait du Québec. La récession économique a fini par me faire perdre mon commanditaire. Cette année au Festival, j'ai une banderole des parfums Coty.

À tous les étés, je fais le tour des festivals du Québec: celui de Saint-Jean, de Gatineau, de Saint-Jean-Christophe et de Bécacourt. Pendant une couple d'années, j'ai même

organisé un petit festival à Kamouraska avec huit ballons. J'aimerais ça, une fois, participer à un festival en Europe.

Pour nous, la montgolfière est une activité familiale. On en fait surtout l'été, parce que l'hiver, mes gars font du hockey inter-cités. Je prends mes vacances durant le temps des festivals. À chaque fois on y va, ma femme Line et moi, avec un de nos trois gars: Steve, 15 ans, Dany, 12 ans et Maxime, 9 ans. Ils aiment faire de la poursuite et expliquer aux gens comment ça fonctionne.

Le Festival de Saint-Jean est l'un des mieux organisés. Cette année, les organisateurs ont la bonne idée d'installer une tente avec de la musique où les pilotes peuvent se retrouver pour jaser. On rencontre des gens qui viennent de partout durant le Festival. Ça nous permet souvent de découvrir des nouvelles cultures et même d'avoir des amis à visiter si jamais on part en voyage au Canada ou en Europe.

■ Aimer parler aux gens

Pour être pilote de montgolfières, il faut être patient — parce que tu pars pas toujours quand tu le voudrais — et aimer parler au monde, leur expliquer comment ça marche et parfois pourquoi on n'a pas pu décoller. Il faut aussi savoir prendre soin des gens qui t'aident bénévolement sur ton équipe de poursuite. Dans mon cas, par exemple, il y a un couple qui m'aide depuis le tout début. Ils s'appellent Sylvain Lebeau et Noëlla Bisailon.

Samedi, tous les pilotes étaient malheureux de voir les envolées annulées, mais on s'est tout de suite repris le lendemain. C'était de toute beauté, avec la foule qu'il y avait en bas, mais ça allait un peu vite. On s'est posé à Sainte-Brigide. À bord, j'avais une dame et

son fils qui venaient de Rimouski. Le petit gars a tellement aimé ça qu'il disait qu'il voulait déménager à Saint-Jean.

■ Mariage aérien

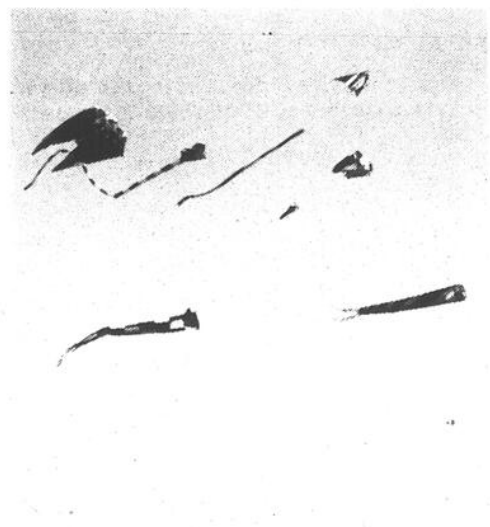
Ça me rappelle, il y dix jours, un couple de Saint-Liboire avec lequel on essayait de fixer une date d'envolée depuis un an et demi. Je ne comprenais pas pourquoi, à toutes les fois, ils avaient annulé en me disant qu'ils avaient eu un contretemps avec l'un de leur invité qu'ils tenaient absolument à ce que toute leur famille soit là.

Je les ai vus arriver le matin, toute la gang avec des écharpes blanches comme en portaient les anciens aviateurs. J'ai appris que le monsieur et la dame, d'une trentaine d'années, pensaient que je devais avoir les mêmes pouvoirs qu'un capitaine de bateau et que je pourrais les marier à 1.000 pieds dans les airs. J'étais pas convaincu qu'ils avaient raison, mais j'ai tout de même accepté de jouer le jeu.

Le mari était très craintif. Il avait les pattes raides et se tenait agrippé après la nacelle. J'ai pris lentement de l'altitude. À 1.000 pieds d'altitude, j'ai déclaré qu'en vertu des «pouvoirs qui m'étaient conférés», je les déclarais mari et femme. On s'est posé dans le champ d'un gentil cultivateur avec qui on a partagé le champagne. La famille attendait en bas avec des confettis. Une petite fille a donné un bouquet aux nouveaux mariés.

Je me suis informé par après, il semblerait que je n'ai pas les pouvoirs d'un capitaine de bateau. Ils risquent d'avoir un problème quand ils vont vouloir divorcer.

Propos recueillis par éric DESROSIERS



Des cerfs-volants de toutes les formes et de toutes les couleurs peuvent être vus chaque jour près du kiosque d'Azur cerfs-volants. (photo réry BOILY)

SPÉCIAL DE LA SEMAINE

PAS TVQ

PAS TPS

Seulement

1199\$

(toutes taxes incluses)

Garantie 5 ans



33 pouces stéréo

VIDEOLOGUE

Electronique

989, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

349-1199

TÉLÉVISEUR 33 po **SANYO**



L'envolée d'une équipe de poursuite!

L'envolée est prévue pour 18h30 derrière l'école des Frères Maristes, à Iberville. Trois énormes ballons multico-

gilles LÉVESQUE

lores doivent y prendre leur envol. Vous direz qu'il n'y a rien de vraiment impressionnant, mais cette fois les ballons ne seront pas en vedette. Les réflecteurs, c'est sur une équipe de poursuite que nous allons les braquer.

À 18 heures, tel que convenu, le camion de Pierre Marcoux fait son apparition sur le terrain de sport de l'école Marcellin-Champagnat. Pierre Marcoux, vous le connaissez déjà pour avoir lu un reportage à son sujet il y a deux ans. Comme il nous offrait à nouveau la possibilité de partager sa passion, l'idée nous est venue de vivre l'expérience une fois de plus, mais cette fois en compagnie de son équipe, à bord du camion de poursuite.

Allons-y sans attendre avec les présentations. Il y a d'abord Ginette St-Arnaud, la conjointe de Pierre Marcoux. Elle aurait pu être en charge des opérations, mais c'est à un jeune homme de 13 ans, Sylvain Perreault, qu'on a donné le titre de chef d'équipe. Il y a aussi Roland «Mon oncle» Gravel, son épouse, Perle, Micheline St-Arnaud et Jacques «Wyoming» Savary.

Passons maintenant au potinage. Ensemble, ils pourchassent le ballon de Pierre Marcoux depuis 1987 à raison d'une cinquantaine de vols par année. Vous aurez compris qu'il était bien jeune, Sylvain Perreault, lorsque l'équipe est partie à la poursuite d'un premier ballon.

Une équipe, mais aussi une histoire de famille. Seul «Wyoming» n'en fait pas partie, génétiquement parlant, mais on l'aime bien pareil, nous ont confié ses confrères. Tous, à l'exception des Marcoux, demeurent sur la 3^e rue, à Iberville. Le camion passe et tout le monde embarque.

Évidemment, tous s'arrangent pour être à la maison en fin d'après-midi. On ne sait jamais, le téléphone pourrait sonner. Et lorsque s'ouvre le Festival de montgolfières, c'est à 4h30, à tous les matins pendant dix jours, qu'ils se lèvent pour se rendre à l'aéroport. À 68 ans, «Mon oncle» Gravel avoue être bien fatigué lorsque le Festival prend fin.

■ Une routine

Ainsi donc, une autre envolée était prévue derrière l'école des Frères Maristes mercredi dernier. À 18 heures, l'équipe de poursuite débarquait du camion sous le regard indiscret de notre photographe. Clic! Clic! Pour une fois qu'on les préfère à cet énorme ballon qu'ils déplieront avec un sourire accroché aux lèvres. Rien ne presse, deux autres ballons sont attendus.

À 18h20, Pierre Marcoux sort son énorme ventilateur. C'est le signal qu'attendait l'équipe de poursuite. Tous s'activent autour du ballon sans vie. Dix minutes plus tard, Pierre Marcoux est prêt à décoller en compagnie de Jacques et Émilie. Bon voyage.

Clic! Clic! Une dernière photo d'équipe et



L'équipe de poursuite au grand complet. Dans l'ordre habituel: Jacques «Wyoming» Savary, Perle Gravel, Roland «Mon oncle» Gravel, Sylvain Perreault, chef d'équipe, Micheline St-Arnaud et Ginette St-Arnaud. (photo Jacques PAUL)

la poursuite commence. Direction Saint-Blaise. C'est là que devrait atterrir la nacelle. Ça tombe bien pour le journaliste car il n'y a pas pire endroit dans la région pour se poser. «Trop de champs de pop corn», explique «Mon oncle» Gravel sous le regard approbateur de ses confrères.

■ La poursuite commence

Il fait beau et chaud. Pas de vent. L'envolée promet d'être à la fois belle et longue. Elle le sera.

Ginette St-Arnaud est au volant du camion à bord duquel l'espace est restreint. Elle connaît la région dans ses moindres recoins. «Wyoming» Savary aussi. Pour l'instant, rien ne presse, le ballon donnant l'impression d'être figé dans le ciel.

Le camion emprunte le pont Gouin pour s'arrêter quelques minutes aux abords de l'écluse. Le coup d'oeil n'en sera que plus beau.

Si on causait en attendant. Alors pourquoi fait-on partie d'une équipe de poursuite? «Pour nous», répond «Mon oncle» Gravel, c'est un loisir. On aime ça. On ne sait jamais d'une fois à l'autre ce qui va arriver. Ça nous donne aussi la chance de monter à bord du ballon à quelques occasions. C'est en quelque sorte notre récompense.»

Si la plupart des envolées se déroulent sans problème, d'autres donnent lieu à des surprises. Comme cette fois où le ballon de Pierre



L'équipe de poursuite a terminé son travail, le ballon peut s'envoler. Sur la photo: Sylvain Perreault, Jacques Laliberté, Émilie Lévesque et Pierre Marcoux. (photo Jacques PAUL)

Marcoux était devenu introuvable dans un champ de Napierville.

Ginette St-Arnaud se souvient aussi de s'être blessée à un bras au moment du départ. Comme sa blessure nécessitait des soins immédiats, le camion de poursuite a quitté les lieux avec seulement deux personnes à son bord, toutes deux inexpérimentées. Ce qui devait arriver s'est produit. Le ballon de Pierre Marcoux, ce sont des policiers de la SQ qui l'ont finalement retrouvé. Il était 22 heures.

«Pierre, c'est un maudit bon pilote, commente «Mon oncle» Gravel. Il pourrait atterrir sur une pièce de dix cents. L'autre jour par exemple, il s'est posé sur le toit d'un camion. Faut le faire!»

Un peu «têteux», «Mon oncle» Gravel? «Non, non. C'est vrai que Pierre est un maudit bon pilote. Si tu l'avais vu atterrir la semaine dernière entre un champ de maïs et un autre de soja, tu comprendrais que ce gars-là est doué», rétorque celui qui ne fait pas du tout ses 68 ans.

Pour vous dire la vérité, ce n'est pas l'exploit de Pierre Marcoux qui l'a excité cette journée-là, mais plutôt la vue de cette femme à moitié nue qui ne se souciait pas de son regard indiscret. «J'avoue que ça m'a fait de l'effet», confesse le principal intéressé. Tu ne vas quand même pas écrire ça dans ton journal? Eh bien oui!

■ Saint-Blaise

Ça fait plus d'une heure déjà que Pierre,

Jacques et Émilie profitent pleinement de leur envolée. Ils vont bien finir par se poser.

Après avoir emprunté la Grande-Ligne, l'équipe de poursuite décide de prendre les devants. C'est sur la 1^{re} Ligne, à Saint-Blaise, que le ballon devrait se poser.

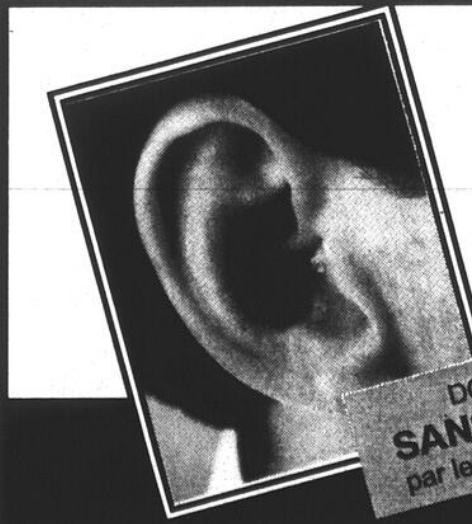
Ginette St-Arnaud identifie rapidement l'un des rares champs où Pierre Marcoux pourrait mettre fin à l'envolée. Elle prévient aussitôt son mari de l'heureuse découverte, ce qui donnent lieu à de longs échanges. Rapidement, il est facile de constater que le ballon ne pourra pas s'y poser. Trop à droite de la cible, la montgolfière.

Le camion de poursuite part aussitôt à la recherche d'un autre site, mais cette fois dans la 2^e Ligne. Qui arrivera le premier? Réponse: le ballon. Mais avant de couper les gaz, Pierre Marcoux demande à «Mon oncle» Gravel d'aller demander la permission aux propriétaires des lieux. Il en a l'habitude.

C'est oui. Les Landry sont visiblement heureux d'être de la fête. Le camion se rend au bout du champ et débute aussitôt les procédures d'usage. Jacques et la petite Émilie ont le sourire facile à bord de la nacelle. Et pour cause puisque leur envolée aura duré un peu plus de 90 minutes. Les chanceux!

Tout va vite, les membres de l'équipe de poursuite connaissant bien leur rôle respectif. Quinze minutes plus tard, le camion s'immobilise devant la résidence des Landry. Tout le monde débarque pour une coupe de champagne. La vie est belle!

A-6 LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 16 août 1995



L'AIDE AUDITIVE

DORÉNAVANT UNE PROTHÈSE AUDITIVE SANS FRAIS ET SANS LIMITE D'ÂGE par le biais de la carte d'assurance-maladie du Québec

Des milliers de malentendants ont retrouvé leurs activités grâce à l'aide auditive. Elle est si petite et se glisse confortablement dans l'oreille.

Laflamme & Ass.

Audioprothésistes
900, boul. du Séminaire Nord, bureau 140 (près de l'hôpital du Haut-Richelieu)
Saint-Jean-sur-Richelieu
349-1260
1 800 422-6181
(sur rendez-vous seulement)



• Montréal
• Longueuil
• Saint-Hilaire
522-6181

• Granby
320, boul. Leclerc O.
Bureau 8
378-6746

«Les producteurs sont d'une gentillesse exemplaire»

- Ginette St-Arnaud

S'il faut en croire l'équipe de poursuite de Pierre Marcoux, les producteurs agricoles de la région sont d'une gentillesse exemplaire à

gilles LÉVESQUE

l'endroit des aérostiers. Cette bonne relation serait toutefois attribuable à l'attitude des quelque trente pilotes de la région qui s'efforcent, dans la mesure du possible, de causer le moins de dommages possibles dans les champs.

«Pour nous, cette collaboration est importante, souligne Ginette St-Arnaud. Si nous avions les agriculteurs à dos, comme ce serait entre autres le cas à Calgary, on pourrait avoir de sérieuses difficultés à voler dans la région. Heureusement, ce n'est pas le cas.

«Dans notre cas, à moins de circonstances incontrôlables, jamais nous n'atterrissions dans un champ de maïs. Il y a toujours moyen de se poser quelque part sans endommager les récoltes. C'est toutefois beaucoup plus difficile du côté de Saint-Blaise et Saint-Jacques-le-Mineur, où poussent du maïs-grain dans presque tous les champs. Le meilleur endroit pour atterrir demeure Mont-Saint-Grégoire.»

Rarement aussi Pierre Marcoux se pose dans un champ sans avoir eu l'autorisation du

propriétaire. Il garde son ballon gonflé et attend le feu vert. Si c'est non, il active son brûleur et va atterrir ailleurs.

«Les producteurs sont des gens fiers, précise Ginette St-Arnaud. La plupart du temps, ils prennent le temps de venir nous saluer et boivent une coupe de champagne avec nous.»

S'il est facile de se poser dans la région, ce n'est pas nécessairement aussi simple ailleurs au Québec. Comment s'y prend alors l'équipe de poursuite? «On s'informe auprès des bureaux touristiques pour obtenir une carte détaillée de la région. Sur certaines cartes, on retrouve même des zones rouges indiquant les endroits où il vaut mieux ne pas se poser», explique la conjointe de Pierre Marcoux.

Durant le Festival de montgolfières, il arrive parfois que l'équipe de poursuite ait de la difficulté à quitter la zone immédiate du site, tant la circulation est dense. Autre problème à surmonter: la présence de chevaux ou de boeufs dans les champs. Il y a aussi les fils électriques que l'équipe de poursuite doit déceler pour éviter une catastrophe.

Voilà, vous en savez maintenant un peu plus sur le travail d'une équipe de poursuite.



Si Jim Caray voyait ça!

Le personnage principal du film «Le masque» est en vedette dans le spectacle de la Troupe de danse Maureen McDonald que l'on pourra voir à nouveau sur le site du Festival mercredi (19 heures), vendredi (17 heures) et dimanche (14h30). (photo jacques PAUL)



Golfi victime de deux agressions

Victime d'une attaque sauvage par-derrière, la mascotte du Festival de montgolfières, le sympathique Golfi, pourrait bien devoir être remplacé. La pauvre mascotte gonflée, conçue à l'origine pour amuser les enfants et non pas pour servir de «punching bag» aux adolescents, s'en tirera probablement avec une entorse lombaire. La veille de l'agression, déjà, un autre adolescent lui avait donné un coup de poing en plein visage. (photo jacques PAUL)



Sylvain Perreault et Roland «Mon oncle» Gravel déplient l'immense ballon sur le terrain des Frères Maristes à Iberville. (photo jacques PAUL)

Cours d'anglais

PARLEZ ANGLAIS SANS TRADUIRE

- méthode éprouvée depuis 18 ans
- durée du cours: 135 heures d'enseignement
- groupes homogènes de 4 à 8 personnes
- immersion en milieu anglophone
- nous vous garantissons **PAR ÉCRIT** que vous parlerez l'anglais **SANS TRADUIRE** à la fin de **VOTRE COURS**

SESSION D'AUTOMNE: Date d'inscription du 16 au 23 août 1995
Tél.: 346-4359



Ecole de conversation anglaise Welch

1, rue de Salaberry, Saint-Jean-sur-Richelieu

Addition Confort

OUVERT 6 JOURS

LIVRAISON RAPIDE PARTOUT DANS LA RÉGION

(Détails en magasin)

PIÈCES ET RÉPARATIONS DE TOUTES MARQUES
Electrolux - Eureka - Filter Queen - Compact - GE - Trendvac - Soluvac - Singer - Beam - Beaumark - Royal - Bissel - Hoover - Iona - Regina - Sanyo - Panasonic - Fairfax - Rexair Rainbow - Cyclovac

375\$

Prix sugg.: 465.00\$ Incluant boyau 30 pi et accessoires

Silencieux en prime

Modèle E-100

CENTRE D'APPROVISIONNEMENT COMMERCIAL, INDUSTRIEL, INSTITUTIONNEL ET RÉSIDENTIEL



Aspirateur central

CYCLO VAC

LA PUISSANCE AU MAXIMUM!

QUALITÉ QUÉBEC

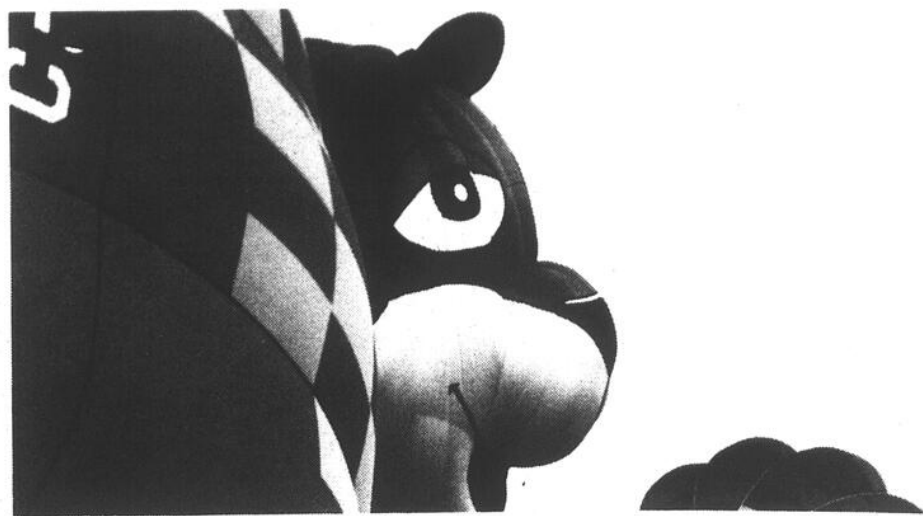
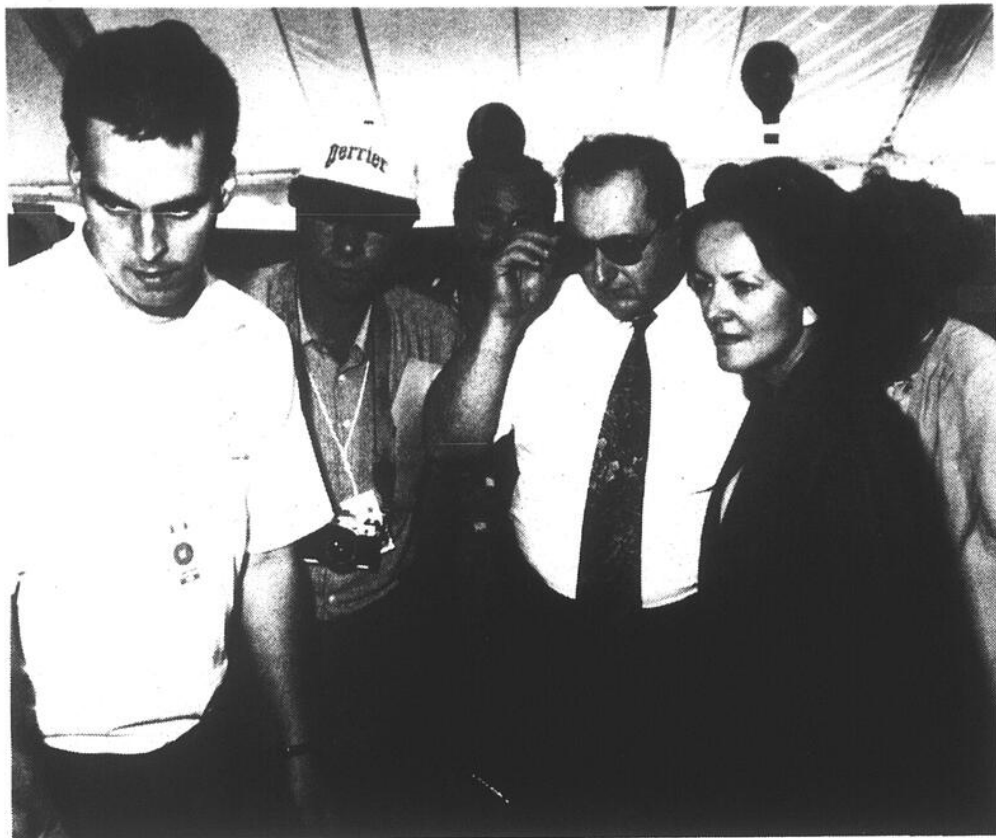


E-100

Le plus grand centre d'aspirateurs de la montagne

700, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu

Tél.: 346-3575
Fax: 346-7554



Il ne manque plus que le fromage!

L'ours, le chat, la sorcière et la goutte d'eau sont au rendez-vous. Mais où est donc passé ce gros fromage de couleur orange venu d'Italie? Peut-être le verrons-nous dans le ciel d'ici la fin du Festival! (photo jacques PAUL)

dans l'air



Visites ministérielles au Festival

En cette période pré-référendaire, qui dit rassemblement

éric DESROSIERS

populaire d'importance dit politiciens qui en profitent pour y faire un petit tour. Le Festival de montgolfières ne fait pas exception à la règle.

Le défilé a commencé par la ministre déléguée au Tourisme, Mme Rita Dionne-Marsolais, qui a annoncé, à l'occasion de l'inauguration officielle l'octroi d'une subvention de \$5,000 au Festival dans le cadre du programme d'aide aux attractions touristiques.

Elle était accompagnée pour l'occasion de sa collègue du Conseil du Trésor, Mme Pauline Marois, du délégué régional de la Montérégie et député du comté Marguerite-d'Youville, M. François Baulne ainsi que de MM. Rogert Paquin et Claude Bachand.

Ces visites ont été suivies, le lendemain soir, par celle du ministre de la Sécurité publique, M. Serge Ménard, qui n'a pas hésité à monter dans le ballon du sympathique pilote français Michel Carail. Lundi, c'était au tour de Richard LeHir de venir faire son tour.

Bien qu'il soit attendu à un cocktail-bénéfice à Saint-Athanase, demain, on ne prévoit pas que le chef du Bloc Québécois, M. Lucien Bou-

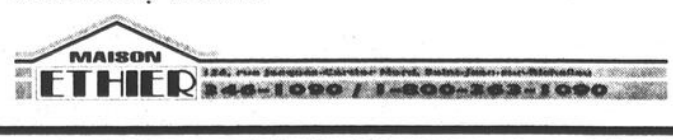


chard, fasse de détour du côté du Festival. Il sera toutefois accompagné d'une vingtaine de députés, bloquistes et péquistes qui se laisseront peut-être eux-aussi tenter.



En participant au tirage spécial de l'événement «La Noël d'été» de Maison Ethier, dix (10) personnes se sont méritées de superbes cadeaux d'une valeur allant jusqu'à 1 200\$.

Voici quelques-unes des gagnantes (de gauche à droite): Mme Rolande Dupuis, Mme Jocelyne Proulx, Mme Jacqueline Thibodeau, Mme Francine Lavoie et Mme Nancy Brisson.



Souvenirs à vendre

Un commerçant de Saint-Jean se plaignait, vendredi, de ne pouvoir se procurer aucun article promotionnel du Festival de montgolfières. Déclarant avoir reçu de nombreuses demandes de clients de la région et de touristes intéressés d'en acheter, M. Jacques Fréchette, de la boutique Les ballons messagers, sur le boulevard du Séminaire nord, pariait qu'il n'était pas le seul commerçant dans cette situation.

Au Festival, le directeur à l'animation et aux communications de l'événement, M. Paul Thouin, reconnaissait que l'on ne pourra pas, cette année, trouver les chandails et les épinglettes de l'événement ailleurs que sur le site. «On a déjà essayé, par le passé, de vendre des articles promotionnels aux commerçants, explique-t-il. Ça n'a pas marché. Mais rien n'exclut que l'on s'essaie à nouveau l'an prochain.»

Lampadères gonflables

Vous aurez peut-être remarqué, un soir sur

le site du Festival, trois grosses boules blanches lumineuses. S'il ne ventait pas trop, il se peut même que l'on ait retiré leur support et que vous les ayez vu flotter dans les airs. Rassurez-vous, ce n'était pas des OVNI.

Conçus par la firme Air liquide, ces ballons remplis d'hélium contiennent: l'un, deux ampoules de 650 watts, le second, quatre ampoules de 650 watts et le troisième, quatre ampoules de 1,000 watts. Fascinantes et efficaces, ces boules sont conçues pour éclairer aussi bien un large parterre qu'un grand chapiteau. Leur prix de vente est d'environ \$5,000 l'unité alors que celui de location avoisine les \$300 par jour.

Adresse électronique

Les «internauts» seront ravis d'apprendre que le Festival de montgolfières dispose, cette année, d'un site sur le réseau de télécommunication Internet. Accessible pour toute la durée du Festival, ce site comprend un résumé de la programmation, la liste des ballons de formes spéciales ainsi que les prix d'entrées. Pour joindre ce nouveau service, vous n'avez qu'à demander le HTTP://ACCES-CIBLE.QC.CA/ballons.

Les Ameublements Bouvret
vous offre

100% des chances de faire une bonne affaire!
du 17 au 20 août 95

Jusqu'à 50% de rabais en magasin

2, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu 514.347.0331

50% sur toute la marchandise en entrepôt

Ouvert spécialement pour l'événement
124 rue, Champlain, Saint-Jean-sur-Richelieu 514.347.0331



On achète surtout de l'usagé au Québec

De \$20,000 à \$30,000 pour une montgolfière neuve

Lorsque vient le temps d'acheter une montgolfière, il en va comme pour les automobiles. En plus du choix de cou-

éric DESROSIERS

leurs, on peut opter pour un modèle sport ou familial, neuf ou usagé, muni d'instruments conventionnels ou électroniques. Comme une auto, le prix varie en conséquence, entre \$8,000 et \$125,000.

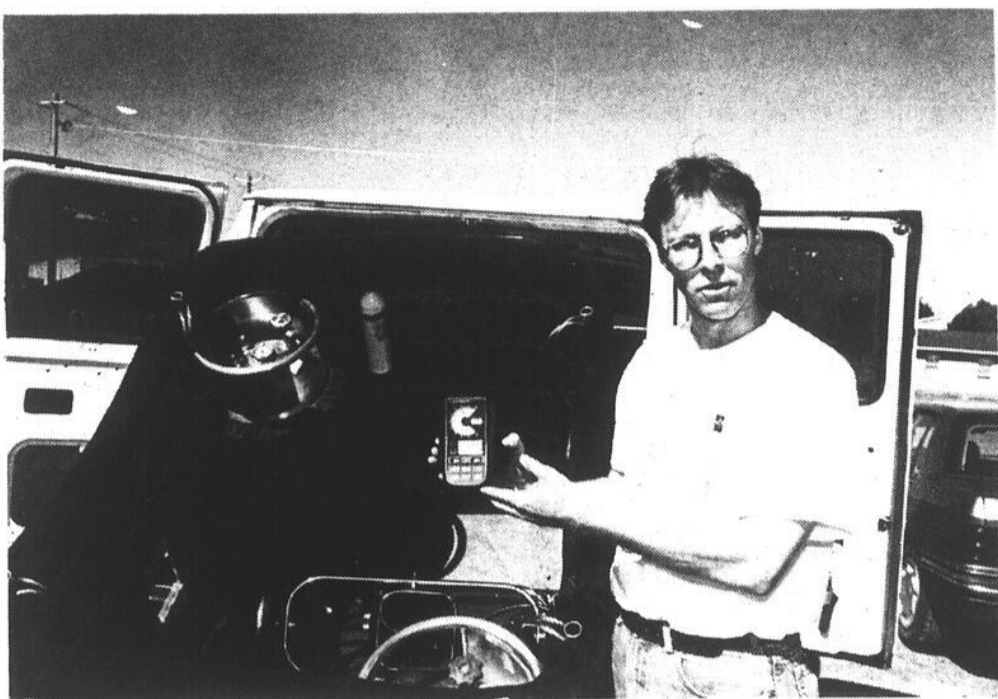
Bien que les magasins spécialisés soient rares aux pays, les acheteurs de Saint-Jean n'ont pas à aller bien loin. Le «concessionnaire de montgolfières» le plus près s'avère, en effet, l'entreprise Les Mongolfiers de Saint-Jean, propriété de la famille Béland et basée sur les terrains de l'aéroport municipal.

On y offre les ballons de la compagnie Cameron Balloon, de Bristol, en Angleterre, la plus importante du monde avec une production moyenne d'un ballon par jour. Fondée en 1969, c'est elle qui a conçu la première montgolfière de forme spéciale en 1978, le bonhomme G-OLLI, qui est au Festival cette année. Les concurrentes de cette compagnie sont principalement américaines. Le seul fabricant de montgolfières au pays est basé en Ontario.

«Les deux choses les plus importantes, lorsque tu achètes un ballon, c'est d'abord la qualité de l'enveloppe et, ensuite, la qualité du brûleur», explique M. Luc Béland.

Comptant pour les deux tiers du prix d'un ballon, les enveloppes sont faites de nylon indémaillable résistant à la chaleur du brûleur, aux rayons ultraviolets et à l'humidité. Avec le temps, l'enveloppe se fragilise et n'arrive plus à retenir l'air convenablement. Leur durée de vie moyenne est de 400 heures de vol. Elle atteint 700 heures dans le cas de matériaux de haute performance.

On calcule qu'un pilote accomplit une moyenne de 60 heures de vol par année. Ce nombre est porté à 150 heures dans le cas des maniaques. «La durée de vie d'une enveloppe dépend beaucoup de l'utilisation qui en est faite», déclare M. Béland. C'est certain, par exemple, que quelqu'un qui a pris la mauvaise habitude de décoller en plein soleil va l'abimer plus vite.»



Il y a de tout pour tous les budgets dans le monde de la montgolfière, explique Luc Béland. Certains pilotes achèteront les derniers gadgets électroniques pendant que d'autres s'en tiendront à l'équipement de base. (photo jacques PAUL)

En ce qui a trait au brûleur, à la nacelle et aux instruments de navigation, ils s'avèrent pratiquement inusables. «Ce qui est important lorsque l'on s'achète un brûleur, poursuit-il, c'est de s'assurer qu'il soit fiable et suffisamment puissant.»

■ Un loisir coûteux

Il faut déboursier environ \$20,000 pour acheter un ballon neuf de 77.000 pieds cubes (90 pieds de haut et 45 pieds de diamètre) capable d'amener dans les airs trois personnes. On doit ajouter \$10,000 pour un ballon de 105.000 pieds cubes (100 pieds de haut et 55 pieds de diamètre) capable d'amener deux personnes de plus.

En fait, la facture dépend grandement du modèle choisi. Un ballon bien rond et lisse, idéal pour la publicité, coûtera plus cher qu'un modèle plus léger et sportif composé de grosses alvéoles bien saillantes. On doit aussi

s'attendre à payer plus lorsque l'on change les instruments de vol de base pour de l'équipement électronique.

Le choix et l'agencement des couleurs sur l'enveloppe sont laissés à la discrétion de l'acheteur. Aucun supplément ne lui est imposé à moins que les motifs choisis n'obligent le fabricant à modifier son plan d'assemblage de l'enveloppe.

Ouverte à toutes les demandes même les plus excentriques, la compagnie Cameron Balloon doit toutefois modifier, à l'occasion, certaines commandes de formes spéciales de manière à s'assurer qu'elles puissent voler. Selon la complexité et la taille du ballon, son prix variera de \$50,000 à \$125,000. Les délais de livraison sont d'un minimum de 12 semaines pour une forme spéciale et de huit semaines pour un ballon de forme régulière.

■ Ballons usagés

Il est relativement rare que l'on vende plus de trois ballons neufs par année chez Les Mongolfiers de Saint-Jean, révèle M. Béland, car au Québec, on achète surtout de l'usagé. Dans ce marché, on trouve de bons ballons pour \$12,000 à \$15,000. Leur prix peut descendre à \$8,000 si l'on ne s'attend pas à faire plus 150 heures de vol avec. De plus, moyennant quelques milliers de dollars supplémentaires, il est possible de remettre pratiquement à neuf l'enveloppe en ne changeant que son premier tiers supérieur.

«Tu achètes un ballon usagé comme tu le ferais pour une voiture, dit-il. Tout dépend du pilote qui l'avait avant. Dans ces cas-là, on doit faire des tests sur l'enveloppe et inspecter le ballon pour voir s'il respecte encore les standards de navigabilité fixés par la compagnie et le ministère du Transport.»

■ 40 ballons au Québec

On compte environ une quarantaine de montgolfières au Québec, dont la forte majorité sont basées dans la grande région de Saint-Jean ainsi que sur la Rive-Sud. Il faut habituellement un été à un apprenti pilote pour accumuler les 16 heures de vol minimum et passer les deux examens écrits requis pour obtenir son brevet.

La majorité des élèves achètent leur ballon avant de suivre leur cours. Il ne leur reste alors plus qu'à déboursier une moyenne de \$1,500 pour payer leur instructeur. Ceux qui ne disposent pas de ballon devront compter environ \$4,000 de plus pour en louer un durant le temps de leur formation.

La plupart des pilotes s'équipent d'une camionnette pour transporter leur barda. Les autres se contentent d'une remorque de \$1,500 fixé à leur automobile.

Tout cela fait beaucoup de dépenses, reconnaît M. Luc Béland, mais les adeptes de la montgolfière restent longtemps fidèles à leur passion. Ils ont ainsi le temps d'amortir le premier choc financier subi lors de leur entrée dans la confrérie.

JUSQU'À **4500\$** DE RABAIS

Grand Prix Buick Regal

6 en stock **11 en stock**

Pour une durée limitée

RONDEAU
PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC Ltée

180, RUE MOREAU SAINT-LUC
TÉL.: 359-9990

* Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1995 en stock. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. L'Assistance Routière et la Garantie GM Total sont offertes sur tous les véhicules neufs Pontiac Buick GMC pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Ces offres ne peuvent être combinées à aucune autre offre.

Paul Martin en visite à St-Jean

«Pas d'entente économique avec un Québec indépendant»

Devant la soixantaine de gens d'affaires, d'élus et de fonctionnaires municipaux et de sympathisants libéraux, le ministre des Finances, Paul Martin, avait un message court à faire passer vendredi dernier, à Saint-Jean: il y aura toujours du commerce entre le Canada et un Québec indépendant, mais pas question d'union économique.

A la veille du déclenchement de la campagne référendaire

Louise BÉDARD

re. M. Martin était accompagné d'organisateur nationaux du parti au Québec. Le président du Conseil du Trésor et ministre responsable de l'infrastructure, Art Eggleton, était présent dans la salle de même que le président du parti, le sénateur Dan Hays venu à Saint-Jean suivre des cours de français. Des organisateurs locaux du Parti libéral du Québec assistaient aussi à la rencontre.

C'est sur un ton optimiste que le ministre Martin a livré une brève allocution. Il évalue que l'économie canadienne se porte assez bien comparativement aux années antérieures. Il rappelle la création de 440.000 emplois au pays l'an dernier et la croissance du PNB qui a été la plus importante de tous les pays du G7. Le taux d'inflation est au niveau le plus bas au monde. La productivité des travailleurs et la compétitivité du pays sont à leur meilleur niveau en quarante ans.

Mais malgré ses bonnes nouvelles il y a encore beaucoup de travail à abattre avec 1,4 million de chômeurs au Canada. Un retard technologique à rattraper. Le déficit est encore trop haut même si on a fait beaucoup de chemin. Il soutient qu'en 1997 au chapitre des emprunts, le Canada sera en meilleure position que tous les autres pays du G7, incluant l'Allemagne, la France et les États-Unis. Mais avec un déficit prévu de \$24 milliards, il reste encore beaucoup à faire, prévient-il.

C'est dans ce contexte des défis économiques à relever qu'il demande pourquoi Jacques Parizeau, les péquistes et les bloquistes veulent-ils aller de l'avant avec le projet de séparation. Ce n'est pas la priorité de nos concitoyens, enchaine-t-il, qualifiant de dépassé le projet des souverainistes dans le contexte d'interdépendance que nous vivons. Il identifie

on négocie une union économique.

Ainsi Jacques Parizeau doit-il répondre aux questions avant le référendum. Le ministre Martin lui en soumet quelques-unes. D'abord la dette dont la part à assumer par le Québec varie de 33% à 18% selon les études. Prenant la moyenne à 25% équivalant à la proportion de la population de la province, quelle part du PNB le Québec devra-t-il consacrer au nouvel endettement? Quelle sera la hausse dans les taux d'intérêt? Quelle augmentation d'impôt les familles québécoises devront encaisser? Quelles coupures dans les services sociaux devront être effectuées pour rassurer les marchés internationaux?

Le ministre libéral estime que le fardeau de la preuve revient à Jacques Parizeau. C'est lui qui devra fournir les chiffres. Mais pas des chiffres provenant du Festival juste pour rire ou de Richard LeHir, a-t-il poursuivi.

Le Québec au Canada bénéficie d'une économie d'échelle et de la force du Canada sur la scène internationale, a-t-il ajouté pour convaincre les électeurs. Mais que ce soit aux Albertains ou aux Québécois, Paul Martin plaide que l'on dise que le Canada est un pays à bâtir. «Que ce nouveau Canada est le reflet de nos besoins, de nos espoirs, de nos capacités extraordinaires. Voilà le Canada de l'avenir que nous allons réussir ensemble», a-t-il lancé dans un dernier élan oratoire manifestant sa confiance dans le succès de l'entreprise.

Les gens présents dans la salle étaient invités à poser des questions à M. Martin. Le ministre n'a pas eu à faire face à aucune question ni remarque embarrassantes. Pas une seule question sur les coupures fédérales dans le comté ni une seule allusion à la fermeture du Collège militaire, une décision qui a pourtant provoqué la mobilisation de toute la région.



Le message de Paul Martin: «Pas d'union économique avec un Québec indépendant.»

■ CMR

M. Martin venait à Saint-Jean un an et demi après le budget de février 1994 qui a conduit à la fermeture du CMR et à la réduction des activités à la base militaire.

Interrogé par le journal sur le sujet, le ministre a répondu que toutes ces coupures sont faites d'un océan à l'autre. Per-

sonne n'aime faire des coupures mais avec un niveau d'endettement comme celui du Canada, le gouvernement n'a pas d'autres choix.

Si les gouvernements antérieurs avaient assumé leurs responsabilités, l'opération n'aurait pas été nécessaire. Ne pas l'avoir fait cette fois-ci, aurait obligé des coupures encore plus

substantielles, se justifie-t-il.

«Nous sommes en train de réduire la taille du gouvernement. Il y a moins de fonctionnaires. Si nous voulons éliminer les chevauchements, il y a encore plus de fonctionnaires qui vont perdre leur emploi. On a pas d'autre choix, a-t-il répété.

Comment entend-il convaincre les électeurs d'un comté comme Saint-Jean qui a été éprouvé par les coupures, de voter Non au référendum?

Y aura-t-il une proposition sur la table du côté fédéraliste? A cette question, M. Martin se contente de répondre que le fédéralisme est en constante évolution. Le dernier budget en est la preuve de la flexibilité plus grande accordée aux provinces, explique le ministre. C'est ainsi qu'il voit l'évolution du système politique canadien: chaque gouvernement accepte les responsabilités qui lui sont dévolues par la constitution résumé-t-il.

■ Dorais

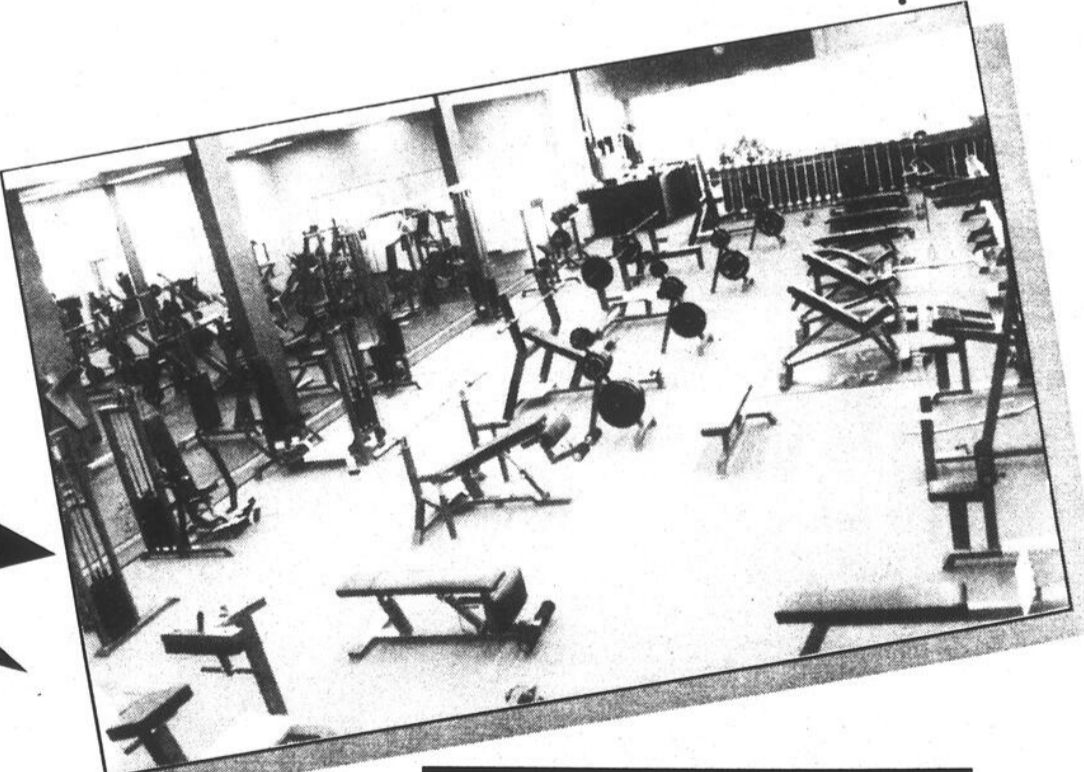
La présidente de l'Association libérale fédérale locale, Judith Dorais, s'est réjouie que le membership dans le comté soit passé de 50 personnes il y a un an à près de 500 membres aujourd'hui. Elle attribue cette croissance à la popularité du gouvernement Chrétien.

En remerciant le ministre Martin pour sa visite, elle a ajouté que les membres de son gouvernement sont bienvenus dans Saint-Jean.



Une affaire de coeur!!

Abonnement 6 mois 2 versements 59\$ +taxes

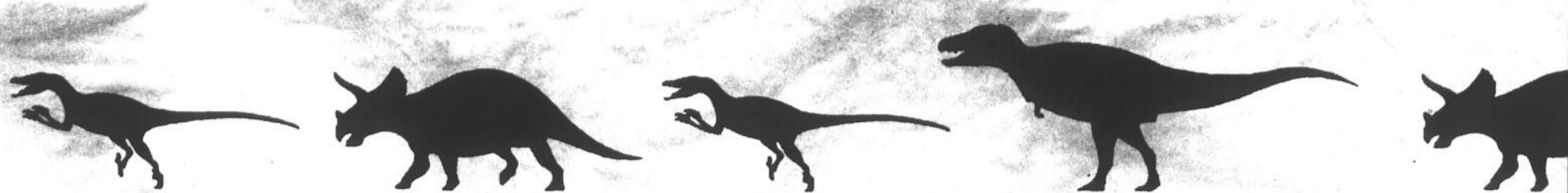


AUCUNS FRAIS D'ADHÉSION

Faites vite... Offre d'une durée limitée!

182, boul. Saint-Joseph (voisin de Bouclair) Saint-Jean-sur-Richelieu

359-7917



VENTE DINO SAURE

DANS

Escomptes de

10% à 30%

sur marchandises régulières

Les

2

PLUS

GRANDS

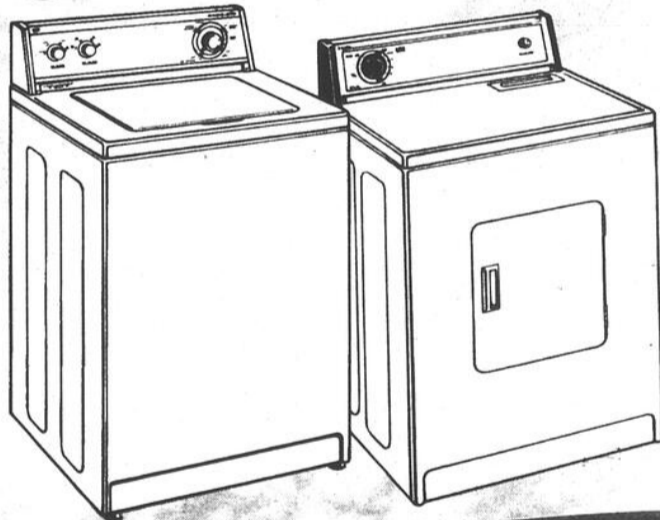
MAGASINS DE MEUBLES
AU QUÉBEC

Laveuses et sècheuses
toutes équipées

à partir de **799\$**
avec taxes 910,54\$



MOFFAT
HOTPOINT



**NE PAYEZ RIEN
AVANT
SEPTEMBRE 1996**

- Taxes payables à l'achat
- Sur approbation de crédit
- Avec léger supplément
- Aucun minimum requis

VOISIN DE
MAISON ÉTHIER
À SAINT-BASILE-LE-GRAND

Visitez le
DINOSAURIUM
Montreal

Plus de 100 dinosaures en exposition
(Centre Ultra, Route 116, Saint-Basile-le-Grand)

Prix réduits
sur nos meubles, appareils électroménagers et électroniques

Déposez ce coupon dans
l'un de nos magasins et
courez la chance
de

**GAGNER UN
DINOSAURE**

Nom: _____
Adresse: _____
Téléphone: _____

MAISON

ETHIER

CENTRE ULTRA (ROUTE 116)

267, BOUL. SIR WILFRID-LAURIER
SAINT-BASILE-LE-GRAND
653-1556 / 1 800 363-9408

FACE AU COLLÈGE MILITAIRE

126, RUE JACQUES-CARTIER NORD
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
346-1090 / 1-800-363-1090

VISITEZ AUSSI NOTRE CENTRE DE LIQUIDATION

845, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu 346-6129 / 1-800-663-6129 (voisin du Mini-golf)

Les places étaient rares cet été au Camping Saint-Jean-sur-Richelieu

Encore une fois cette année, le Camping Saint-Jean-sur-Richelieu affiche presque complet. Le mois dernier le taux d'occupation des sites saisonniers était de 93,7%. Pour ce qui est des sites de courts séjours, ils sont accessibles à tous les visiteurs, mais relativement méconnus du grand public.

Ce camping situé à proximité du parc Centre-de-plein-

sylvie PROVOST

air-Ronald-Beaugard, à l'angle des rues Towner et Jacques-Cartier Sud, est géré conjointement par une corporation sans but lucratif et le service des Loisirs de la ville de Saint-Jean. L'an prochain, la corporation, un organisme accrédité par la ville, devrait en principe devenir le maître d'oeuvre du site et en assurer seul la direction tout en profitant quand même du support de la ville.

Les sites tant convoités du Camping Saint-Jean-sur-Richelieu sont loués pour la saison dans une proportion de 75% par des résidents de la ville de Saint-Jean. Les autres proviennent des municipalités de la région et de la Rive-Sud de Montréal. En fait, seulement quatre terrains sur une possibilité de 64 n'ont pas trouvé preneur cette année.

Les locateurs-vacanciers sont unanimes à dire que la proximité de la ville, la qualité du site, l'accès à la piscine et au plan d'eau qu'offre la rivière en font un des plus beaux sites de la région.

Le nombre limité de terrains disponibles fait en sorte que la priorité de location des espaces est accordée d'abord aux anciens locateurs, ensuite, parmi les demandeurs résidents de Saint-Jean et aux autres. La liste d'attente est à chaque année bien remplie.

■ Installations

Le Camping Saint-Jean-sur-Richelieu possède sensiblement les mêmes installations et aménagement que la majorité des

jeux pour enfants, de l'accès à la piscine et à la location d'embarcations tels des pédalos et des canots.

Parmi ses avantages, mentionnons également l'accès gratuit aux visiteurs et la présence d'un surveillant à la guérite à tous les jours.

■ Courts séjours

Afin d'offrir le meilleur service possible à la clientèle de la région et aux visiteurs de l'extérieur, le Camping Saint-Jean-sur-Richelieu met à la disposition des campeurs 23 sites de courts séjours. Cinq d'entre eux sont dotés des services d'eau et d'électricité



Les sites tant convoités du Camping Saint-Jean-sur-Richelieu sont loués pour la saison dans une proportion de 75% par des résidents de la ville de Saint-Jean. (photos rémy BOILY)

et les coûts quotidiens sont de \$13 (avec services) et de

\$12 pour les autres.

■ Activités

Outre les activités permanentes que l'on retrouve sur le terrain, la Corporation du camping organise durant la saison diverses activités qui ont pour but de permettre aux campeurs

de se rencontrer et de fraterniser: épluchette de blé d'Inde, brunch, Noël des campeurs et souper au cochon braisé.

La salle intérieure du chalet est aussi utilisée pour la tenue d'activités comme le bingo ou les cartes et

elle peut être mise à la disposition des résidents pour des événements spéciaux.

La Corporation du Camping Saint-Jean-sur-Richelieu est présidée par Mme Véronique Fortin. Elle est soutenue par un comité composé de Paula Richard, vice-

présidente, Jacqueline Therrien, trésorière, Gylaine Campbell, secrétaire et Simon Samson, directeur. Louis Michaud, régisseur sportif à la ville de Saint-Jean, siège également au sein de cette corporation à titre de personne-ressource.



Une piscine est accessible autant aux résidents du Camping Saint-Jean-sur-Richelieu qu'aux visiteurs du Centre-de-plein-air-Ronald-Beaugard.

FOYERS, POÊLES À BOIS, AU GAZ ET À COMBUSTION LENTE

- Des prix très compétitifs
- Un service de 1^{re} qualité



FOYER AU BOIS
Modèle no 3620-A avec circulateur de chaleur
Garantie de 10 ans disponible (également au gaz)

POÊLES À COMBUSTION LENTE
à partir de 350\$
Disponibles en 4 couleurs



CHEMINÉE
SELKIRK METALBESTOS
Garantie de 10 ans

FOYER YVON INC.

253, rang Saint-Édouard, Iberville

347-2832

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VELO

AVEC

CLUBPAGE®



Téléavertisseur Numérique Seulement

99\$

Temps d'onde

9,95\$

Mensuel Appels illimités

VITRO PLUS

VITRES ET ACCESSOIRES D'AUTOS

348-1177

avec cette annonce
T-SHIRT GRATUIT

506 bd. du Séminaire Nord, St-Jean-sur-le-Richelieu

à l'achat d'un téléavertisseur jusqu'à épuisement des stocks

Centre-de-plein-air-Ronald-Beaugard

Un site enchanteur méconnu de bien des Johannais

Situé parallèlement au terrain du Camping Saint-Jean-sur-Richelieu, le parc du Centre-de-plein-air-Ronald-Beaugard (anciennement Centre de plein air urbain) offre

sylvie PROVOST

aux résidents un espace de verdure unique, un accès à la rivière ainsi que différentes infrastructures de loisirs. Outre la piscine et la location d'embarcations, il est possible d'avoir accès à une surface de volley-ball extérieure, des tables à pique-nique et à un module de jeux pour enfants.

Unique en son genre, le centre est doté à la fois de coins ensoleillés et de coins ombragés, le tout à proximité de la rivière. Pour ceux qui supportent moins bien les rayons du soleil, des pergolas y ont été aménagées. Durant la belle saison, l'endroit est idéal pour les pique-niques en famille. On y retrouve de nombreuses tables ainsi que des supports sécuritaires pour les poêles B.B.Q. de genre Hibachi.

L'endroit qui mérite que l'on s'y attarde répond sans aucun doute aux besoins de tous les résidents de Saint-Jean en matière d'espaces verts et principalement de ceux qui n'ont pas accès à une cour, à un autre parc ou à la rivière.

Depuis son ouverture, le 26 juin dernier, 250 personnes ont procédé à la location d'embarcations nautiques (canots et pédalos). Pour ce qui est de la piscine, 8.000 admissions ont déjà été comptabilisées. Le beau temps et la chaleur des dernières semaines ont évidemment provoqué un achalandage hors de l'ordinaire.

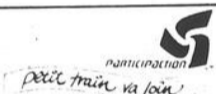
La piscine extérieure est ouverte tous les jours de la semaine entre 13 heures et 19h30, en juillet et sera accessible de 13 heures à 18 heures, du 1^{er} au 20 août. Sur

semaine, tous les baigneurs sont admis gratuitement. Les fins de semaine, le coût de la baignade pour les résidents est de \$1 pour les enfants, \$2.50 pour les adultes et de \$1.50 pour les aînés et les personnes handicapées. Pour les non-résidents, le coût est de \$1.50 pour les enfants, \$3 pour les adultes et de \$2.25 pour les aînés et les personnes handicapées.

Il est à noter que les enfants de deux ans et moins sont admis gratuitement et que les jeunes de sept ans et moins doivent être obligatoirement accompagnés d'un adulte.

Pour ce qui est de la location d'embarcations, il est possible de le faire du mercredi au dimanche entre 13 et 19 heures, jusqu'au 26 août. Pour une période d'une heure, le coût de location d'un canot est de \$4, de \$6 pour un pédalo trois places, et de \$8 pour un pédalo quatre places. Pour les personnes qui désirent effectuer une plus longue randonnée en canot les frais de location sont de \$7 pour trois heures et de \$14 pour six heures. Des prix spéciaux sont également disponibles pour des groupes. Évidemment, des ceintures de sécurité sont fournies à chacune des personnes qui utilisent les équipements nautiques.

Enfin notons qu'un ballon est disponible à la guérite pour ceux et celles qui désireraient utiliser le seul terrain de volley-ball. L'autre ne devrait cependant pas être aménagée cette saison. Pour obtenir des informations complémentaires sur les équipements disponibles, il est possible de contacter le responsable à la guérite au 357-2194.



La ville de Saint-Jean offre à ses résidents la possibilité de louer des canots et des pédalos.



NOUVEAU FORFAIT

- ▶ AUCUNS FRAIS DE RACCORDEMENT
- ▶ 30 Min. GRATUITES PAR MOIS
- ▶ APPELS EN SOIRÉE GRATUITS de 18 h à 8 h
- ▶ WEEK-ENDS GRATUITS

49⁹⁵ par mois

INCLUANT CE TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE CELLULAIRE



* Nouvel abonné. Contrat de 12 mois, 55¢ la minute supplémentaire. Photo peut différer.

HÉBERT & GOUIN
Audio vidéo communications
 Agent autorisé
 391, boul du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu, 348-5210

Bell Mobilité

LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 16 août 1995 A-13

GREICHE & SCAFF OPTOMÉTRISTES

GIANNI DI VENEZIA
Modèle Danubio
(Italie)

Prix suggéré: ~~135\$~~

Spécial: 79\$

GIANNI DI VENEZIA
Modèle Ursula
(Italie)

Prix suggéré: ~~135\$~~

Spécial: 89\$



Spécial de la rentrée
RABAIS EXTRAORDINAIRES
sur le prix régulier de toute une collection de montures

Ne peut être jumelé. Peut prendre fin sans préavis

Carrefour Richelieu
 600, rue Pierre-Caisse
 Saint-Jean-sur-Richelieu
 Pour rendez-vous: **349-6735**

13295-c11-L3

101-3-2573

Un vrai gaspillage

Qu'ils commencent par donner l'exemple, clament les payeurs de taxes en parlant des politiciens. Si vous tenez ce langage, vaudrait mieux pour vous ne pas participer au dépouillement de l'abondant courrier que reçoit LE CANADA FRANÇAIS. Vos nerfs pourraient craquer.

On y trouve une foule de communiqués gouvernementaux dont la probabilité d'être publiée est d'une chance sur un million. Ça vous intéresse, vous, de connaître les modalités d'un programme s'adressant aux producteurs de l'Ouest? La semaine dernière par exemple, le député de Bromo-Missisquoi, M. Denis Paradis, nous adressait trois communiqués portant sur une aide financière accordée à autant d'entreprises de l'Estrie. Il nous arrive régulièrement des communiqués sur des subventions de quelques milliers de dollars versées à des entreprises de Terre-Neuve comme de la Colombie-Britannique.

Par surcroît, ces communiqués arrivent souvent en plusieurs exemplaires. Il n'est pas rare non plus qu'un communiqué d'une simple page soit adressé dans une enveloppe grand format, plus coûteuse à l'achat et qui coûte aussi deux fois plus cher en frais postaux. C'est quoi la «joke»!

Aussi bien ne pas vous mettre au courant des prix actuels du papier. Vous pourriez avoir de la difficulté à digérer votre repas. (G.L.)

...

M. Martin à la ferme

Le ministre des Finances, Paul Martin, était de passage à Saint-Jean vendredi dernier. Quand on lui rappelle qu'il n'a pas répondu à l'invitation faite au printemps 1994 par la Chambre de Commerce à venir justifier la décision de fermer le Collège militaire, le ministre répond que c'est son confrère. On comprend qu'il attribue la responsabilité de cette décision au sympathique David Collette, ministre de la Défense.

Un an et demi après le choc qu'a provoqué l'annonce de la fermeture du CMR dans tous les milieux y compris le monde économique régional et incluant l'association libérale fédérale, M. Martin a mis les pieds dans Saint-Jean dans un restaurant, au milieu d'hommes d'affaires et de sympathisants libéraux qui n'ont pas ménagé leurs applaudissements.

M. Martin se défend bien d'avoir évité Saint-Jean. Au contraire il vient souvent dans le coin. Sur sa ferme, précise-t-il. Il a une propriété à Cowansville. (L.B.)

...

Pourquoi donc?

Parlant du ministre Martin, les organisateurs du cinq à sept tenu vendredi dernier nous ont demandé, avec insistance, de ne pas prendre de photos des personnes présentes à l'événement. Pourquoi donc?

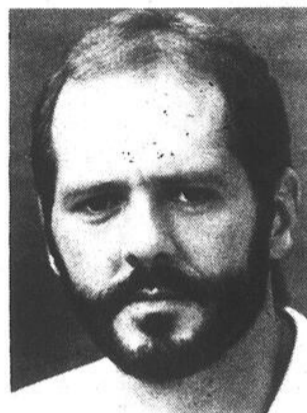
Ceux qui avaient déboursé \$100 pour entendre le ministre des Finances étaient-ils gênés d'être vus à cette rencontre partisane? Faudra nous expliquer. (G.L.)

...

M. Parizeau, soyez rassuré

À Jacques Parizeau qui voit des complots fédéralistes dans les exercices de nuit de l'armée canadienne au-dessus des îles de Boucherville, nous le prévenons à l'avance s'il advenait qu'il vienne au Festival.

Non Saint-Jean-sur-Richelieu ne sera pas victime d'une invasion samedi après-midi. C'est un spectacle que les parachutistes de l'armée, les Sky Hawks, offriront aux visiteurs du Festival de montgolfières. (L.B.)

Une formule gagnante

Quatre envolées, plus de 50,000 entrées sur le site et des centaines de curieux dans les parcs où s'envolent chaque matin une centaine de ballons, dont 23 de formes spéciales. C'est sans oublier ces milliers de visiteurs qui n'apparaissent pas dans les statistiques officielles. Des visiteurs venus passer une fin de semaine chez des amis ou des membres de leur parenté et qui se contentent de regarder le spectacle dans la rue.

Tel est le bilan des trois premières journées de la 11e édition du Festival de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu. Comme début, les organisateurs de l'événement pouvaient difficilement souhaiter mieux.

Évidemment, le beau temps était au rendez-vous. C'est la condition première pour que l'envolée de ce festival d'une durée de neuf jours soit pleinement réussie. Mais il y a beaucoup plus pour expliquer ce premier bilan qui permet d'espérer une foule record et un surplus intéressant lorsque viendra le temps de compiler les derniers chiffres. Si, évidemment, le beau temps persiste.

Il ne fait maintenant plus aucun doute qu'après les ballons, ce sont les artistes qui attirent les foules sur le site du Festival. À cet égard, les organisateurs ont misé juste en investissant entre autres sur Beau Domage (\$45,000), les B.B., Jean-Marc Parent, Éric Lapointe, Zébulon, Michaël Rancourt et Mario Pelchat. On a non seulement investi dans la qualité, mais aussi dans la diversité.

Il y donc les ballons, les artistes, mais aussi les prix exigés aux guichets, voire surtout les tarifs ridiculement bas, mais combien appréciés, des passeports (\$9 pour les enfants, \$19 pour les adultes). Les lieux sont donc accessibles à tout le monde, en autant que les enfants se montrent raisonnables à la vue des manèges que l'on sait être aussi coûteux qu'une journée à La Ronde!

Des ballons, des artistes, des prix populaires et énormément d'animation sur le site. Comment un enfant pourrait-il s'y ennuyer si l'on prend le temps de bien lui faire visiter les lieux? Honnêtement, il serait difficile de faire mieux.

Évidemment, tout n'est pas parfait. Certains restaurateurs abusent quelque peu en exigeant, par exemple, \$6 pour un sandwich et une liqueur douce. L'attente entre les envolées et les spectacles est par ailleurs beaucoup trop longue de l'avis de bien des festivaliers. Il fallait d'ailleurs voir les gens quitter les lieux, lundi soir, lorsque Zébulon a eu la mauvaise idée de prendre une pause de 15 minutes. Trop, c'est trop. Il faudrait penser aux nombreuses familles qui se rendent sur le site avec de jeunes enfants.

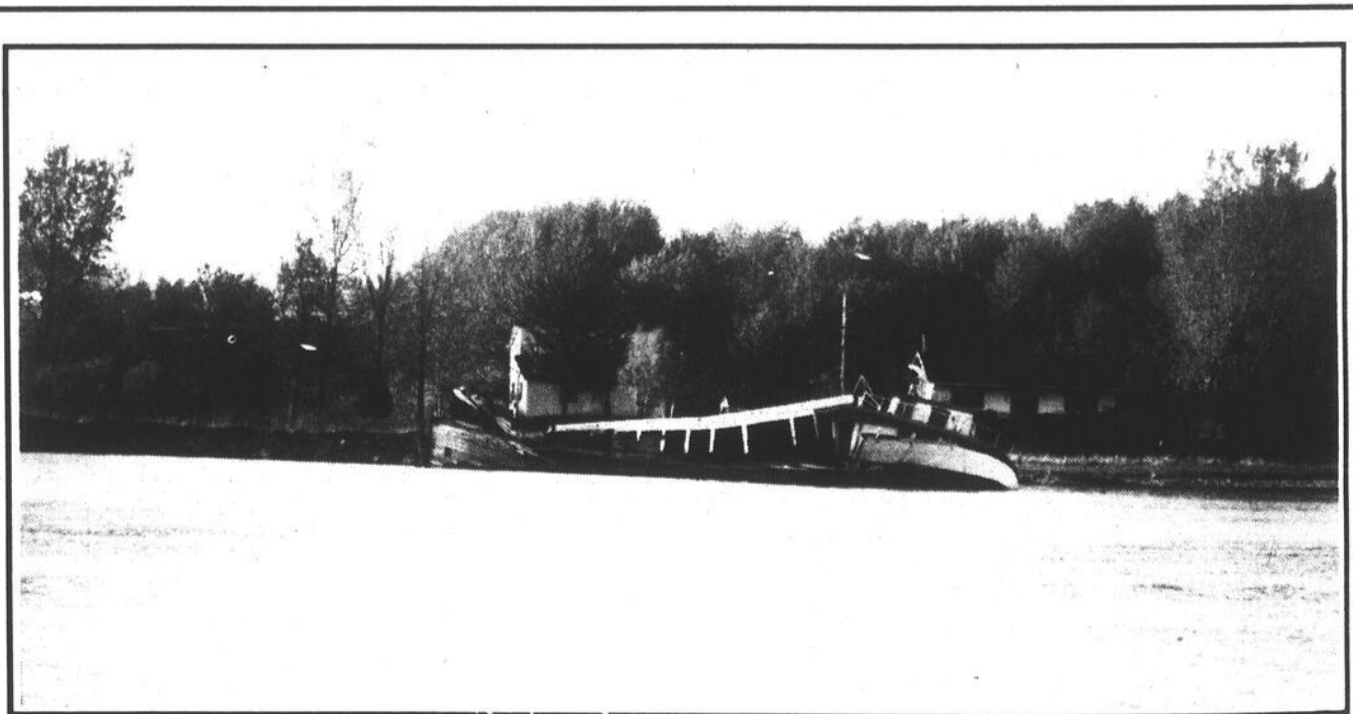
Il y a aussi trop peu d'abris pour satisfaire les visiteurs qui supportent mal les chauds rayons du soleil ou les effets désagréables d'une pluie soudaine et abondante.

Mis à part ces quelques faiblesses, tout baigne dans l'huile sur le site du Festival. C'est ce qui explique entre autres pourquoi on s'y rend plus nombreux qu'avant. Suffisait d'y attirer les gens pour leur faire réaliser que le spectacle est bien plus beau sur place qu'au coin d'une rue, alors que les ballons ne font que passer.

Il va sans dire qu'un travail immense se cache derrière ce succès populaire. Les organisateurs ont entre autres su tirer des leçons des erreurs du passé pour offrir une formule gagnante à la population et aux nombreux visiteurs qui convergent chaque année vers Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le plus beau festival d'entre tous, clament les artistes qui viennent s'y produire. Ils ont sans doute raison. À nous d'en assurer la survie en nous rendant nombreux sur le site. C'est la seule façon d'en assurer la survie.

gilles LÉVESQUE

**L'épave oubliée**

L'épave de la Goélette gît toujours sur le littoral du Richelieu, à quelques mètres de la rive, à la hauteur de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Le bâtiment continue de se détériorer. L'hiver dernier, au ministère québécois de l'Environnement, un fonctionnaire, M. Jean Talbot, avait indiqué que le dossier avait été transmis à la direction des

enquêtes. «Quoi? C'est pas encore réglé!», s'est-il exclamé hier matin, quand on lui a demandé des nouvelles. Faudra peut-être une noyade ou un accident pour accélérer les choses. Le dossier serait-il réglé, si l'épave traînait sur les battures de Beauport ou sur le lit de la rivière L'Assomption?

Entre l'ignorance et le fanatisme!



Certains films de Walt Disney, certaines prétentions écologiques ont peut-être réussi à vous faire croire que la nature, sans l'intervention de l'homme, est un éden où il fait bon vivre. Rien n'est plus faux! La nature est cruelle et la loi du plus fort domine. Cela explique pourquoi des milliers d'espèces animales sont disparues bien avant que l'homme n'ait inventé la roue. Encore aujourd'hui, la nature sauvage peut être fatale à l'humain. Pendant la seconde guerre mondiale, les Américains qui posaient les pieds sur des îles à l'apparence paradisiaque, eurent plus à souffrir de l'hostilité de la jungle (eau contaminée, vers parasites, etc...) que des Japonais.

Lorsque l'homme a enfin possédé les moyens techniques pour dominer la nature, son espérance de vie a doublé en seulement quelques décennies. Évidemment, comme toujours, l'homme a abusé de sa force. Il a fait disparaître la tourterelle, il a failli faire disparaître le bison. Il a pollué le ciel, la terre et la mer. Mais tous ces tristes événements ont quand même eu un côté positif: l'homme sait maintenant la menace que son existence fait peser sur l'environnement et jamais, depuis les débuts de l'humanité, la conscience collective n'a été aussi sensible qu'aujourd'hui face à la protection de ce même environnement. On peut dire, sans optimisme exagéré, que l'homme se dirige vers un point d'équilibre où il pourra vivre et laisser vivre.

Malheureusement, les exagérations passées ont donné naissance à des idéologies qui, par ignorance ou fanatisme ont pour but d'interdire toute intervention humaine dont le but serait d'équilibrer le milieu naturel principalement en ce qui regarde les espèces animales. Cette façon de faire, loin d'harmoniser la nature, est en train de créer des déséquilibres tout aussi néfastes que les abus du passé. Voyons donc quelques exemples en commençant par celui qui a fait coulé le plus d'encre au Québec: les phoques!

Un jour, Dame Brigitte Bardot dont les courbes ne suscitaient plus l'adulation décida donc de meubler sa vie et de se trouver une cause: les phoques! En très peu de temps, Greenpeace et de riches écologistes américains se joignirent à elle et c'en fut fait de la chasse aux phoques. Le résultat vous le connaissez: un million de phoques qui mangent maintenant trois millions de livres de poissons par jour. Dans quelques années, un filet de morue ou un filet de turbot sera un mets si dispendieux que le caviar cessera d'être le nec plus ultra. Le ministre Brian Tobin envisage de permettre à nouveau la chasse aux phoques mais les fanatiques vont de nouveau faire les quatre cents coups. Où est la logique de protéger le phoque si le poisson doit disparaître? Ne

vaudrait-il pas mieux intervenir afin de continuer d'avoir un et l'autre?

L'exemple des phoques a pris une dimension planétaire mais il existe beaucoup d'autres petits drames régionaux tout aussi navrants. En Gaspésie, par exemple, les écologistes ont crié bien fort pour protéger le coyote et l'action d'équilibre entreprise par les chasseurs n'a pas atteint son but. En conséquence, le chevreuil, principale aliment des coyotes est en train de disparaître. A moins d'être ignorant ou fanatique, personne ne peut admettre que ce vil petit loup américain fasse disparaître un si joli cervidé.

Il y avait une jolie petite île dans le St-Laurent toute verte, et remplie d'oiseaux. Puis un beau jour un couple de cormorans arriva, puis un autre puis un autre. Les défécations des cormorans étant très acides, la végétation se mit à dépérir et les oiseaux carnivores commencèrent à quitter l'île. Un «méchant» proposa alors de les chasser. Ce fut, vous l'imaginez, un tollé de protestations. On ne les chassa donc pas; aujourd'hui, l'île est désert où les arbres morts s'élèvent au-dessus d'un sol brûlé par les excréments.

Mais le plus bel exemple de déséquilibre naturel nous le vivons quotidiennement dans le Sud du Québec: c'est celui des goélands et des mouettes. Profitant des dépotoirs, de l'agriculture et de tout ce qui peut se consommer, ces oiseaux ont atteint un niveau de population effarant. Leurs fientes sont si nocives qu'elles entraînent la perte de la vue pour certains poissons d'eau douce sans compter la contamination de nos plages. Pourtant, j'en sais plusieurs qui crieraient haro sur celui qui en autoriserait la chasse. Là, comme dans d'autres domaines, allons-nous attendre le désastre avant d'agir?

Mais l'histoire la plus triste, c'est la disparition rapide de la majestueuse bernache canadienne, notre outarde comme on l'appelle au Québec. La situation est si grave qu'il se pourrait que sa chasse soit interdite dès cet automne. Mais la chasse n'est pas seule responsable; voyez plutôt. En Europe, principalement en Allemagne, les «verts» ont décidé que la fourrure ne se porterait plus car le piégeage est, selon eux, une activité cruelle. Une baisse du marché s'ensuivit et les trappeurs diminuèrent en nombre. En conséquence, les renards arctiques devinrent de plus en plus nombreux et les oeufs de bernaches sont maintenant au menu de ces canidés. Mais les «verts» européens savent-ils ce qu'est une bernache?

Il devient de plus en plus évident que les autorités devront prendre des mesures pour rétablir l'équilibre entre certaines espèces animales. Mais la tâche sera difficile étant donné le fanatisme de certaines organisations vouées à la défense de tout ce qui bouge. J'ai lu récemment le livre «L'alliance de la brebis» de Gabrielle Lavallée, cette infirmière qui faisait partie de la secte de Moïse. Et j'ai compris que le fanatisme pouvait même faire perdre la raison au point où il fallait se faire couper un bras avant de comprendre que la cause vénérée n'avait aucun point commun avec le simple bon sens!

Gilles JOURDAIN

Qu'est-ce qui vous attire au Festival?



«C'est d'abord pour les montgolfières que l'on vient ici. Ensuite pour l'ambiance, c'est toujours agréable quand il fait beau. On rencontre beaucoup de monde. Il y a aussi les spectacles, ce n'est peut-être pas toujours à notre goût, mais sur le site, il y a des choses intéressantes à voir et à faire pour tous les âges.»

Gaston Chenail
Saint-Jean



«Les gens de Saint-Jean, la chaleur humaine qui se dégage de ce grand rassemblement. Pour moi, il y a aussi la fierté de recevoir les visiteurs chez-nous et de leur offrir de passer du bon temps dans notre région. J'ai bien l'intention d'être sur le site à tous les jours.»

Claude Bachand
Saint-Jean



«Presque tout. Les montgolfières bien sûr, mais surtout les spectacles. Il y en a que j'aime moins. Durant la semaine, je passe pas mal de temps sur le site avec mes amis. C'est le fun, il y a plein de jeux et des manèges.»

Steve Bergeron
Saint-Jean



«Moi, je commande l'événement. Je suis donc très souvent sur le site. À part ça, je dirais que j'aime bien voir les envolées et il n'est pas rare que je reste un peu plus tard pour assister au spectacle. Dans l'ensemble, c'est un très beau festival.»

Gaëtan Houle
Saint-Jean



«L'événement par lui-même car je suis venue je dirais au moins cinq fois depuis le début du festival. C'est une belle réussite à tous les points de vue. Ce genre de rassemblement permet aux gens de fraterniser, d'échanger et de profiter d'activités qui les changent de leur quotidien. On a besoin de tels événements. Un gros bravo aux organisateurs et aux nombreux bénévoles.»

Pauline Marois
Longueuil



«Les montgolfières. C'est la première fois de ma vie que je viens au Festival. Je trouve qu'il y a pas mal d'action sur le site. J'ai eu aussi la chance d'assister au spectacle de Beau Domage. Il y a bien des chances que je revienne la fin de semaine prochaine s'il fait beau.»

Carole Vallières
Lachine

Naissance et mort des idées nouvelles



Ce qui aujourd'hui paraît essentiel, ce qui aujourd'hui paraît immortel peut bien passer dans l'espace d'une décennie, d'une génération ou d'un demi-siècle.

Lors d'un récent congrès du regroupement des groupements forestiers et à la suite du «sommet sur la forêt privée» de nouvelles approches et de nouvelles idées ont été lancées face à cette ressource que l'on désire protéger et vivifier. Des expressions comme «la forêt habitée», le partenariat et les consensus nécessaires à l'élaboration de plans d'aménagement régionaux de la forêt privée reviennent à satiété.

Tout nouveau, tout beau. Comme une panacée au manque à gagner, à la diminution des emplois, et à la protection de la ressource et de l'environnement, il semble, pour l'instant, que la formule magique ait été trouvée!

Pourtant, plusieurs formules magiques se sont présentées comme telles auparavant. Cette vieille

dame de l'Abitibi, qui participa vaillamment au retour à la terre des années 30 et 40 peut bien en témoigner. Aujourd'hui, l'ingénieur forestier lui propose de reboiser ses champs, alors que dit-elle, «nous nous sommes «désamés» pour défricher et rendre ce lopin de terre cultivable. Une vie monsieur! Une vie de peines et de misères, d'acharnement et de travail, et voilà que vos doctes conseils vont réduire à néant notre labeur, effacer toutes traces de notre travail sur la terre en l'espace de quelques années.»

Pourtant, tout le monde croyait alors que le retour à la terre était la solution miracle. On s'enflammait sur cette perspective de développement. Le gouvernement accordait des subsides pour favoriser l'établissement de nouvelles populations villageoises et rurales. Ou faisons-nous semblant d'y croire?

Dans le même ordre d'idées, et cette fois en Beauce, un pépiniériste en voie de transformer son lot pour construire sa pépinière utilisait un «bulldozer» et de la machinerie lourde pour établir le plan propre à la culture de plants d'arbres. Deux vieux, qui restaient à la pension pour personnes âgées du village, intrigués par tout ce bruit et ce remue-ménage, se donnèrent la peine d'aller voir ce spectacle inusité qui leur rappelait leur jeunes années. «Est-ce vrai monsieur que vous faites tout ça pour cultiver des arbres dans des petits pots?» demandaient-ils en montrant tout le déploiement de machinerie. «Oui», répond le fringant propriétaire. Les deux aînés regardent avec approbation et envie le «bulldozer et l'excavateur» et répliquent pen-

sivement: «nous monsieur, dans notre temps, on se servait de cette machinerie pour les tuer!»

Avec notre perception limitée au moment présent, il nous est difficile de distinguer les solutions permanentes des solutions éphémères. Et nous sommes toujours en mal de solutions miracles, d'idées nouvelles.

De la même façon, certains produits, que l'on estimait révolutionnaires n'ont pas tenu le coup et même se sont avérés dans certains cas dangereux. Vous souvenez-vous des fils électriques en aluminium. Ils avaient bel et bien été approuvés par les organismes responsables. Et de la miouffe alors! Vous souvenez-vous des parements en amiantes ou des revêtements en papier goudronné, des populaires repasseuses pour le linge plat, draps, nappes etc. Probablement que la technologie du câble suivra le même cheminement de la désuétude à plus ou moins longue échéance. Cette technologie que l'on tenait pour être à la fine pointe dans les années 60, a vécu sur l'air d'aller, ne s'est pas renouvelée tandis que la fibre optique, petit à petit, la remplace maintenant avantageusement.

Peut-être que dans quelques années, à la tombée de notre vie, observerons-nous aussi que des idées, des mouvements, des objets qui nous font marcher et courir aujourd'hui seront franchement tombés aux oubliettes ou même enterrés par les «bulldozers» des nouveautés de l'époque!

Maryse RACICOT-GAGNON

Faut-il déclarer la guerre pour avoir l'aqueduc et les égouts?

Faut-il un poste de péage avec barricade pendant le Festival des Montgolfières du Haut-Richelieu pour payer nos aqueducs et égouts sanitaires déjà payé depuis 1970?

En 1995 est-il encore possible de posséder en ville un système d'égout à ciel ouvert et des puits à quelques pieds des excréments humains, produits sanitaires et des détergents, etc. Toute cette merde se déverse dans notre belle rivière Richelieu sans aucun traitement depuis quelques décennies par une trentaine de résidences. Le problème ne doit pas être assez gigantesque pour qu'il y est une coalition tangible entre le gouvernement du Québec, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu et les citoyens riverains.

Le fond réel du problème est l'administration (le «fonctionnarisme») de la ville. Le document de travail pondu par le service des «génies» des eaux est le reflet du manque de pouvoir des élus vs le fonctionnaire de la Ville.

Voici la cotation que je fais des alternatives de la Ville: l'alternative «A» est pour l'administration car le prix est cher soit \$240 mètre linéaire pour Grand Bernier sud et \$177 m. pour Gagnon et Hemmings. L'alternative «B» pour le directeur de la Ville car c'est la version la plus chère si on exclut l'aide gouvernementale fédérale-Québec de 66% soit \$264 mm. pour Grand Bernier sud et \$101 pour Gagnon et Hemmings et enfin l'alternative «C» à \$87 le mètre linéaire est pour moi très raisonnable pour régler le problème à tout jamais à prix abordable. En considérant l'alternative «C», la facture de 1992 passerait à 14%. Un exemple d'une façade de 40 mètres à \$612.40 ce qui représente un coût de \$24 496 descendrait à \$3 480 qui est accepté par la grande majorité des citoyens dans la merde et sans eaux de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Nous n'avons jamais été considéré comme des citoyens au même niveau que les autres (à cause que nous sommes dans un secteur... de la Ville... M. Édouard Bonaldo selon un entretien avec moi) mais cependant on paie le même dollar de taxe soit \$1.53 du \$1 000 plus une taxe d'assainissement des eaux. Où est l'assainissement là-dedans!

En 1992, le conseiller Robert Lafontaine avec la Ville nous propose un projet pour nous fermer la «yeule» à \$612.40 du mètre linéaire.

En 1994, la Ville essaie encore une fois de cacher la merde en passant le projet dans le volet IV des infrastructures. Ce volet est accordé au projet à grande incidence urbaine. Le gouvernement libéral accorde le projet mais le gouvernement péquiste refuse d'honorer le projet. À vous lecteurs de considérer que le Ministère des Affaires Sociales n'était point au courant de ce problème.

Et maintenant en 1995, suite à de nombreuses pressions médiatiques tant locales que nationales on reprend le dossier. La demande d'aide financière par le programme d'infrastructure n'a pas été encore envoyée au Ministre Guy

Chevrette. À noter que le gouvernement du Québec possède le dossier car plusieurs résidents se sont plaints mais la

Ville retarde les procédures.

Faut-il déclarer la guerre par des moyens de pression en tombant dans le

désordre public!

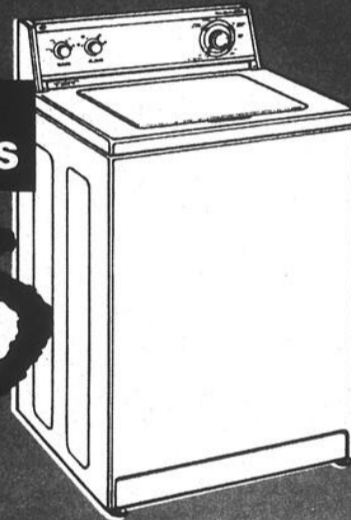
Cédric Gaulin

Erratum

Face au bout du Séminaire Nord
Nous nous excusons, les prix de la semaine dernière
sont révisés à la baisse.
Ethier & Frères

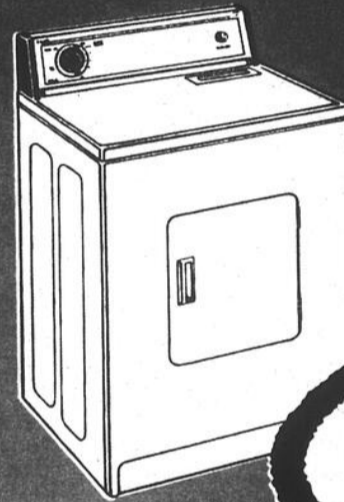
LAVEUSES
AUTOMATIQUES

à partir de
~~429\$~~ 399\$



SÉCHEUSE
Modèle
YRAL5144BQ

Prix révisé
Ethier et Frères



Appareils Électroménagers
ROPER
Home Appliances

RÉFRIGÉRATEUR
sans givre
de 18,1 pi cubes
Modèle YRT18WKXB

à partir de
~~799\$~~ 699\$



CUISINIÈRE
facile à nettoyer
Modèle
RCE3330

à partir de
~~529\$~~ 499\$



MEUBLES

Ethier & Frères
à 100
demi-kilomètre
de l'hôpital

370, RUE LABERGE, SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

348-0006

REMISE DE JARDIN

Achetez directement du fabricant

10 modèles différents disponibles

Un article indispensable pour la maison ou l'immeuble à revenus
Recouverte de vinyle de couleur - Évaluation gratuite

YVON BOUDREAULT

253, rang Saint-Édouard, Iberville 347-2832



Un citoyen déçu des agissements de certains fonctionnaires de St-Jean

Monsieur le directeur,

De quel droit M. Moquin et autres fonctionnaires ont poursuivi des travaux sans avoir reçu des directives de M. le Maire actuel?

M. le Maire, l'échevin M. Galipeau n'était pas au courant de la pose de pavé-uni au lieu de trottoir de ciment au centre-ville. Cela vait été discuté antérieurement par l'administration précédente, mais non pas avec la nouvelle équipe.

Vous avez mentionné dans le journal que vous auriez voté pour ces travaux. M. le Maire cela aurait été selon le désir des échevins. D'ailleurs M. Galipeau était au courant de la planification de ces travaux, il était présent lors des discussions avec l'administration précédente. Pourquoi a-t-il été surpris en ce promenant sur Richelieu? Il doit avoir la mémoire courte. D'autres échevins durant l'épopée de Deschambault étaient aussi au courant. N'aurait-il pas été en bon administrateur d'avertir le maire, il ne pouvait pas être au courant de tous les dossiers qui avaient été décidés antérieurement?

À ma connaissance, d'après le code municipal et villes ce sont les échevins et M. le Maire qui autorisent quoi que ce soit, ces personnes élus par les citoyens sont responsables envers les payeurs de taxes et c'est à eux de nous rendre compte et non pas aux fonctionnaires.

M. Moquin serait-il consentant au remboursement à la ville le montant de \$17.000 que les citoyens de St-Jean auront à payer pour cette facture supplémentaire qui n'était pas autorisée par nos élus actuels? Je ne le crois pas.

En ce qui me concerne ainsi que plusieurs citoyens de St-Jean, il devrait avoir un congé sans solde. Comme cela est parvenu au greffier de la ville de Granby qui avait agi seul dans des dossiers, sans que les échevins ou M. le Maire soient au courant. Le conseil a été unanime pour lui donner vingt jours de congé sans solde.

Je me pose la question suivante: Est-ce que nos élus auront l'hardiesse et fermeté d'agir ainsi?

Ce serait un exemple pour ceux qui agiraient à l'avenir, sans avoir reçu les directives de M. le Maire actuel et non pas ceux du conseil précédent.

Antérieurement ici à St-Jean, c'était les fonctionnaires qui prenaient les décisions sans avoir l'accord ou directive du conseil en premier lieu.

Il est temps que cette pratique cesse, d'ailleurs M. le Maire cette anomalie a déjà été rapporté à votre attention.

À vous Mme la conseillère, M. les échevins, M. le Maire, d'être vigilant pour que ceux qui agiront de la même manière à l'avenir soient en suspens sans solde pour vingt jours.

Un citoyen de St-Eugène
Roméo Vincent

COURS DE PIANO CLASSIQUE

Nicole Lareau, professeur affilié à Vincent d'Indy Préparatoire à Lauréat II Inscription session d'automne situé à Iberville, près des Frères Maristes
346-2392

La super
fraîcheur




DES PRIX CHAUDS

POMMES DE TERRE BLANCHES (NOUVELLES)
Sac 10 lb
pr. Québec no 1
85¢ sac

BLÉ D'INDE DEUX COULEURS
pr. Québec no 1
Frais du jour
95¢ douzaine

CONCOMBRES «SUPER SÉLECT»
pr. Québec no 1
4/99¢

RADIS FRAIS
pr. Québec no 1
2/99¢

ÉCHALOTES
pr. Québec no 1
3/99¢

PIMENTS VERTS
pr. Québec no 1
Gr. gros
89¢ lb

PÊCHES
pr. Ontario no 1
Panier 3 litres
235¢ panier

POMMES VERTES «GRANNY SMITH»
pr. Afrique du Sud no 1
69¢ lb

POIRES «BARTLETT»
pr. É.-U. no 1
Gr. 120
99¢ lb

KIWIS
pr. Chili no 1
Gr. 42
5/99¢

MANGUES
pr. Mexique no 1
Gr. 14
2/99¢

NECTARINES
pr. É.-U. no 1
Gr. 2 1/8
99¢ lb

Une envolée de bas PRIX

Joyeux Festival! Soyons de la fête!

CHARCUTERIE

Bologne «Bilopage»
(ordinaire ou ciré) **1 29\$** lb

Jambon fumé «Bretagne»
(campagne, forêt noire ou au poivre) **4 19\$** lb

Poitrine de dinde «Schneider» et dinde fumée «Tour Eiffel» **5 89\$** lb

Saumon fumé «Fairmont & Clare»
(en tranches)
Frais
Prêt à manger
3 onces **3 99\$**
5 onces **5 99\$**

FROMAGERIE

CAMBOZOLA **11 69\$** lb
pr. Allemagne

DAMAFRO **6 89\$** lb
pr. Québec

ÉPICERIE

Tourtière de millet **3 99\$** ch.
550 g

PLUS DE 20 SPÉCIAUX EN MAGASIN
SPÉCIAUX EN VIGUEUR DU MARDI 15 AU DIMANCHE 20 AOÛT 1995

FRUITS ET LÉGUMES RACINE

773, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu 346-2440
950, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-8834

NOUVEL HORAIRE
Lundi, mardi et mercredi... 9h à 20h
Jeudi et vendredi... 9h à 21h
Samedi... 9h à 18h
Dimanche... 9h à 19h



Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

PAIEMENT DIRECT

Gardée détenue

■ C'est lundi prochain que Yvonne Forbes, une Montréalaise de 40 ans, doit être ramenée devant le tribunal pour son enquête préliminaire. Elle est détenue depuis le 5 juillet dernier, date de son interception au poste frontalier de Blackpool, à Saint-Bernard-de-Lacolle.

Soupçonnée d'importation de haschich, elle a renoncé à la tenue de son enquête sur cautionnement, reconnaissant qu'un juge serait arrivé à la conclusion qu'elle devait être gardée détenue jusqu'à la tenue de son procès. Elle aurait transporté de la drogue par voie interne.

Martin en septembre

■ De son côté, Sylvain Martin, soupçonné du meurtre de Lise Roberge-Beaudoin, sera ramené devant le juge Lucien Roy de la Cour du Québec le 6 septembre prochain. Il a comparu brièvement lundi alors que la poursuite de l'enquête préliminaire a été reportée.

Le jeune homme de 22 ans est détenu depuis le 21 avril dernier. La couronne a terminé la présentation de sa preuve. Le dossier en est à l'étape de l'examen volontaire. Une dénonciation pour le meurtre de la femme mais aussi pour la séquestration de son fils et de sa fille tout comme l'enlèvement de la fille de la victime a été déposée contre le jeune homme.

Contre sa mère

■ Compte tenu des antécédents judiciaires de l'accusé, le juge Yvan Mayrand a dit avoir de la difficulté à retenir la recommandation des avocats qui suggéraient l'imposition d'une peine de sept mois d'emprisonnement à un récidiviste.

Le 5 août dernier, Daniel Girard était arrêté à la suite d'un vol par effraction chez sa mère où il s'était introduit à deux reprises avec un autre individu. Ils avaient pris différents objets d'une valeur de \$1,300.

Après avoir été arrêté, il avait été remis en liberté le 7 août. Deux jours plus tard, il complotait avec un individu identifié comme étant Olivier Rouleau. Le lendemain les deux hommes auraient commis un vol par effraction.

Girard a immédiatement reconnu sa culpabilité. Il avait déjà été condamné pour des délits semblables l'an dernier. De plus en mars dernier, il écopait d'une peine de six mois de détention pour le même genre de crime. Me Danielle Simoneau, de la couronne, a expliqué que l'accusé aurait commis les vols chez sa mère par vengeance. Il aurait essayé un refus de sa part après lui avoir demandé de l'argent pour se procurer de la drogue. Lors de sa dernière arrestation, il était trouvé en possession d'un quart de gramme de cocaïne.

Le juge a finalement pris en considération le fait que l'accusé reconnaissait rapidement sa culpabilité sans obliger la tenue d'un procès et le déplacement de témoins. Il l'a condamné à une peine de huit mois de détention assortie d'une ordonnance de probation de trois ans.

Quant au présumé complice, Olivier Rouleau, il a été remis en liberté après avoir comparu lundi. Cependant il s'est engagé à demeurer 24h/24h dans une maison de thérapie. Son enquête préliminaire a été fixée au 2 octobre pour la forme.

Alcool de contrebande

■ Une jeune résidente de 21 ans de la réserve de Kanawake devra acquitter une amende de \$1,800 pour avoir enfreint la loi sur les douanes en tentant de passer 31 bouteilles de 1.75 litres d'alcool sans acquitter les droits. L'amende imposée équivaut à la valeur des taxes éludées. Elle a reconnu lundi sa culpabilité à l'accusation portée contre elle.

Rouleau condamné

■ Pierre Rouleau a reconnu sa culpabilité à une série d'accusations de vols et de voies de fait. La semaine dernière, il a été condamné à une peine de cinq mois d'emprisonnement assortie d'une probation de deux ans.

Depuis mai dernier, Rouleau a été arrêté à différentes reprises pour des vols à l'étalage chez Sears et Wall-Mart pour avoir conduit avec les facultés affaiblies et avoir refusé de se soumettre à l'alcootest. Il a aussi admis sa culpabilité à une accusation de voies de fait commis contre deux femmes le 13 juillet. Après avoir été remis en liberté il récidivait le 27 juillet dernier et se livrait de nouveau à des voies de fait contre sa conjointe. Cette dernière a subi des blessures à la figure.

Rouleau avait été condamné à 30 jours de prison en janvier dernier pour vol. Mais sa principale condamnation antérieure en est une de trois ans et demi pour un vol à main armée perpétré en 1989. Le juge Yvan Mayrand a retenu la suggestion des avocats lui recommandant de condamner l'accusé à cinq mois d'incarcération pour la dernière série d'infractions.

PROLONGATION DES INSCRIPTIONS

ENCORE DES PLACES DISPONIBLES DANS LA PLUPART DES COURS ET PROGRAMMES

MODALITÉS D'INSCRIPTION

Au moment de l'inscription, l'élève devra verser, en argent, par chèque ou par carte de crédit, tous les droits de scolarité pour chacun des cours auxquels il s'inscrit, plus 5\$ par cours pour droits d'inscription.

Un élève qui s'inscrit pour la première fois doit compléter une demande d'admission et fournir les pièces suivantes pour l'ouverture de son dossier.

- les frais d'admission de 15\$ (non remboursables)
- une photocopie de son extrait de naissance
- une photocopie du bulletin attestant sa dernière année de scolarité

POUR RENSEIGNEMENTS:
347-5301 (poste 2125)
347-4002

Éducation aux adultes PROGRAMME DE FORMATION OFFERT À TOUTE LA POPULATION ADULTE

PROGRAMME À TEMPS PLEIN ATTESTATION D'ÉTUDES COLLÉGIALES

Le technicien ou la technicienne en GÉNIE MÉCANIQUE peut être appelé(e) à travailler dans un contexte de:

- Programmation de machines à commandes numériques
- Dessin technique
- CAO/FAO
- Contrôle de la qualité
- Etc.

FORMATION TECHNIQUE

FORMATION GÉNÉRALE EN
TECHNIQUE
DE GÉNIE
MÉCANIQUE

CONDITIONS D'ADMISSION

Être titulaire d'un diplôme d'études secondaires ou posséder une formation jugée suffisante.

Avoir réussi mathématiques 536 ou l'équivalent et physique 434 ou l'équivalent.

RENSEIGNEMENTS

ENDROIT DES COURS: Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu

DÉBUT DES COURS: 25 septembre 1995

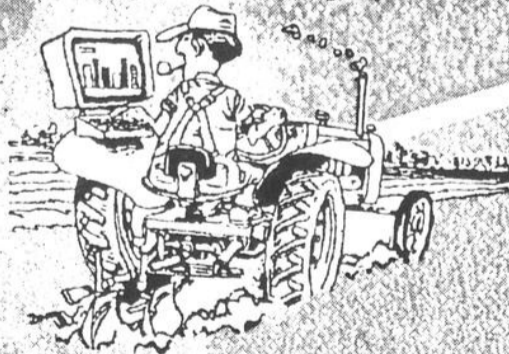
DURÉE DES COURS: 1350 heures (56 semaines)

COÛT: GRATUIT

Pour plus de renseignements et pour manifester votre intérêt, veuillez communiquer avec M. Jean Barbeau au numéro 347-5301, poste 2115.

et

FORMATION AGRICOLE (niveau collégial)



FORMATION TECHNIQUE

APPLICATION
DE TECHNIQUES DE
PRODUCTION AGRICOLE
PLANIFICATION
ET RÉGIE DE LA
PRODUCTION AGRICOLE

2 ATTESTATIONS
D'ÉTUDES COLLÉGIALES

RECONNUES PAR LA SOCIÉTÉ DE FINANCEMENT AGRICOLE

HORAIRE: du 15 novembre 1995 au 21 avril 1996

COÛT: GRATUIT

Nombre de places limité

Pour inscriptions, communiquez immédiatement avec M. Clément

Boyer, conseiller en formation agricole,

Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu

Tél.: 347-5301, poste 2113

CEGEP
Saint-Jean-sur-Richelieu

Plus qu'une formation

Nombreux vols d'autos

■ Au cours de la seule fin de semaine dernière, on a compté treize vols de véhicules sur le territoire couvert par le Service de police du Haut-Richelieu. Hier, trois autres vols du genre avaient été commis dans les dernières 24 heures.

Ces véhicules sont de différents modèles et ils ont été volés dans différents quartiers: rue Jacques-Cartier, Laurier, Pierre-Caisse, Coderre, Richelieu, Cousins, Séminaire (Place Saint-Jean), etc.

Les voleurs d'autos sont présentement actifs non seulement dans Saint-Jean mais aussi dans la région. En effet la SQ rapporte de son côté trois tentatives de vols de voitures à Venise-en-Québec en fin de semaine dernière.

Vols par effraction

■ Les vols par effraction ont aussi été nombreux au cours des derniers jours. Samedi et dimanche, dix cambriolages ont été perpétrés dans des résidences de Saint-Jean, Iberville et Saint-Athanase. Hier matin s'ajoutaient à la liste sept autres vols par effraction commis au cours des dernières 24 heures.

Ces vols sont survenus dans des résidences situées sur la 1^{re} rue, la rue Saint-Christophe et le boulevard Des Érables, à Iberville, la rue Kelly et Dubois, à Saint-Athanase, la rue Saint-Jacques, Grand-Bernier, Collin, De Salaberry, Cousins, Champlain et Pierre-Caisse, à Saint-Jean.

Vols à Saint-Luc

■ Du côté de Saint-Luc, un vol par effraction a été commis lundi au chalet des loisirs du parc Pierre-Benoit.

Vendredi, un cambriolage avait été rapporté dans une résidence des rues Jean-Talon et Sainte-Thérèse. Le mardi 8 août dernier, des voleurs étaient entrés dans une résidence de la rue Des Artisans et une autre de la rue Montpassant.

Par ailleurs des vols de vêtements mis à sécher sur des cordes à linge sont rapportés dans le secteur de la rue Montmartre.

Facultés affaiblies

■ Une femme dans la trentaine a été arrêtée samedi après avoir été impliquée dans un

accident près de l'intersection des rues Daunais et Deslandes, à Saint-Luc. La conductrice a été blessée. Les policiers ont obtenu un échantillon de son sang pour être en mesure de mesurer son taux d'alcoolémie.

Accidents de moto-marines

■ Les vacances estivales ont donné lieu dans la région à des accidents impliquant des moto-marines. Le plus grave avait causé la mort d'un jeune homme de 19 ans, le vendredi 28 juillet dernier, à Venise-en-Québec. La victime était au volant d'une moto-marine qui est entrée en collision avec une autre. Le jeune homme est tombé à l'eau. Souffrant d'asthme, il s'est étouffé dans l'eau et a perdu la vie.

Le lendemain de ce tragique accident, un autre accident du genre entre deux moto-marines causait des blessures à un autre individu. A la fin du mois dernier, une autre personne avait été blessée dans une collision entre une moto-marine et un bateau, sur la rivière Richelieu, à Saint-Paul.

L'utilisation de ces véhicules n'est pas réglementée. Les patrouilles de la SQ sur la rivière et la Baie Missisquoi ont permis aux policiers de constater que même de jeunes enfants d'au plus une dizaine d'années conduisent de tels engins. Aucun permis de conduire n'est nécessaire. C'est sans compter aussi les incidents reliés au fait que des conducteurs ont les facultés affaiblies aux commandes de ces engins.

Vols à Venise

■ Les policiers de la SQ du poste de Lacolle font toujours face à des vols par effraction dans des chalets et des résidences. C'est dans la région de Venise et Clarendville que l'on déplore surtout ces cambriolages.

Les enquêteurs sont toujours à la recherche des individus qui sont entrés au début du mois au Mail Lacolle, un petit centre commercial, en défonçant le toit. Les cambrioleurs ont dû être surpris puisqu'ils ont abandonné la marchandise sur place.

Par ailleurs, l'arrestation d'un individu au début du mois avait permis de résoudre une quinzaine de vols par effraction commis dans des résidences et des chalets de Lacolle et Saint-Paul.

Élections dans St-Jean

Pierre F. Côté devant la Cour d'appel

Le Directeur général des élections du Québec se présente aujourd'hui, mercredi, à Québec, devant la Cour d'appel du Québec

louise BÉDARD

pour savoir s'il peut en appeler de la décision rendue par le juge Pierre Côté, de la Cour supérieure, concernant la requête de George Butcher du parti Canada! qui s'était vu refuser la permission de se présenter lors du second scrutin dans le comté de Saint-Jean, le 24 octobre dernier.

Le juge de la Cour supérieure a déjà statué que la requête de M. Butcher ne constituait pas une requête en mandamus mais plutôt une requête en annulation d'élections qui doit plutôt être entendue par la Cour du Québec. Il avait référé le dossier à la Cour du Québec.

Le Directeur des élections demande au tribunal d'appel d'indiquer si le jugement de la Cour supérieure doit être considéré comme final où s'il peut en appeler de cette décision.

On sait que de son côté, M. Butcher a choisi de poursuivre ses démarches non pas devant la Cour du Québec mais devant la Cour d'appel en constatant le jugement du juge Côté. Il a aussi demandé à ce que la cause soit entendue en priorité. Son avocat est à rédiger le mémoire d'appel.

On se rappellera qu'à la suite du scrutin du 12 septembre dernier, le député libéral sortant, Michel Charbonneau, avait demandé un recomptage judiciaire étant donné la faible majorité des voix obtenues par son adversaire péquiste, Roger Paquin. A l'issue de ce dépouillement judiciaire, le juge Claude Chicoine concluait à l'égalité des voix et ordonnait la tenue d'un autre scrutin.

Le Directeur général des élections avait

refusé d'inscrire sur le bulletin de vote les noms de quatre candidats de partis marginaux, à l'exception de la reprise du premier et que par le fait même les quatre personnes ne pouvaient se présenter ayant été candidats dans un autre comté le jour du 12 septembre.

La requête en mandamus de M. Butcher pour obliger le Directeur des élections à inscrire son nom sur le bulletin de vote a été entendue plusieurs mois après les élections, en mars et en mai. Une des conclusions visée à la requête était de déclarer nulle l'élection du 24 octobre qui a donné la victoire au péquiste Roger Paquin.



George Butcher.

Même si les deux grands partis ont avant tout en tête l'organisation de la campagne référendaire, ils surveillent tout de même de loin le déroulement des procédures de M. Butcher devant les tribunaux.

FRUITERIE

L'avenue du potager

145, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean-sur-Richelieu Tél: 345-3205



UN JARDIN OUVERT L'ANNÉE DURANT !



POURQUOI

... La Fruiterie vous offre toujours les meilleurs prix ? Parce qu'elle achète ses produits en grandes quantités

... La Fruiterie vous offre la meilleure qualité ?

Parce qu'elle accueille au-delà de 12000 clients chaque semaine

... La Fruiterie vous propose 20 spéciaux en plus de ceux annoncés chaque semaine dans les journaux ?

Parce que les intérêts de sa clientèle lui tiennent à coeur

... La Fruiterie vous présente autant de choix ainsi qu'un service hors pair ?

Grâce à sa vaste superficie, la plus grande de la région, ce qui lui permet d'accueillir un arrivage tout frais tous les jours

10 autres spéciaux chaque jour

LUNDI SEULEMENT

PÊCHES

pr. Ontario no 1
Panier 3 litres
(1 par client)

1.99

panier

14 août seulement



MARDI SEULEMENT

RAISINS ROUGES SANS PÉPINS

pr. É.-U. no 1
1,74\$ kg

79¢

15 août seulement



MERCREDI SEULEMENT

CÉLERIS

pr. Québec no 1
Gr. 24

3/99¢

16 août seulement



JEUDI SEULEMENT

POMMES DE TERRE

pr. Québec no 1
Sac de 10 lb

75¢

17 août seulement



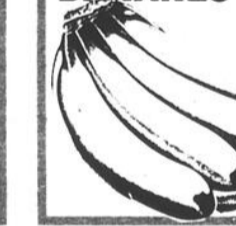
VENDREDI SEULEMENT

BANANES «TURBANA»

pr. importé no 1
64¢ kg

29¢

18 août seulement



SAMEDI SEULEMENT

BLÉ D'INDE 2 COULEURS

pr. Québec no 1
(1 douzaine par client)

50¢

19 août seulement



DIMANCHE SEULEMENT

BROCOLIS

pr. Québec no 1
Gr. 14

2/99¢

20 août seulement



Charcuterie

Fromagerie

Fromagerie

JAMBON CUIT

4,38\$ kg

1.99

lb



COGRUET «KINGSEY»

Type suisse

11,00\$ kg

4.99

lb



SAINT-PAULIN «DAMAFRO»

13,20\$ kg

5.99

lb



VÉRIFIEZ L'AFFICHE À L'ENTRÉE DU MAGASIN

\$500,000 pour les stationnements du nouveau cinéma Capitol

La ville s'accorde encore quelques jours de réflexion

La ville de Saint-Jean-sur-Richelieu dira après le 22 août si elle entend accueillir favorablement la demande des promoteurs du projet de modernisation du cinéma Capitol, au centre-ville, et d'accorder l'aide de \$500,000 requise pour l'aménagement de nouveaux espaces de stationnement.

D'ici là, les membres du conseil municipal entendent discuter avec leurs commentants de ce projet jugés primordial pour la revitalisation du quartier. Ils mettront en commun les fruits

de cette consultation informelle à l'occasion du caucus qu'ils tiendront, le 22 août, avant d'annoncer leur décision.

Selon le maire Smereka, les coûts estimés des travaux constituent une bien lourde facture compte tenu du contexte fi-

nancier général. Il juge les promoteurs du projet sages d'avoir cherché dès le début à mettre dans le coup la Chambre de commerce et l'organisme Rue Principale. «Cela montre bien que l'on agit avec le souci de revitaliser le centre-ville», notait-il la semaine dernière.

Le projet de \$1.5 million prévoit la modernisation du vieux cinéma et l'aménagement de six salles de projection d'une capacité totale de 817 sièges. Une étude réalisée par le groupe



La ville évalue qu'il lui coûterait \$500,000 pour exproprier l'ancien hôtel Fontaine Bleue, le raser et aménager à la place un terrain de stationnement paysagé. (photo Jacques PAUL)

Cinéplex Odéon a toutefois révélé que l'on ne disposait que de 225 cases de stationnement dans le secteur alors qu'il en faudrait 350.

Un vice-président de Cinéplex-Odéon a alors suggéré à la ville d'acheter l'ancien hôtel Fontaine Bleue, au coin des rues Foch et Richelieu, pour le raser et aménager à la place un terrain de stationnement paysagé. Du même souffle, le dirigeant a également proposé que d'autres espaces de stationnement soient prévus sur certains terrains à proximité longeant la voie ferrée du Canadien Pacifique.

à Saint-Jean

Marc-O. Trépanier

\$42,900 en subventions

Lors de sa dernière assemblée régulière, le conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu a accordé pour \$42,900 de subventions à différents organismes de la région. Sur cette somme, la plus grande partie, soit \$25,000, a été donnée au Musée régional du Haut-Richelieu. Un chèque de \$10,000 est allé à la Société pour la promotion d'événements culturels du Haut-Richelieu, alors qu'un \$5,000 ont été donnés à la Galerie Action.

La Société d'histoire du Haut-Richelieu a reçu pour sa part \$2,000, les loisirs Saint-Lucien \$500 (pour l'organisation d'une fête populaire prévue du 16 au 18 août), l'Association canadienne de dystrophie musculaire \$200, tout comme la Fondation Savoy.

Comité de l'aéroport

Le conseiller Germain Granger entend faire bouger les choses au

comité de gestion de l'aéroport municipal. «Pour le moment, les petits avions vont tous se poser ailleurs» déplore-t-il. Il faut faire quelque chose.» Siègeront avec lui le conseiller Robert Lafontaine, l'administrateur de l'aéroport, M. Raymond Thibodeau, ainsi que le responsable des achats, M. Claude Farley.

Contrat pour la firme P. Baillargeon

C'est la firme P. Baillargeon qui s'est avérée la plus basse soumissionnaire en vue des travaux de réfection de chaussées et de trottoirs sur les rues Champlain, de Dieppe, Legrand et Longueuil. Cette firme a en effet offert de réaliser les travaux pour \$449,798,96, taxes incluses. C'était mieux que les trois autres compagnies à avoir fait une offre, et ce, tout particulièrement en comparaison avec la soumission de la Compagnie pavage asphalte Beaver Montréal, dont le meilleur prix s'élevait à \$530,493,60 (taxes non comprises).

Excédé par les exigences de la ville

Le propriétaire menace de raser sa maison au bulldozer

Excédé par les embêtements que lui apporte sa maison sise

éric DESROSIERS

au 236, rue Longueuil, M. Sylvain Leblanc accuse ses détracteurs de ne pas savoir ce qu'ils veulent et menace de se débarrasser du problème en faisant raser la demeure patrimoniale au bulldozer.

M. Leblanc n'a pas apprécié de lire, la semaine dernière, dans le CANADA FRANÇAIS, que la ville était à chercher un moyen légal de le forcer à se plier à la réglementation.

«Qu'ils commencent d'abord par me dire ce qu'ils veulent que je fasse, déclarait-il, mercredi. Je ne le sais même pas. J'ai appelé le maire Smereka pour

lui demander, la semaine dernière, j'attends sa réponse.»

Il affirme ne pas comprendre ce qu'on lui reproche ayant obtenu l'autorisation de la ville, voilà sept ans, pour faire un balcon de ciment, n'ayant modifié, depuis, le toit que subtilement pour se protéger des chutes de glace et n'ayant entrepris que des travaux sur le terrain.

«Je ne vois pas ce que ça dérange», poursuit-il.

Il se dit toutefois ouvert à procéder à certains correctifs si cela permet d'acheter la paix. «Mais qu'ils m'envoient les plans de ce qu'ils veulent que je fasse. Moi, je ne ferai pas faire trois ou quatre plans, à \$3,000 ou \$4,000 chaque, pour essayer de leur faire plaisir.»

«Jusqu'à mainte-

nant, la maison est juste une source de problèmes pour moi. Avec toutes leurs histoires de patrimoine, c'est rendu tellement compliqué qu'il n'y a pas moyen de louer ou de vendre. Je suis à la veille de mettre fin aux frais fixes. S'ils décident d'en faire un cas de principe, ils vont voir que j'ai pas peur de faire comme d'autres ont déjà fait. Je vais raser ça au bulldozer.»

Le gros bon sens... Y en a tu qui en ont pas?

L'OCCASION RÉVÉE D'ACHETER UN MODÈLE VEDETTE TOYOTA

Toyota Corolla 1995



LOUEZ 296,06\$/mois
BASE SUR 48 MOIS

Toyota Tercel 1995



LOUEZ 257,99\$/mois
BASE SUR 48 MOIS

Toyota Camry 1995



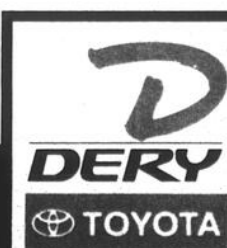
LOUEZ 386,49\$/mois
BASE SUR 48 MOIS

48 MOIS
LA SOLUTION TOYOTA!

AUCUN
COMPTANT
REQUIS

TRANSPORT, PRÉPARATION,
TPS ET TVQ
INCLUS DANS LA MENSUALITÉ

TOYOTA
La promesse du mieux-faire



1055, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

359-9000

DES PRIX SUPER CLUB MOINS CHER *que*

*** CLUB PRICE**

*Club Price est une marque déposée de Price Company, Californie, États-Unis.

VOICI QUELQUES EXEMPLES...

ÉPARGNEZ 30%

Idéal pour B.B.Q.



Filets de poisson surgelés «BLUE WATER»
Herbes italiennes ou poivre citronné. Emb. 215 g

1 97

avec coupon
VALABLE CHEZ PASQUIER
DU 14 AU 20 AOÛT 1995
1 coupon par client Sans coupon: 2,275

Fromage cheddar «Lactancia»
(blanc, jaune ou mozzarella)



2 87

400 g

NOUVEAU

Saucisses fumées «HYGRADE 1957»
(tout boeuf ou porc et boeuf)

Idéal pour B.B.Q.



97¢

450 g

Tournedos de poulet «Flamingo»
surgelés
(provenant de poitrines de poulet désossées, enrobées de bacon)




87¢

142 g

Piments verts
pr. Québec no 1
Gr. gros



47¢

lb
1,04\$ kg

Bananes «Del Monte»
pr. Costa Rica no 1



37¢

lb
82¢ kg

Laitues «Iceberg»
pr. Québec
Gr. 18



2/97¢

Blé d'Inde
Deux couleurs
pr. Québec no 1



77¢

LA DOUZAINES

Photos à titre indicatif seulement



PASQUIER
tout en fraîcheur

NOUVEAU

PRIX EN VIGUEUR DU
14 AOÛT AU 20 AOÛT 1995

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au vendredi: 9 h à 21 h
Samedi: 8 h à 18 h
Dimanche: 9 h à 17 h

AUCUNE CARTE DE MEMBRE

87, boulevard Saint-Luc, Saint-Luc 349-3585



Sur la photo, Bruno Forget, conseiller municipal, Réjean St-Denis, maire de Saint-Sébastien, Hervé Phénix, conseiller, Micheline Benoit, secrétaire-trésorière, Claire Duval, secrétaire et François Thibodeau, conseiller. (photo rémy BOILY)

Au coût de \$158,000

Le Centre communautaire de Saint-Sébastien est agrandi

La municipalité de Saint-Sébastien a procédé le 6 août dernier à l'inauguration officielle de ses nouveaux locaux du Centre communautaire. L'agrandissement évalué à \$158,933 permettra au conseil municipal d'y installer les bureaux municipaux et d'améliorer les espaces de rangement. Ces travaux ont pu être réalisés grâce à une subvention Infrastructure Canada-Québec.

Depuis quelques années, le manque d'espace et l'usage

tion, on a pu compter sur une subvention totale de \$76,266

provenant des deux paliers de gouvernement. La somme de \$82,667 qui représente l'investissement de la municipalité a été prise à même les surplus accumulés.

Donc en plus de construire les bureaux du maire et des secrétaires, les autorités ont fait installer une voûte, question de

garder les documents en sécurité. La cuisine a été agrandie et rafraîchie. L'espace de rangement pour les tables et les chaises offrent plus d'aisance pour la circulation des locataires et du concierge. Enfin, l'entrée du Centre communautaire est désormais plus fonctionnelle et accueillante.

sylvie PROVOST

inappropriée des locaux devenaient un problème plus qu'évident à la municipalité de Saint-Sébastien. L'inspecteur municipal, aux heures de bureau, devait notamment partager la salle du conseil avec le maire et parfois la secrétaire-trésorière. Les deux secrétaires devaient pour leur part se partager un bureau exigü pour travailler.

L'automne dernier, la municipalité, alors accessible à une subvention Infrastructure Canada-Québec, a fait préparer les plans et devis par un bureau d'architecte afin de procéder à l'agrandissement du centre communautaire. C'est la soumission de Construction Claude Charbonneau d'Henryville qui a été retenue.

Pour réaliser ce projet, la municipalité n'a effectué aucun emprunt. Le montant total de l'investissement est de l'ordre de \$158,933. Afin de diminuer les coûts nets de la construc-

Le bonheur n'a pas d'âge

Résidence Monseigneur Forget

Il nous reste quelques places disponibles

Laissez votre sagesse vous guider et permettez-nous de vous prouver notre respect!

Au coeur du centre-ville • Accès à la Cathédrale

• Animation • Ascenseurs • Salle de bain privée • Système d'intercom • Bouanderie
• Entretien ménager • Visites médicales • Choix de menus

222, rue Jacques-Cartier
Nord,
Saint-Jean-sur-Richelieu

358-2090

à Saint-Luc

Pas de permis

■ Symptôme que l'industrie de la construction ne se porte pas bien dans la région, aucun permis de construction d'une nouvelle bâtisse n'a été accordé à Saint-Luc au cours du mois de juillet. Un phénomène qui ne s'était pas vu depuis des années. Le mois précédent il n'y avait eu que cinq demandes de permis de construction d'unifamiliale. Par contre des permis pour des travaux de rénovation évalués à \$200,000 ont été demandés.

Contrats en août

■ Ce n'est qu'à la prochaine séance du conseil municipal de Saint-Luc, en août, que pourraient être accordés les contrats pour la construction du réseau d'égouts et d'aqueduc sur l'île Sainte-Thérèse.

Le ministère des Affaires municipales a approuvé les plans. Le règlement prévoit des dépenses n'excédant pas \$9,651,000. À sa séance du 7 août dernier, le conseil a voté une résolution à l'effet de contracter un emprunt de \$8,271,000 de la caisse, représentant 90% de l'emprunt total autorisé de la caisse populaire de Saint-Luc.

Achat de terrain

■ La ville fera l'acquisition pour une somme de \$54,000 d'un terrain voisin du Pavillon Gérard-Morin, à l'île Sainte-Thérèse. Le terrain appartient à un résident de Montréal. Le terrain était à vendre. La ville l'achète en prévision d'agrandir un jour le pavillon et relocaliser les jeux. La somme nécessaire est prise à même les surplus accumulés.

Travaux rue des Chevaliers

■ Le conseil municipal a autorisé un emprunt temporaire de \$21,000 pour réaliser des travaux de pavage et de bordures sur la rue Des Chevaliers, une rue perpendiculaire au boulevard de la Mairie. En avril, il avait approuvé des travaux évalués à \$23,400.

Transport scolaire

■ Comme par les années passées, la municipalité contribuera à payer les coûts du transport scolaire d'élèves du primaire de son territoire qui

n'ont pas droit à ce service, mais qui doivent marcher dans une zone jugée dangereuse.

Ces élèves demeurent à moins de 1,6 kilomètre de l'école et par le fait même leur transport n'est pas assumé par la commission scolaire. Mais les parents ont décidé de se payer ce service. La ville y participe en accordant une subvention de \$4,000 pour des élèves de l'école Aux Quatre-Vents et \$5,500 pour ceux des écoles Providence et Sacré-Coeur.

Commerce dans les maisons

■ Le conseil municipal a apporté quelques modifications touchant le règlement relatif aux commerces installés dans des résidences. On parle de commerces comme des salons de coiffure, des bureaux de comptables et d'avocats, etc.

Reste prohibée l'utilisation des résidences pour le commerce pour la vente au détail, la restauration et le divertissement, la location de produits et d'appareils, la réparation mécanique et le débosselage, la fabrication de produits et tout commerce utilisant des produits dangereux. Tout commerce l'activité ne doit pas causer du bruit, de la chaleur et autre nuisance. Il ne doit pas y avoir de modification à l'architecture de la maison qui puisse être visible de l'extérieur.

La superficie de plancher occupée par l'usage commercial ne devra pas dorénavant excéder 20 mètres carrés. Outre l'occupant de la maison, une autre personne pourra y travailler. Aucune case supplémentaire de stationnement ne devra être aménagée.

Permis pour Les Champignoles

■ Le conseil a sanctionné l'émission du permis de construction pour l'agrandissement de la garderie Les Champignoles située au 202, rue Courville, indépendamment de la réglementation de zonage affectant cet immeuble.

Il considère que le propriétaire a pris les dispositions nécessaires pour respecter les normes relatives au stationnement et à la circulation des véhicules.

LA PLUS GRANDE CHAÎNE
SPECIALISÉE AU PAYS!

MARCHE DU STORE
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER AU PRIX DU GROS

27 SUPER-MAGASINS... et bientôt encore PLUS!

MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC

LES PLUS BAS PRIX LE MEILLEUR CHOIX LA MEILLEURE QUALITÉ

VERTICAUX ! HORIZONTALS !
PLISSÉS ! STORES de TOILE !

Stores

ACHETEZ DIRECTEMENT DU PLUS GRAND FABRICANT !

15,000
STYLES & COULEURS...

PRÊTS en MOINS de 24h

aux PLUS BAS PRIX GARANTIS

STORES HORIZONTALS EN PVC 1" 104 grammes		2.15 ET PLUS		STORES DE TOILE OPACO		8.49 ET PLUS					
VERTICAUX POUR CHAMBRE D'ENFANT				HORIZONTALS à ASPECT de BOIS VÉRITABLE 1"				VERTICAUX LUXUEUX à MOTIF "GRAVE"			
Motif OURSON sur fond blanc SPECIAL ! 68⁹⁹ 48"x60"				Absolument à voir! Stores similaires "Nevada" 1". 4 tons populaires!				Modèle "STORMY" , 3 1/2" 9 couleurs! SPECIAL POUR PORTE-PATIO 158⁹⁹ 75"x84"			
Larg. 64" h 84" h				Larg. 64" h 84" h				MODÈLES COORDONNÉS "RAIN" 2"			
16x '42 '55 48x '125 '164				32x '83 '109 64x '166 '218				VERTICAUX 2" VENITIENS 2"			
20x '52 '68 52x '135 '177				36x '94 '123 68x '176 '232				120⁹⁹ 243⁹⁹ 48"x60" 48"x60"			
24x '62 '82 56x '146 '191				40x '104 '136 72x '187 '245				LAMELLES de 2" à partir de '52			
28x '73 '96 60x '156 '204											
VERTICAUX DE LUXE à MOTIF TRANSFÈRE											
Modèle "PLATINUM", 3 1/2" 4 beaux coloris! SPECIAL POUR PORTE-PATIO 98⁹⁹ 75"x84"											

LE MARCHÉ DU STORE
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER Établie depuis 1954

OUVERT: Lun., mar.: 9-18h / Mer. au ven.: 9-21h / Sam.: 9-17h / Dim.: 12-17h

DU CHOIX... À VOTRE PRIX !

MEUBLES
SÉLECTION

Laurent

**L'ENTREPÔT DOIT
ÊTRE VIDÉ**

2

**SEMAINES
SEULEMENT**

du 14 au 27 AOÛT

**SUPER SPÉCIAUX
SUR LES MODÈLES DE PLANCHER**

LIQUIDATION
DE TOUT NOTRE INVENTAIRE

dans le cadre de l'aménagement de notre future boutique de matelas
et afin de faire place à notre nouvelle collection de produits.

SIMMONS*

Sommex

Saint-Luc
100, rue Moreau

Tél.: 348-4545
658-5754

Usine de compostage en 1996?

La MRC s'occupera aussi de la collecte des déchets

La MRC du Haut-Richelieu élargit son champ d'intervention dans le domaine des déchets. Lors de la séance régulière du mercredi 9 août, le

gilles BÉRUBÉ

conseil des maires a adopté une résolution pour s'approprier la compétence de la collecte des déchets domestiques. En outre, dès 1996, Compo-Haut-Richelieu entreprendra la construction d'une usine de compostage.

Jusqu'à maintenant, la compétence de la MRC ne touchait que l'élimination des déchets. Toutefois en créant la société d'économie mixte Compo-Haut-Richelieu, la MRC a opté pour une gestion intégrée des ordures ménagères sur son territoire. La solution technique mise de l'avant par la MRC est la collecte sèche-humide. Avec cette approche, la gestion des déchets commence dans la maison de chaque citoyen.

La gestion intégrée porte autant sur la cueillette, le tri, la récupération, le recyclage et l'élimination. Jusqu'à maintenant, la cueillette des déchets relevait des municipalités. Pour faciliter la planification et la coordination de l'ensemble des activités liées à la gestion des déchets, la MRC a décidé d'élargir son champ de compétence, comme le lui permet le Code municipal.

Par ailleurs, en tant qu'actionnaire majoritaire de Compo-Haut-Richelieu, la MRC a défini les orientations de la société pour l'année 1996. Ces orientations sont nécessaires à l'établissement des prévisions budgétaires qui doivent lui être soumises pour le 1^{er} octobre prochain.

■ Orientations

La première de ces orientations est d'étendre la collecte sélective à l'ensemble des municipalités faisant partie de Compo-Haut-Richelieu. Présentement, seules quelques municipalités se sont

donné ce service. En outre, à compter du 1^{er} janvier, la cueillette des déchets dans les municipalités dont le contrat est arrivé à échéance sera prise en charge par Compo-Haut-Richelieu.

La troisième orientation est l'implantation, au cours de l'automne prochain, de trois parcs à conteneurs. La société devra également entreprendre les démarches pour la construction de l'usine de compostage. Enfin, elle doit mener une campagne d'information auprès de la population sur l'usine, les parcs à conteneurs et la collecte de déchets organiques.

Le PLQ dénonce Richard LeHir

Le président de l'Association libérale du comté d'Iberville, Patrick Charlebois, dénonce la distribution des résumés des études sur la souveraineté envoyés aux commissions scolaires.

Il qualifie d'irresponsable le comportement du député péquiste d'Iberville, Richard LeHir, qui est aussi ministre à la Restructuration qui a commandé ces études n'exposant qu'un côté de la médaille. Il reproche au ministre d'utiliser les écoles comme arène politique. Pour lui, il est inacceptable dans une société démocratique d'agir de la sorte.

«Nous voyons clairement que le Parti québécois est prêt à tout pour gagner le référendum. Il utilise \$90,000 des contribuables à des fins partisans. C'est carrément de la propagande», ajoute le président de l'association libérale locale.

à la M.R.C

Gilles Bérubé

Ascenseur

■ Au cours de la prochaine année, la MRC paiera \$172 par mois pour le contrat d'entretien de l'ascenseur. Ça n'inclut pas les taxes, bien sûr.

gilles BÉRUBÉ

Cour municipale

■ Le dossier d'une cour municipale régionale progresse. À la séance du 9 septembre, les maires ont été informés que le vérificateur de la MRC, M. Jean-Paul Boileau, de la firme de comptable Boileau, Potvin, Lussier, Hébert, Tétrault, est intéressé à réaliser l'étude comparative des coûts d'une cour régionalisée.

L'étude reprendrait le même principe que celle de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et coûterait entre \$6,000 et \$10,000. Avant de donner le mandat, la MRC attend de connaître les ressources que le ministère de la Justice est prêt à mettre à sa disposition.

Rappelons que la MRC de Vaudreuil-Soulanges réalise des économies importantes en regroupant les quatre cours municipales de son territoire. Parce que les juges municipaux contestent l'abolition des cours municipales, la fusion n'est complétée que sur le plan administratif. Sur le plan juridique, chaque cour continue d'exister avec son propre juge, mais leurs services et leur personnel est le même.

Le ministère de la Justice, précisons-le, est favorable à la création de cours régionales. Il serait même prêt à élargir leurs compétences pour leur assurer un plus grand volume d'activités, ce qui lui permettrait du coup de décongestionner l'appareil judiciaire. C'est d'ailleurs le ministère de la Justice qui s'oppose aux prétentions des juges municipaux à l'effet que les cours municipales ne peuvent être abolies.

Motomarine

■ Le maire de Venise-en-Québec, M. Rosaire Daigle, a proposé avec empressement d'appuyer la MRC Maria-Chapdelaine (lac Saint-Jean), qui réclame du gouvernement une réglementation sur l'utilisation des motomari-

nes. M. Daigle a fait valoir que cet été, on est à deux accidents mortels impliquant des motomarines à Venise-en-Québec, dont un le 28 juillet.

Ponts

■ La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau réclame du gouvernement provincial une aide annuelle pour l'entretien et la réparation des ponts à la suite de la réforme Ryan. «Ça dépend de ce qu'ils entendent par un pont», a commenté le maire de Mont-Saint-Gregoire, M. André Barrière. A son avis, les ponts sur les routes secondaires font partie du réseau municipal.

Par contre, il s'interroge sur l'obligation de Saint-Jean et de Saint-Athanase d'entretenir chacune leur moitié de trottoir du pont Marchand. L'hiver, les chasse-neige du ministère des Transports déversent la neige de la route sur le trottoir. Les municipalités doivent ensuite déblayer le trottoir. Finalement aussi imprécise soit-elle, la démarche de la MRC de Gatineau a reçu l'appui de celle du haut-Richelieu.

Décentralisation

■ Ou bien ça n'intéresse pas les maires ou bien ça a été mal amené à la table du conseil. En l'absence du préfet Luc Gauthier, c'est le préfet suppléant, M. Serges Lafrance, qui a présidé l'assemblée du 9 août. Il a invité les maires à un échange relatif au projet de décentralisation et à la proposition du ministère des Affaires municipales.

Les quelques commentaires entendus concluent que c'est inévitable et qu'il faut souhaiter que la décentralisation s'accompagne de ressources financières. La discussion ne s'est pas emballée. Il faut dire que le président a invité ses collègues à un échange, mais qu'il ne voulait pas que ça tourne au débat. De toute façon, pour vider une pareille question (si c'est possible de le faire), il faudrait plus qu'une séance ordinaire de la MRC.

■ Cyclisme

La MRC a donné son appui au tour cycliste du lac Champlain-rivière Richelieu en autorisant les cyclistes à passer sur le territoire.

CENTRE HI-FI

ELECTRONIQUE

▲ AUCUN DEPOT ▲ AUCUN INTERET

Jusqu'en **AOÛT**
1996
de plus **NOUS BATTONS LES PLUS BAS PRIX EN VILLE!!!**

CAMESCOPE 8mm
SONY EN-PRIME!
8MM
2 IEME BATTERIE DE MARQUE SONY
MALLETTE DE TRANSPORT DE MARQUE SONY
AVEC TELECOMMANDE
899\$
*Objet tif zoom à rapport 10:1 • Mise au point auto / manuelle • Insertion de la date • Télécommande

SANYO TELEPHONE SANS FIL
réducteur de bruit
SUPER COMPANDER II
• 10 canaux 256 codes de sécurité • Mémoire de 10 numéros • Télésignal du poste de base au combiné • Interrupteur de sonnerie
REG. : 130\$
99\$
PAYEZ ET EMPORTEZ

MAGNETOSCOPE HI-FI
GoldStar 4 têtes auto-nettoyantes
VHS
HI-FI stereo
PAYEZ ET EMPORTEZ
344\$
PROG. EN FRANÇAIS
*DA 6 têtes Hi-Fi Stereo • Menu sur écran bilingue • Départ de lecture rapide • Télécommande avec facilité d'utilisation

RADIO D'AUTOMOBILE
JVC RADIO D'AUTO AVEC FACE DETACHABLE!!!
Incroyable!
REG. : 230\$
177\$
PAYEZ ET EMPORTEZ
*Synthésiseur stéréo • Platine cassette avec inversion auto • Contrôle des basses et des aigues • Actuateur Hyper Bass • Horloge digitale

TELEVISEUR / MONITEUR
JVC
20"
TELEVISEUR / MONITEUR AVEC TELECOMMANDE
NOUVEAU MODELE
389\$
*Tube verre ultra noir • Menu complet sur écran • 181 canaux • Télécommande

TELEVISEUR / MONITEUR
HITACHI ultra NOIR
27"
27CX30
TELEVISEUR / MONITEUR STEREO SURROUND
RABAIS DE 100\$
699\$
*650 lignes de résolution • Guide facile à l'écran • Entrées vidéo / audio • Canal affiche et blocage des canaux

SYSTEME AUDIO
JVC D 0 AMBIANCEUR (PRO-LOGIC)
Lecteur laser
265 WATTS de puissance
DE PLUS
MULTI PAPER BOY "SURROUND" INCLUS
1298\$

SYSTEME AUDIO
SONY D 0 AMBIANCEUR (PRO-LOGIC)
Lecteur laser
265 WATTS de puissance
DE PLUS
MULTI PAPER BOY "SURROUND" INCLUS
1444\$

KENWOOD
64 WATTS de puissance
Lecteur laser
3
MINI CHAINE AVEC SONORITE EXCEPTIONNELLE!!!
• 64 watts de puissance • Synthésiseur digital AM/FM stéréo • Lecteur laser 3 disques • Double cassette inversion auto • Télécommande
644\$
RABAIS DE 56\$

**Sur approbation du crédit et possibilité de cout de gestion, tous les détails en magasin

ST-JEAN

600 Pierre Caisse
348-1018

Autoroute 10

autoroute 35

Pierre Caisse

CHEZ NOUS! **DU SERVICE ON EN DONNE...**

CENTRE LUMINAIRE

Le plus grand centre luminaire de la région

VENTILATEURS à partir de seulement 1495\$

359-7921

Surveillez l'ouverture prochaine de notre nouvelle succursale au 1146, boul. Saint-Luc, Saint-Luc
240, boul. Saint-Luc, Saint-Luc

A. & Y. LANGEVIN INC. unitotal

C'est notre 50^e
A. & Y. Langevin profite de cette occasion pour remercier sa nombreuse clientèle

Avec 50 années d'expérience, nous sommes toujours en mesure d'assurer un service impeccable à nos clients.

Yves Langevin
Administrateur
Évaluateur de projets

LE MOIS PROCHAIN

- Évaluation de projets • Construction
- Peinture • Quincaillerie
- Planchers de bois franc
- Portes et fenêtres
- Tôle agricole et commerciale • Livraison

194, rue Principale L'Ange-Gardien (514) 293-6433
293-3332

Jacques Cadieux

GARAGE CADIEUX

Sur présentation de ce coupon, **OBTENEZ 5% sur échappement**

Pour vous offrir de meilleurs services:
• Nouveaux bannières Autopro
• Services complets à la clientèle
• En addition à notre spécialité d'injection
• Réseau national (collaborer avec Autopro)
• Garantie à vie (téléphone, direction, trains)
• Évaluation direction, trains

380, rue Berthier, Saint-Jean-sur-Richelieu (rue du Red Lobster) **349-6060**

Kubota Aubin & St-Pierre

Claude Paradis
Gérant des pièces et service

SOLIDE en Kubota
Depuis 1937
SERVICE PAR EXCELLENCE
Aubin & St-Pierre
Détailant Kubota

- Pièces
- Réparations
- Service

350, rue Raygo
La Présentation
(Saint-Hyacinthe)
Sortie 123, autoroute 20
(514) 796-2996
Mtl: 875-1600

RAINBOW INTERNATIONAL

▲ Teinture et nettoyage de tapis
▲ Carpettes
▲ Résidentiel
▲ Commercial

PROTECTEUR «SCOTCHGUARD» GRATUIT
avec toute teinture de tapis
Offre valable jusqu'au 20 sept. 1995

Évaluation gratuite

VOTRE DESSIN PRÉFÉRÉ
IMPRIMÉ DIRECTEMENT
SUR VOTRE TAPIS

207, rue Chantilly
Saint-Jean-sur-Richelieu
347-7929

JACQUES OLIGNY carrossier

REMORQUAGE 24 HEURES

Plusieurs concessionnaires de Saint-Jean recommandent la bannière Autopro Carrosserie à leurs clients.

Exigez les meilleurs, faites confiance à l'équipe du Garage Oigny.

Vient de recevoir une mention d'excellence du Club automobile CAA du Québec. Une note de 98% à la suite d'une enquête du degré de satisfaction auprès de sa clientèle.

Évaluation d'assurances
Automobiles de courtoisie
Déverrouillage des portes

Depuis 1963 DÉBOSELAGE ET PEINTURE

505, rue Grand-Bernier Sud
Saint-Jean-sur-Richelieu
347-1791

ENTRETIEN MAINTENANCE USSIER

PRÉPAREZ-VOUS,
c'est le grand ménage!
Vous déménagez?

Service d'entretien ménager complet
industriel et résidentiel

LE NO 1 depuis 40 ans
au service de la Montérégie

347-1834
Sans frais:
1 800 363-3434

30% d'escompte
Valable jusqu'au 20 septembre 1995

SERVICES OFFERTS

- Entretien ménager de bureaux et résidences
- Service de grand ménage
- Nettoyage de tapis
- Lavage d'extérieur (aluminium)
- Lavage de vitres
- Nettoyage de mobilier
- Décapage et cirage de planchers
- Nettoyage des conduits de ventilation et des hottes en acier inoxydable

Meilleur rapport de stage

Bourse de l'OFQJ pour des employées de Cime

Le Centre d'interprétation du milieu écologique (Cime) du

gilles BÉRUBÉ

mont Saint-Grégoire vient de mériter une bourse de \$500 de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ). En fait, c'est plutôt deux de ses employées qui ont reçu cet honneur.



Mme Michelle Durand, de Cime, a reçu la bourse des mains du ministre Bernard Landry, et du ministre Guy Drut.

L'automne dernier, deux employées de Cime mont Saint-Grégoire, Monique Gauvreau et Michelle Durand, ont participé à un échange de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Avec des représentants de différents centres d'interpré-

tion de la nature du Québec, elles se sont rendues en France pour un stage tenu sous le thème «Interprétation du patrimoine naturel».

À la suite de ce stage, Mmes Durand

et Gauvreau ont rédigé, avec deux autres participants québécois, le rapport sur le séjour du groupe en France. Ce rapport a été choisi parmi les meilleurs. En tout, 240 rapports ont été remis pour les stages

réalisés en 1994.

Sept comités de sélection sont formés pour les différents secteurs d'activités, soit communication, culture, commerce international, management, tourisme,

environnement, sciences et technologies. Vingt-deux rapports ont été primés, dont celui remis par les participantes de Cime, ce qui leur a valu une bourse de \$500.

L'OFQJ a profité de son conseil d'administration du 29 juin pour procéder à la remise des bourses aux lauréats. Ce sont les co-présidents de l'Office, M. Bernard Landry, vice-premier ministre et ministre des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec, et M. Guy Drut, ministre de la Jeunesse et des Sports de France, qui ont décerné les bour-



Ce n'est pas fini!

Les résidents du quartier Saint-Eugène pousseront un soupir de soulagement en début de semaine prochaine, alors que devraient enfin s'achever le volet des travaux d'assainissement entrepris depuis le début de l'été sur la rue Jacques-Cartier sud. Cependant, pour les automobilistes, le mal ne fera que changer de place. Dès lundi s'ouvrira un nouveau chantier sur la rue Champlain, entre la rue LeSieur et le boulevard St-Luc. (photo rémy BOILY)

Ligne hydrique

Le comité attend toujours une rencontre avec Brassard

L'Association des riverains de la rivière Richelieu attend tou-

gilles BÉRUBÉ

jours une rencontre avec le ministre de l'Environnement et de la Faune du Québec, M. Jacques Brassard, pour discuter du dossier de la ligne hydrique. Il se pourrait toutefois que les représentations des députés suffisent pour faire aboutir le litige avec le ministère.

Rappelons que le 22 juin, le comité de direction de l'Association a soumis une étude technique à l'assemblée générale. Ce document technique, préparé par M. Fred Parkinson, un ingénieur du Groupe LaSalle, une firme spécialisée en hydrologie.

M. Parkinson a établi, en compilant les statistiques des 75 dernières années, que le niveau moyen de la rivière au mois de juillet, à la hauteur de Saint-Jean, est de 94,7 pieds au-dessus de la mer. Des observations sur le terrain, le 5 juin dernier, alors que le niveau du Richelieu était à 94,6 pieds à Saint-Jean, ont confirmé que la limite de la végétation aquatique et terrestre se situait à peu près au même niveau.

En se basant sur les données statistiques, l'ingénieur a aussi calculé qu'en mai, le niveau moyen est de 96,3 pieds, 96,3, c'est le niveau que les fonctionnaires du ministère de l'Environnement retiendraient pour établir la ligne hydrique, soit la limite entre la propriété privée et la propriété publique.

■ Position

blée des membres a adopté ce rapport pour en faire sa position officielle. Il a aussi été convenu que le rapport soit transmis au ministre de l'Environnement et de la Faune par l'intermédiaire des députés locaux, M. Ro-

ger Paquin, député de Saint-Jean, et M. Richard Le Hir, député d'Iberville et ministre de la Restructuration.

Le comité voulait également obtenir une rencontre avec le ministre Brassard.

Le président de l'association, M. Claude Boiteau, indique que le comité a eu une rencontre avec MM. Paquin et Le Hir. Tous deux ont promis de remettre le rapport en mains propres au ministre Brassard et de

lui demander un rendez-vous avec le comité.

■ Rencontre

M. Boiteau précise qu'en juillet, il ne s'est rien passé dans le dossier en raison des

vacances. Ces jours-ci, il joue régulièrement du téléphone pour obtenir des nouvelles. On lui a promis une réponse avant la fin d'août. Bien que ce soit souhaitable, M. Boiteau note qu'il n'est pas certain d'obtenir une

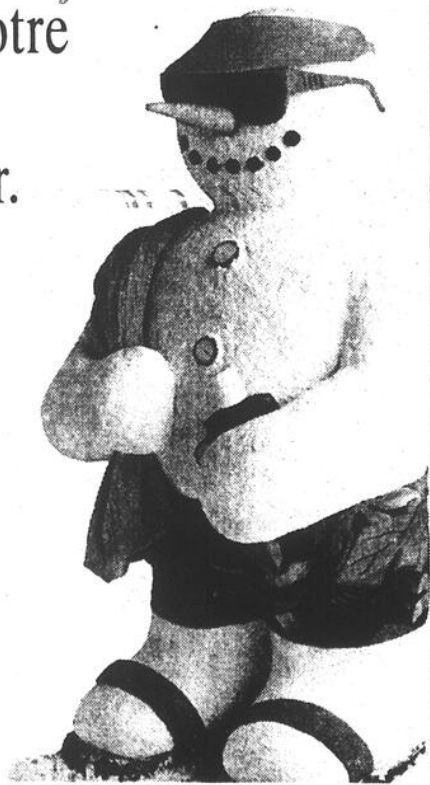
rencontre avec M. Brassard. Il est possible que les représentations de députés soient concluantes.

Lors de la remise du rapport, ces derniers auraient formulé de bons commentaires à

l'égard de la démarche de l'association et du rapport de l'expert, que le ministre Le Hir aurait qualifié de scientifique, clair, net, précis et concis. C'est ma façon de travailler, aurait commenté M. Le Hir.

Préparez votre piscine pour l'hiver.

Préparez votre piscine pour l'hiver dès maintenant et évitez les mauvaises surprises au printemps prochain.



Cette soirée d'information, gratuite aura lieu le mercredi 30 août 1995 à 19 h, à l'Hôtel Best Western, Le Roussillon à la salle Lennox.

- Rafrâichissements et goûter seront servis
- Prix de présence
- Amenez vos amis (nous aurons une carte d'escompte pour eux)

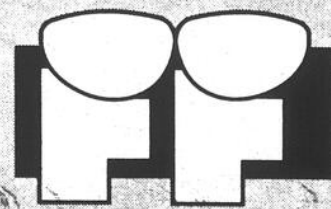
OBTENEZ 10% DE RABAIS

SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE À L'ACHAT DE PRODUITS CHIMIQUES BIOGUARD. VALABLE JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE 1995.

DE:



348-6905
19, rue Moreau, Saint-Luc



LUNETTERIE F. FARHAT

POUR TOUS LES STYLES

3 POUR 1

- 1 À l'achat d'une paire de lunettes (monture et lentilles)
- 2 Obtenez-en une 2^e gratuitement
- 3 Une paire de verres de contact (claires, souples, simple vision)

TRAITEMENT ANTI-REFLETS

GRATUIT*

à l'achat de votre prochaine paire de lunettes complètes, verres et montures

* Valable pour une paire de lunettes dans le 3 pour 1, sur présentation du coupon.

Compte tenu de l'immense succès de cette promotion, elle se poursuit jusqu'au 19 août 1995.

Valable à la succursale de Saint-Jean-sur-Richelieu



Galeries Richelieu
1000, boul. du Séminaire
Saint-Jean-sur-Richelieu

348-8651

Metamorphose



PERMANENTE

tout compris

35\$

TEINTURE

14\$

MÈCHES

20\$

**Léger supplément
pour cheveux longs*



Le jour de votre
ANNIVERSAIRE,
nous vous offrons

20% de réduction
sur produits et services
(sur présentation d'une preuve d'anniversaire)

(OUVERT DU LUNDI AU
SAMEDI INCLUSIVEMENT)

**COIFFEUSE AVEC EXPÉRIENCE
DEMANDÉE**

**943, boul. du Séminaire Nord,
Saint-Jean-sur-Richelieu**

348-9911

éducation

35 soumissionnaires pour l'entretien et le fonctionnement

Fort St-Jean accordera les contrats le 25 août

C'est vraisemblablement autour du 25 août prochain que le conseil provisoire de la corporation du campus Fort Saint-Jean accordera les contrats de gestion des différentes installations qui lui ont été remises.

Trente-six firmes, entreprises et individus ont répondu à

louise BÉDARD

l'appel d'offres lancé le mois dernier par la corporation pour assurer l'entretien général du campus, la maintenance, le déneigement, la sécurité, l'administration

du mess des officiers, du complexe sportif, de la cafétéria, etc. La clôture des soumissions était le 7 août dernier.

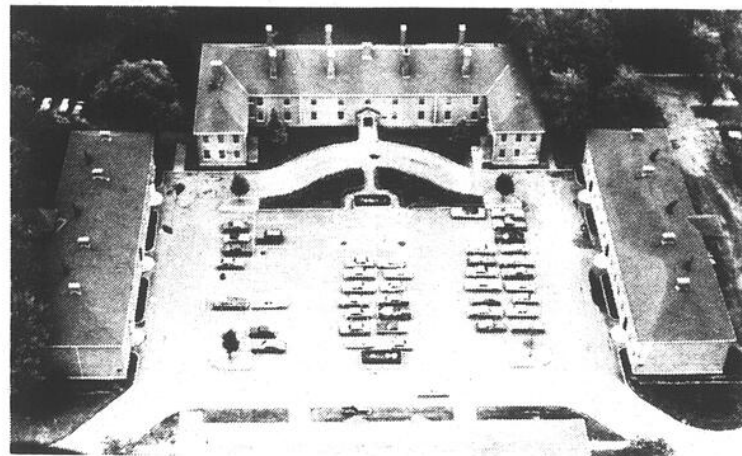
Le consultant Pierre Bergeron embauché pour préparer les cahiers de charge a effectué une première analyse des propositions la semaine dernière. Une

première séance de travail pour examiner les soumissions s'est tenue jeudi dernier en présence des cadres et du conseil provisoire de la corporation. L'analyse des propositions doit se poursuivre.

Les maires des trois municipalités seront convoqués à une rencontre le jeudi 24 août pour prendre connaissance des recommandations qui seront alors formulées. Puis les contrats devraient être accordés autour du 25

août, indique Roger Bernier, directeur général de la corporation du Campus Fort Saint-Jean.

Ce dernier précise que les soumissionnaires sont tous prêts à honorer leur contrat dès que le ministère de la Défense se retirera de la gestion du campus de l'ancien Collège militaire. C'est le jeudi 31 août que la passation des responsabilités doit se faire. Une cérémonie doit d'ailleurs se tenir au carré historique. Le dra-



C'est le 31 août que la passation des responsabilités doit se faire. Le drapeau du collège sera descendu et celui de la ville de Saint-Jean hissé.

professeurs qui dispenseront les cours à la centaine d'élèves-officiers reprennent le boulot. Ce sont d'anciens profs du CMR embauchés par le cégep de Saint-Jean qui s'est vu confier la responsabilité d'organiser une année d'enseignement collégial pour ces jeunes militaires qui feront leur entrée l'an prochain au Collège militaire royal de Kingston. Quant aux étudiants, ils arrivent le lundi 21.

Selon les Centres jeunesse de la Montérégie

Il faut intensifier le dépistage des problèmes d'apprentissage

Lors des audiences publiques régionales des États généraux sur l'éducation tenues à Longueuil, les Centres jeunesse de la Montéré-

nouvelle réalité des deux parents travaillant à l'extérieur de la maison devrait inciter le réseau scolaire à assouplir ses horaires et intensifier l'aide aux devoirs.

louise BÉDARD

gie ont insisté sur la nécessité d'intensifier le dépistage et l'intervention auprès des enfants qui éprouvent des problèmes d'apprentissage dès la maternelle et les premières années du primaire pour éviter que ces enfants développent des problèmes de comportement et soient signalés au directeur de la protection de la jeunesse.

Les Centres jeunesse ont une clientèle annuelle de 14.000 jeunes dont une bonne partie présentent des difficultés majeures d'adaptation, sont réfractaires à l'autorité, éprouvent des carences importantes dans leur éducation et décrochent facilement. Dans leur mémoire, les centres notent aussi que les parents de certains de ces jeunes sont peu scolarisés. Ils sont pauvres. Ils n'ont pas toujours le sentiment d'être compétents. Il s'agit souvent de cas de mères monoparentales, des familles éclatées ou reconstituées aux prises avec des problèmes d'alcoolisme, de violence conjugale, etc.

La présidente du conseil d'administration, Me Mance Cléroux, accompagnée du directeur général, Jacques Perreault, et du directeur de la protection de la jeunesse, Florian Gaudreault, ont présenté le mémoire.

Pour les jeunes en difficulté de niveau secondaire, les Centres jeunesse demandent que les services de support aux étudiants soient maintenus et même augmentés en dépit du contexte de compressions budgétaires. Ils jugent important que les programmes d'apprentissage de métiers puissent être adaptés aux intérêts et aux capacités des jeunes ainsi qu'au besoin du marché de l'emploi. Ils suggèrent aussi que des actions concertées soient enclenchées pour prévenir la violence dans les écoles et que des programmes adaptés puissent être offerts aux adolescentes enceintes fréquentant l'école.

Les Centres jeunesse veulent aussi qu'un processus d'accueil personnalisé soit mis en place dans les écoles pour favoriser l'intégration des jeunes hébergés en famille d'accueil ou en centre de réadaptation et éviter le plus possible qu'ils soient étiquetés.

Concernant les parents, ils affirment la nécessité de les impliquer dans les décisions concernant leurs enfants. Par ailleurs la

peau du collège sera descendu et celui de la ville de Saint-Jean hissé, en l'absence de couleurs de la nouvelle coporation.

Par ailleurs cinq sièges restent à être comblés au conseil d'administration. Ce sont ceux occupés par des représentants d'organismes de recherche, d'éducation

supérieure, des affaires et par celui du public. Le conseil provisoire se réunissait vendredi matin dernier pour discuter de candidatures.

Le conseil d'administration sera composé au total de quinze personnes. Trois de ces postes sont réservés à des personnes recommandées

par le Conseil économique, une par la Chambre de Commerce, deux par l'Université de Sherbrooke, une par les trois villes, une par le Cégep, une par le bureau des gouverneurs à être formé et une par le Club des Anciens.

Déjà vendredi les

La nouvelle direction de la coporation a élu domicile dans le Pavillon Massey; le directeur général au bureau de l'ancien commandant. Quant à André Richard, le directeur technique et des opérations, l'installation n'a pas été longue. Ancien directeur des élèves-officiers recruté par la nouvelle coporation, il conserve le même bureau.

SOUVENIRS INOUBLIABLES AVEC SONY TOUT EN COULEUR!

NOUVEAU MODELE

CAMÉRAS VIDÉO 8mm

Handycam SONY

«QUAND IL FAUT GARDER ÇA, ÇA PREND UN SONY»

- Stabilisateur
- «Steady shot»
- Zoom 12x
- Entièrement automatique
- Télécommande

CAMÉRA Canon

Zoom 12x

- Télécommande
- Ultra compact, légère

899\$

GRATUIT

Mallette de transport et lentille de rapprochement VALEUR DE 130\$

PHOTO PEUT DIFFÉRER

VALEUR DE 1300\$

RABAIS DE 300\$

999\$

Joyeux Festival!

HÉBERT & GOUIN

Audio · video · communications

391, boul du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-5210

LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 16 août 1995

A-28

13579-c11

Rentrée au Cégep

La reprise des cours au cégep annonce que déjà l'été tire à sa fin. C'est aujourd'hui, mercredi, et demain que les étudiants doivent se présenter au collège pour y cueillir leur horaire. Ils pourront alors prendre connaissance de différents services qu'offre cet établissement. Des kiosques d'information seront aménagés.

La rentrée des professeurs a lieu vendredi. A cette occasion le Cégep soulignera le fait que vingt de ses employés comptent 25 ans de service.

Le début des cours est prévu pour le 21 août. C'est à la même date que doivent commencer les cours pour la centaine d'étudiants du campus du Fort Saint-Jean. Ils sont actuellement un peu plus de cent élèves-officiers à l'entraînement. Ils doivent arriver à Saint-Jean, la veille.

Rappelons que le Cégep est chargé de cet enseignement aux élèves-officiers inscrits à une année préparatoire avant leur entrée au Collège militaire de Kingston.

Santé et sécurité: politique en consultation

La commission scolaire de Saint-Jean soumet actuellement à la consultation un projet de politique de promotion de la santé et de la sécurité du travail.

Cette politique détermine les responsabilités de chacun. Elle comprend une stratégie d'intervention en matière de lésion professionnelle, des procédures d'assignation temporaire.

Elle traite aussi des premiers soins et des premiers secours à prodiguer dans les écoles. Ainsi en préambule, y établit-on la règle du bon samaritain. On y

rappelle qu'une personne qui porte secours à quelqu'un de bonne foi n'engage pas sa responsabilité et ne peut être poursuivi à moins de faire preuve d'une négligence qui outrepasser les limites du raisonnable. On précise la démarche à suivre si un membre du personnel ou un élève se blesse. On dresse la liste du contenu des trousseaux de premiers soins; le matériel obligatoire et le facultatif.

Par ailleurs une fois l'an, la commission scolaire planifie une session de formation en matière de premiers soins. Cette session est offerte au personnel désigné dans les établissements, plus particulièrement les surveillants d'élèves.

De plus la commission assure la présence d'un nombre minimal de secouristes dans chaque établissement. Ainsi à titre d'exemple il doit y en avoir cinq, durant le jour, à la polyvalente Armand-Racicot et trois le soir. A l'École professionnelle de métiers, la commission en maintient quatre le jour et deux le soir.

Inscriptions aux activités d'alphabétisation

Les inscriptions aux activités d'alphabétisation offertes dans la région ont lieu la semaine prochaine pour ceux qui veulent suivre la formation à temps partiel. Quant aux personnes intéressées à suivre à temps complet les activités, elles peuvent s'inscrire en tout temps.

À Saint-Jean, l'inscription pour la formation à temps partiel a lieu les 23 et 24 août, de 17h30 à 20h30, à la polyvalente Armand-Racicot. A Farnham, elle se tiendra le 21 août à l'école Jean-Jacques-Bertrand, de 19h30 à 20h30 et Marieville, le 22 août à l'école Euclide-Thérberge.

Tours de véhicules blindés

Portes ouvertes à la garnison

Dans le cadre du Festival de montgolfières du Haut-Richelieu, la garnison de Saint-Jean (autrefois la base) ouvre ses portes aux visiteurs, samedi et dimanche, de midi à 17 heures.

Les activités ont lieu sur les terrains de la garnison voisins de l'aéroport où se tient le Festival. Un tour guidé de l'édifice Jean-Victor-Allard sera organisé. Des kiosques d'information soulignant le 50^e anniversaire de la fin de la 2^e guerre mondiale, les missions de maintien de la paix au Rwanda, en Haïti et en ex-Yougoslavie seront aménagés.

De plus les visiteurs pourront voir, toucher et même essayer différents équipements. Des hélicoptères, un char d'assaut, un obusier, des véhicules de la 2^e guerre, des blindés, et des jeeps pourront être vus. Petits et grands pourront effectuer des randonnées dans certains véhicules blindés de type Léopard, Grizzly et Bison.

L'équipe de parachutistes des Forces canadiennes, les Skyhawks, offriront des spectacles. Ils effectueront des sauts à partir d'hélicoptères.

L'éducation: instrument de réussite

Cette semaine nous vous présentons le témoignage de France qui, à force de ténacité, est devenue infirmière.

France a laissé, très jeune, en quatrième année du secondaire sans toutefois la terminer. Par la suite, elle travaille cinq ans dans une usine. Voyant que son travail ne la valorise plus, elle décide de retourner aux études à l'éducation des adultes.

Cette étape fut un tournant dans sa vie. Elle croit que l'équipe d'enseignantes et d'enseignants lui a redonné la confiance qu'elle avait perdue. Elle s'est sentie valorisée par leurs encourage-

ments ce qui lui a permis de prendre conscience qu'elle avait des capacités jusque-là inconnues. Elle s'est fixé un but: aller au Cégep. Elle souhaite être acceptée en technique de santé animale mais finalement bifurque en techniques infirmières, cours qu'elle termine avec succès. Elle travaille maintenant sur appel à l'hôpital de Verdun.

Malgré sa tendance à attribuer son succès à l'équipe d'enseignantes et d'enseignants plutôt qu'à elle-même, il est indéniable que ses efforts personnels, clef de toute réussite, sont maintenant récompensés.



RISTOURNE DE \$700



Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire !



Dépêchez-vous! La date-limite arrive!

Sur le SEUL tracteur avec garantie de 7 ans ! EN PLUS... Pas de paiements et pas d'intérêts jusqu'au 1er février 96 !

Allez VITE chez le concessionnaire TROY-BILT le plus proche... Obtenez les meilleures conditions possibles sur un nouveau tracteur de jardin TROY-BILT*, et nous vous enverrons une remise direct d'usine supplémentaire de \$700 ! C'est vrai... TROY-BILT offre une remise supplémentaire de \$700 sur chaque

tracteur de jardin acheté d'ici le 31 août. De plus, vous pourrez également profiter d'énormes économies sur tous le matériel motorisé TROY-BILT ! Ne laissez pas passer cette occasion de faire d'incroyables économies cet été-allez vite chez votre concessionnaire TROY-BILT !

Remettez ce coupon-rabais à votre concessionnaire TROY-BILT !

RISTOURNE DE \$700

TRACTEURS DE JARDIN : N° 13053, N° 13039, N° 13040

CS38-A95

Pour faire valoir votre rabais direct d'usine TROY-BILT, envoyez ce coupon-rabais au plus tard le 9/15/95 (le cachet de poste faisant foi), accompagné d'une carte de garantie complétée et d'une facture d'achat datée du 5 juillet au 31 août 1995, à : TROY-BILT Manufacturing, 102nd St. & 9th Ave., Troy, NY 12180. Votre rabais vous parviendra dans un délai de 6 à 8 semaines. Limite d'un rabais par article, par client.

Dépêchez-vous ! Cette offre expire le 31 août 1995 !

* Lors de l'utilisation du crédit renouvelable Easy Payment, les clients qualifiés n'auront pas à faire d'apport personnel, et la mensualité la plus élevée requise pour un mois donné pourrait actuellement être inférieure à la mensualité indiquée, en tenant compte de l'achat d'un modèle spécifique à notre TAUX D'INTERET ANNUEL DE 21.9 % et de l'OFFRE SPECIALE qui est actuellement proposée. Une charge financière de 1.825 % sera appliquée à la moyenne journalière des sommes dues pour chaque période de facturation mensuelle. Le paiement mensuel minimal sera de \$10.00, dans la mesure où une telle somme est due. Dans le cas du paiement intégral des sommes dues dans les 20 jours suivant réception de la première facture, aucune charge financière ne sera appliquée. Les termes du Easy Payment Plan, le TAUX D'INTERET ANNUEL y compris, peuvent être modifiés à tout moment.

©1995 Garden Way Manufacturing, Inc.

Clinique des Petits Moteurs Daniel

VENTE-SERVICE-RÉPARATION

278 Rte 104 Mont-St-Grégoire

346-4090

BRACONNER



Québec

Oui au golf

■ C'est par un vote de neuf contre quatre que les membres du conseil scolaire d'Iberville ont résolu lundi soir d'envoyer deux représentants de la commission scolaire au 31^e tournoi de golf de la ville d'Iberville qui aura lieu le 9 septembre prochain, au Club de golf de Saint-Jean. La ville les invitait à former un quatuor, à raison de \$400.

Le commissaire Fernand Chaput s'y est objecté fermement. Si on n'a pas d'argent pour recevoir notre personnel, a-t-il dit, on n'en a pas pour un tournoi de golf.

Son confrère Réjean Bessette tout comme sa collègue Suzanne Godon ont fait valoir que les profits revenaient aux enfants. De son côté, Paul-Claude Bérubé a soulevé l'idée qu'à l'heure des compressions budgétaires, il est difficile de justifier une telle dépense.

Même si le commis-

saire Emile Fouage déclare ne pas aimer dépenser des fonds publics pour une partie de golf, il a cependant relevé la nécessité pour la commission de cultiver ses relations avec la municipalité. Si leur consocier Micheline Sauvé n'hésite pas à refuser une contribution à des organismes comme ACELF (Association canadienne d'éducation de langue française), elle croit que la commission doit par contre être près de son milieu.

Mais pour Réjean Daudelin, la commission scolaire n'a pas toujours eu une oreille attentive de la ville. Un argument auquel est venu renchérir Fernand Chaput, faisant référence aux brigadiers scolaires et à des trottoirs, sans oublier la contribution promise de \$50.000 à \$60.000 dans le cas du projet d'agrandissement de l'école N.D.L. que la commission attendrait toujours.

Finalement les commissaires Chaput, Bérubé, Barrière et Daudelin ont voté contre la

participation au tournoi tandis que leurs collègues Sauvé, Bessette, Gordon, Dextraze, Ménard, Fouages, Lafrance, Auger et Mercier se prononçaient pour la participation.

Un commissaire, Gérard Ménard, et le directeur général, Jean-Pierre Fontaine, représenteront la ville.

Garderie à Hamel

■ La garderie de l'école Hamel devient une garderie en milieu scolaire. La commission scolaire d'Iberville ne louera plus le local à une garderie privée puisque c'est illégal.

Les parents de quinze enfants ont déjà signifié leur intention de les inscrire. Le seuil de rentabilité est de dix, a indiqué à titre d'information la directrice des activités éducatives, Suzanne Tremblay. Les tarifs resteront les mêmes: \$8 par jour de classe et \$12 par jour de congé pédagogique.

Le service de garde en milieu scolaire doit s'autofinancer. Les difficultés financières éprouvées à la garderie de l'école N.D.L. ont amené des commissaires à soulever quelques questions lors de leur assemblée de lundi.

Le directeur général de la commission, Jean-Pierre Fontaine, a conclu en rappelant aux commissaires qu'en décembre pro-

chain une évaluation de la situation pourra être faite non seulement pour la garderie de N.D.L. mais aussi celle de l'école Hamel.

Dérogation

■ L'enfant d'un couple de militaires nouvellement en poste dans la région a obtenu une dérogation au règlement concernant l'âge de la fréquentation scolaire. Les parents ont fait valoir

notamment qu'ils voulaient harmoniser la situation de leur enfant à celle qui prévaut dans les autres provinces canadiennes où les écoles acceptent en 1^{re} année les enfants qui auront six ans au 188^e janvier suivant.

Dans le cas présent, l'enfant aura 6 ans en décembre prochain. La commission scolaire a aussi tenu compte des évaluations de l'enfant.

Fenestration à Laflamme

■ Le conseil scolaire d'Iberville a retenu les services de la firme d'architectes Giroux Vadnais pour réaliser la phase II des travaux de fenestration de l'école Laflamme d'Iberville.

L'an dernier un peu plus de la moitié des travaux avaient été effectués. Les coûts

estimés ont été actualisés au prix du marché et le remplacement de certaines portes sera ajouté au cahier de charges de l'appel d'offres. Après avoir soustrait les taxes, la commission scolaire prévoit des dépenses de l'ordre de \$107.000 pour réaliser ces travaux.

Le projet global de remplacement des fenêtres à cette école a été chiffré à \$200.000.



ASSOCIATION CANADIENNE DE LA
**DYSTROPHIE
MUSCULAIRE**

À force
de chercher...

AIDEZ À COMBATTRE LA DYSTROPHIE MUSCULAIRE

Pour vos dons le samedi 26 août seulement 359-5933

11^e TÉLÉTHON DYSTROPHIE MUSCULAIRE

Le samedi 26 août 1995 de 10 h à 22 h
12 heures de spectacle



145, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean-sur-Richelieu

ASSOCIATION DES MARCHANDS
DES HALLES ST-JEAN

LE CANADA FRANÇAIS

**Richelieu
Dimanche**

LE LIVRET
MAXI SERVICES

LRS
COMMUNICATIONS INC.

899, BOUL. DU SÉMINAIRE NORD
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
Tél.: (514) 348-7344
Cell.: (514) 357-0220
Fax: (514) 348-9086

Fleuriste des Halles

145, boul. Saint-Joseph,
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: 359-6494

Thrifty Location
d'Autos

430, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: 358-9888

En direct à la télévision
du Haut-Richelieu et du **Z 104.1 FM**
(Canal 9)

Le Rocher sympathique!



PÂTISSERIE
BOULANGERIE
CHOCOLATERIE
SALON DE THÉ
Tél.: 349-4369

145, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean-sur-Richelieu

**LE PALAIS DE LA MUSIQUE
ET DE L'AUDIO-VIDÉO INC.**

484, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: 348-3000

Poursuites aux États-Unis

Les retraités de l'ex-Singer demandent l'aide de Québec

Les retraités de l'ex-Singer demandent à Québec de leur fournir une aide financière de

Louise BÉDARD

\$25.000 pour procéder à une première évaluation de leur dossier en vue de récupérer du côté américain une grande partie de l'argent accordé par le jugement de la Cour supérieure du Québec.

Outre les quelque \$7 millions de surplus générés par le fonds de la caisse de retraite gardé au Montréal Trust, les retraités ont droit aussi à une somme frisant les \$10 millions équivalant aux congés de cotisations pris par la compagnie. Si le surplus de la caisse est plus facilement récupérable, il n'en est pas de même pour l'autre tranche.

Les retraités demanderont à la firme d'avocats Kupferberg de New York de procéder avec leurs avocats de Montréal à l'évaluation de leurs chances de récupérer une partie des créances détenues par la compagnie dans Bicostal. Car la compagnie n'existe plus que sur papier au Canada, mais elle détient des créances dans Bicostal qui s'est placée sous la protection de la Loi de la faillite aux États-Unis.

Le bureau d'avocats new-yorkais a déjà représenté des employés américains de la compagnie dans un litige concernant leur régime d'assurance hospitalisation.

Le président du Comité des retraités de Singer, Robert

Châteauneuf, déclare que cette évaluation du dossier ne retardera pas un premier partage entre les retraités.

M. Châteauneuf a présenté cette demande d'aide financière pour permettre l'étude du dossier par les avocats américains à la ministre de la Sécurité du revenu, Jeanne Blackburn. Tout comme il demande au gouvernement de prendre en considération le fait que la cause des retraités de l'ex-Singer est une cause-type qui fait jurisprudence, pour ne pas avoir à remettre les sommes de plus de \$500.000 avancés par le Fonds du recours collectif pour payer ses avocats et ses experts. C'est autant d'argent qui ne pourra pas être partagé entre les retraités, fait valoir le porte-parole des anciens de Singer.

Ce dernier indique aussi que les discussions se poursuivent avec le gouvernement québécois pour trouver des accommodements avec l'impôt afin d'éviter que les retraités ne voient les gains du jugement en bonne partie dévorés par le fisc. Après coup la même démarche sera entreprise du côté fédéral.

Quand au travail préparatoire à un premier partage partiel du surplus de la caisse, les démarches se poursuivent avec le curateur, Me Michel Jobin. Ce dernier devait rencontrer hier, mardi, le représentant du Montréal Trust. M. Châteauneuf doit à son tour rencontrer le curateur vendredi pour faire le point.

En opération depuis un an

1,531 appels de détresse logés au Centre de prévention du suicide

Les responsables du Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu ont répondu à pas moins de 1,531 appels sur la ligne d'écoute au cours de la dernière année. Le centre qui célébrait le 1^{er} août son premier anniversaire de fondation offre toujours ses services d'écoute aux personnes dans le besoin ainsi qu'aux personnes endeuillées par le suicide.

Sylvie PROVOST

Les bénévoles du centre ont oeuvré pendant 2,300 heures au cours de la dernière année au niveau de la ligne d'écoute. Ces chiffres impressionnants tendent à démontrer l'importance des services dispensés par le centre et de sa raison d'être dans la communauté.

Durant l'année, les responsables ont formé 45 personnes lors de trois sessions différentes. De la sensibilisation a aussi été faite auprès de 210 personnes impliquées dans des écoles, des organismes et des institutions privées. «Au niveau des groupes communautaires, les demandes sont très fortes et on arrive à peine à pouvoir répondre à tout le monde. D'ailleurs nous leur ferons parvenir prochainement par la poste des informations et des coupons d'inscription en vue d'une journée complète de formation, cet automne», note Suzanne Bertrand, directrice du Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu.

Pour ce qui est des demandes d'aide directes via la ligne d'écoute, elles sont plus nombreuses que jamais. Au cours de la dernière année seulement, 1,531 personnes ont pris la peine de composer le numéro du Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu afin de se confier aux intervenants.

«Le téléphone n'arrête pas de sonner. J'aurais pensé que durant l'été, on aurait connu un peu de répit, mais non, au contraire durant les grosses chaleurs du mois de juillet, nous avons été plus occupés que jamais et des cas importants à part ça», précise la directrice du centre.

Le Centre de prévention du suicide s'est donné justement comme objectif d'assurer l'accessibilité de ses services aux personnes en situation de crise suicidaire et psycho sociale. Il vise aussi à favoriser le maintien de ces personnes dans leur milieu naturel et supporter leur réseau d'entraide tout en faisant la promotion des ressources du milieu et leur utilisation par les usagers. Enfin, le centre a comme mandat de contribuer à la prévention, au maintien et au développement de la santé mentale dans la population en complémentarité avec les autres établissements.

■ Priorités

**n'oubliez pas
cette semaine**

Sylvie
Provost

Collecte de sang

■ Le Conseil 3647 des Chevaliers de Colomb d'Henryville, le Club Optimiste de Sabrevois et le Club Belgo de Sabrevois tiendront conjointement une collecte de sang ce mercredi 16 août. La collecte se déroulera entre 14h30 et 20h30 au Club Belgo, 1665 Route 133, à Sabrevois. L'objectif a été fixé à 170 donateurs.

Scouts Canada

■ Le groupe Scouts Canada de Saint-Luc invite les jeunes de 5 à 24 ans à s'inscrire les 17 et 18 août en vue de la prochaine saison d'activités. Il sera donc possible de le faire le jeudi 17 août entre 19 et 21 heures au Pavillon Jeunesse de Saint-Luc et le vendredi 18 août, entre 19 et 21 heures, à l'école Providence.

Pour obtenir plus d'informations pour le groupe Castors (5 à 7 ans), rejoignez Gisèle Fortin au 349-0208, les Louveteaux (8 à 10 ans), Karine Lacroix au 349-7098, Scouts (11 à 13 ans), François Gravel au 349-5308 et Routiers (18 à 24 ans), Sylvain Perron au 359-9467.

Quille-o-Thon

■ Un Quille-o-Thon se tiendra le samedi 19 août entre 9 heures et 3 heures le lendemain matin au Boulevard des Quilles, 430 8^e avenue à Iberville. Les profits de cet événement seront entièrement versés à la dystrophie musculaire. Pour de plus amples informations, contactez Rhéo Cloutier au 346-3899.

Centre d'action bénévole d'Iberville

■ Le Centre d'action bénévole d'Iberville

Au cours de l'année, le Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu, de concert avec le CLSC Vallée des Forts, entend rencontrer les responsables des organismes communautaires touchant la jeunesse et ceux des écoles primaire et secondaire afin d'évaluer les besoins et surtout les ressources en matière de prévention du suicide.

«On veut faire le tour afin de voir si dans les groupes et les organismes on est en mesure de répondre aux besoins en ce qui touche la problématique du suicide chez les jeunes et s'il y a du personnel en place pour répondre à tout le moins aux urgences ou qui possède l'expertise pour diriger les jeunes vers les ressources appropriées», mentionne Mme Bertrand.

Le CPSHR entend développer davantage ses services aux personnes endeuillées par le suicide en formant éventuellement des groupes d'entraide. De plus, on entend tout mettre en oeuvre pour répondre aux nombreuses demandes afin de sensibiliser le plus de gens possible à la prévention du suicide.

■ Services

Le Centre offre, sept jours par semaine, entre 18 heures et minuit, son service téléphonique pour les personnes dans le besoin. Pour rejoindre en toute confidentialité les intervenants, composez le 357-9189 ou le téléavertisseur sans frais au 1-556-6377.

Parmi les autres services dispensés par le Centre de prévention du suicide, mentionnons les services aux endeuillés par le suicide, les services aux tiers, les services de prévention, de sensibilisation et d'information ainsi que les rencontres d'évaluation et les rencontres personnelles.

■ Bénévoles

L'organisme a constamment besoin de bénévoles. D'ailleurs une session de formation d'une quarantaine d'heures sera dispensée cet automne. Celle-ci vise à donner toutes les notions et les informations nécessaires afin de permettre aux intervenants d'oeuvrer au niveau de l'écoute téléphonique et lors des campagnes de sensibilisation.

Le centre est aussi à la recherche de personnes qui désirent s'impliquer au niveau du comité des communications, journal interne et autres. Pour en savoir plus sur les besoins du centre, contactez les responsables de l'administration du centre, durant les heures régulières d'affaires, au 357-9159.

célébrera le samedi 19 août son 25^e anniversaire de fondation. Pour souligner cet événement un souper se tiendra à compter de 17h30 au Pavillon Mille Roches, 190 rue Lareau à Iberville. La soirée se déroulera sous la présidence d'honneur de M. Pierre Baillargeon. Le coût du billet pour cette soirée est de \$25 par personne et les intéressés doivent contacter les responsables au centre au 347-1172.

Fête champêtre à Pike River

■ Les résidents de la paroisse Saint-Pierre-de-Vérone sont invités à une grande fête champêtre qui se tiendra le dimanche 20 août. Le tout débutera à 9 heures par la célébration d'une messe à l'église. Un petit déjeuner sera servi immédiatement après. Vers 10h30, différents jeux pour les enfants ainsi que des activités sportives sont au programme autant pour les jeunes que les adultes. Pour le midi, les participants seront conviés à un dîner aux hot-dogs.

Les activités se poursuivront dans l'après-midi jusqu'à l'épluchette de blé d'Inde prévue pour 15h30. Les participants sont priés d'apporter leurs chaises de parterre.

Épluchette de blé d'Inde

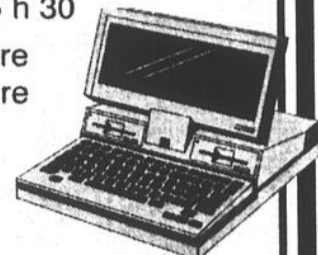
■ La Résidence Saint-Georges de Saint-Jean invite toutes les personnes de 60 ans et plus à participer le samedi 19 août à une épluchette de blé d'Inde qui se tiendra à compter de 11 heures. Le tout se déroulera à la résidence située au 40 rue Saint-Georges. Pour renseignements additionnels rejoignez les responsables au 358-2585.

FORMATION INFO-TECHNIQUE

Microsoft Office

offre les jeudis et vendredis soirs de 18 h 30 à 21 h 30
et le samedi de 8 h 30 à 15 h 30

Windows	14, 15 et 16 septembre
Word	28, 29 et 30 septembre
Excel	12, 13 et 14 octobre
PowerPoint	26, 27 et 28 octobre



Formation en entreprise sur un vaste éventail de logiciels

offre en tout temps dans nos locaux ou à votre entreprise

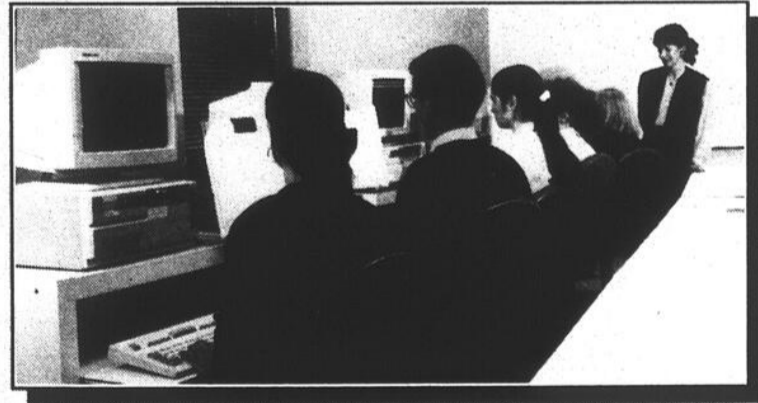
La formation sur mesure est un moyen sûr
de rentabiliser votre investissement en formation.

Voyez comment le crédit d'impôt
remboursable (40%) pourrait rendre ce
projet plus facilement réalisable.

À titre d'exemple pour des frais de formation
de 100\$ le coût net s'établit à 46,55\$

Programmes de formation

- Prestataires de l'assurance-chômage
- Prestataires de la sécurité du revenu
- C.S.S.T.
- S.A.A.Q.



Informez-vous auprès de la responsable
Madame Christiane Bourassa

348-4519

315, rue MacDonald,
Saint-Jean-sur-Richelieu

Autres bureaux: Dollard-des-Ormeaux et Vaudreuil-Dorion

Salon-voyages le 17 septembre au Centre des aînés johannais

La deuxième édition du Salon-Voyages en Montérégie se tiendra le dimanche 17 septembre, entre 12 et 19 heures, au Centre des aînés

sylvie PROVOST

johannais. On y présentera alors les destinations de choix pour les saisons automne 95 ainsi que hiver et printemps 96. Sur place on retrouvera toutes les informations nécessaires pour bien planifier ses vacances (individuelles ou en groupes) et mieux connaître la destination choisie.

L'événement se déroulera cette année sous le thème «L'été en plein hiver». Jusqu'à maintenant plusieurs grossistes en voyages ont déjà confirmé leur présence. Révateurs présentera la Tunisie, Royal Vacances le Mexique, et Americana, la Floride et les croisières. Il sera aussi question de Tahiti avec Voyages Cassis et de Cuba avec Air Transat.

Tout comme l'an dernier, les visiteurs pourront assister à des projections de vidéos et à des diaporamas. Des spécialistes seront également sur place pour donner des informations sur la nouvelle réglementation des douanes et sur les assurances. On proposera également aux visiteurs les nouvelles tendances dans le domaine du voyage, soit des forfaits golf, plongée sous-marine et autres.

Durant l'après-midi, une mini-parade de mode sera présentée par Bikini Village ainsi qu'un spectacle folklorique. Un buffet froid sera servi en fin de journée. Mentionnons également que sur place, les visiteurs pourront se prévaloir d'un service de réservations afin

Les Fermières en congrès du 18 au 20 août

Les Cercles de Fermières du Québec, l'ancêtre des associations féminines en Amérique du Nord, célèbreront du 18 au 20 août à Hull, leur 80^e anniversaire de fondation.

À cette occasion, l'organisme tiendra son congrès annuel sous le thème «Pour la femme et la famille». Les membres présents verront alors à la poursuite de leurs objectifs en 1995-96, ratifieront leurs nouveaux règlements généraux et adopteront plusieurs recommandations.

Lors de ces trois journées, les membres auront l'opportunité de visiter une grande exposition artisanale ainsi que des photos «d'hier à aujourd'hui». De plus, on profitera de ce congrès pour dévoiler le volume «Les arts textiles, TRÉSORS DU PATRIMOINE» et le «Tartan officiel» des Cercles de Fermières du Québec qui rend un hommage très spécial aux pionnières de cette association préoccupées par l'épanouissement de la femme.

Depuis hier, jusqu'à aujourd'hui une constante évolution a marqué ces femmes du Québec à travers leur grande association. Le perpétuel souci d'améliorer le demain de la femme et de la famille est en fait leur cheval de bataille depuis nombre d'années.

Les dirigeantes des divers cercles de la région invitent toutes les femmes à se joindre à elles et à participer au Congrès provincial annuel des Cercles des Fermières du Québec du 18 au 20 août. Pour de plus amples informations, contactez Mme Françoise Desjardins au 291-3133.



ERRATUM

Veuillez vous reporter à l'annonce de BILLARD SAINT-LOUIS parue en page 38 du Cahier des Montgolfières du 9 août 1995. Nous aurions du lire l'adresse suivante:

201, rue Saint-Louis,
Saint-Jean-sur-Richelieu
Nous nous excusons de ce contretemps.

de profiter du spécial Rabais Salon-Voyages.

«Nous en serons à notre deuxième édition et pour cette fois-ci, il sera surtout question des destinations soleil. Nous produirons une autre édition en janvier où on abordera alors les vacances du printemps et de l'été, plus particulièrement des départs de groupes pour les destinations de l'Europe, le Canada et les États-Unis. Mais précisons que notre salon du mois de septembre, même s'il se tient au Centre des aînés, s'adresse à tous», note Mme Hélène Béliveau, promoteur du 2^e Salon-Voyages.

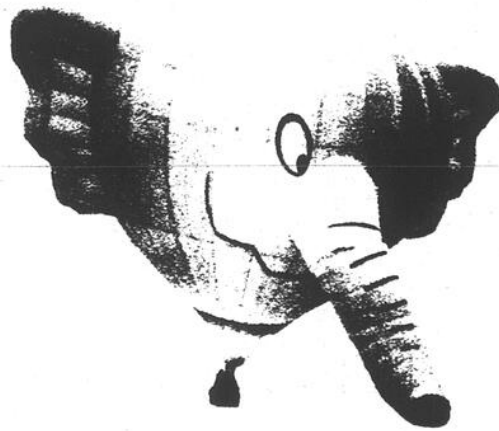
«Il s'agit du seul salon du genre à se tenir en Montérégie. L'an passé, 350 personnes s'étaient alors présentées au Centre des aînés. Pour la deuxième édition, nous en attendons autant mais il faut dire aux gens qu'il est important de se procurer des billets assez vite car le nombre est limité», ajoute Mme Béliveau.

Les personnes désireuses de se procurer des billets peuvent le faire dès maintenant en communiquant avec Mme Hélène Béliveau au 346-3688. Le coût est de \$10 par personne.



L'an passé, 350 personnes avaient pris part au tout premier Salon-Voyages organisé par Mme Hélène Béliveau.

Maman,
regarde, un éléphant
volant!



DU 12 AU 20 AOÛT
FESTIVAL DE
MONTGOLFIÈRES
Saint-Jean-sur-Richelieu
L'abbé
Bleue

Chez nous, le cas du petit Réjean n'est pas rare, car le Festival d'été le plus familial au Québec nous permet en effet de vivre la magie d'une envolée de 100 montgolfières dont 23 formes spéciales, le plus grand rassemblement du genre au Canada. De plus, tous les soirs vous pourrez admirer vos artistes préférés tels que **BEAU DOMMAGE** le 12, **LES B.B.** le 13, **ZÉBULON** le 14, **NAHETTE WORMAN** le 15, **SYLVAIN COSSETTE** le 17, **MICHAËL RANCOURT** le 16, **ÉRIC LAPOINTE** le 18, **JEAN-MARC PARENT** le 19, **JOHN MCGALE & TOYO** sans oublier **MARIO PELCHAT** le 20.

Avec ses jeux, ses manèges et son animation pour toute la famille, le Festival ne manquera pas de vous faire passer des moments inoubliables!

LIGNE INFO-FESTIVAL 346-6000



ANIMATION ET ACTIVITÉS TOUS LES JOURS...

Amuseurs publics
Petite ferme
Kiosque de maquillage
Jeux gonflables géants
Carrés de sable géants
Tente de jeux "Jungle Adventure"
Mur d'escalade
Piste de patin à roues alignées CCM-Sport Merka
Spectacles de cart-volants
Initiation à la plongée sous-marine

NE MANQUEZ PAS...

L'animation CCM Équipe Énergie
Symposium du gonflable
Les nuits magiques tous les soirs de la semaine
Les rencontres et démonstrations techniques avec les pilotes tous les jours de la semaine à 17 h 30
Le concours Hippique (12 août)
Spectacles de la troupe de danse Maroon McDonald (12, 14, 16, 18 et 20 août)
L'ensemble de violons "Les petits réverb" (12, 13, 17, 19 août)
Le spectacle "La musique à travers le temps" (13 et 19 août)
L'exposition et parade de voitures "Belle d'automne" (13 août)
Le spectacle Ronald McDonald (13 août)
La troupe de danse folklorique "Enlaid Ar Stangale" (13 août)
Les balades en véhicules militaires (19 et 20 août)
Les joueurs de l'équipe de Roller Hockey des ROADMENNES DE MONTRÉAL (19 et 20 août)
Exposition de camions d'occasion (19 août)

ANIMATION ET ACTIVITÉS TOUS LES JOURS...

Cirque Mini-Maxi
Pétanque
Mini-Golf
Démonstration de chiens de sauvetage
Kiosques d'artisanat
Démonstration d'improvisation
Centre d'interprétation de la montgolfière
Exposition d'engins stationnaires
Manèges Beauca Carnaval
*(non inclus dans le prix d'entrée)

BILLETS D'UN JOUR

Adulte : 10 \$
Enfant (3 à 12 ans) : 5 \$

PASSEPORT 9 JOURS

Adulte : 19 \$
Enfant (3 à 12 ans) : 9 \$

HEURES D'OUVERTURE

Samedis et dimanches : 12 h 00
Lundi au vendredi : 15 h 30

ENVOLÉES**

Matin : Vers 6 h dans les parcs de la ville
Soir : Vers 18 h sur le site du Festival
**Si les conditions le permettent

PAYEZ EN AOUT '96

UN CHOIX BRILLANT AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT

• Sans frais d'administration • Sans supplément • Sans frais cachés

CHEZ BRAULT & MARTINEAU

Sur tous les produits en magasin!



Mobilier de salon en cuir véritable. Choix de couleurs.
Fauteuil: 799\$ Causeuse: 999\$ Sofa: 1099\$

799\$
Fauteuil
LIVRAISON GRATUITE

LIVRAISON GRATUITE!
PARTOUT AU QUÉBEC
même le dimanche!



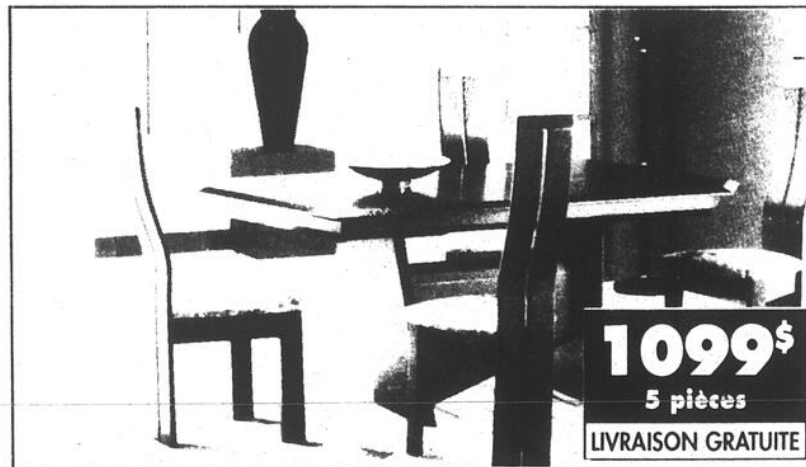
Étagère en mélamine noire, devant aubergine.

259\$
LIVRAISON GRATUITE



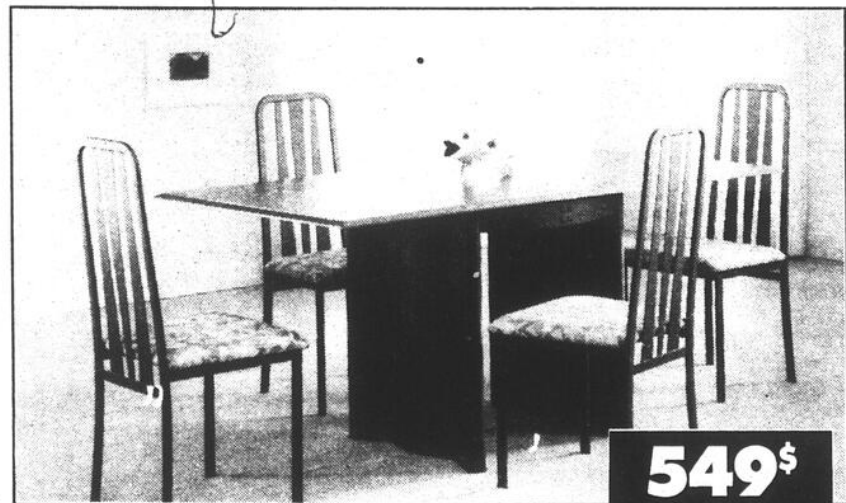
Mobilier de salon de style «South West»
Causeuse disponible. Sofa: 569\$

379\$
Fauteuil
LIVRAISON GRATUITE



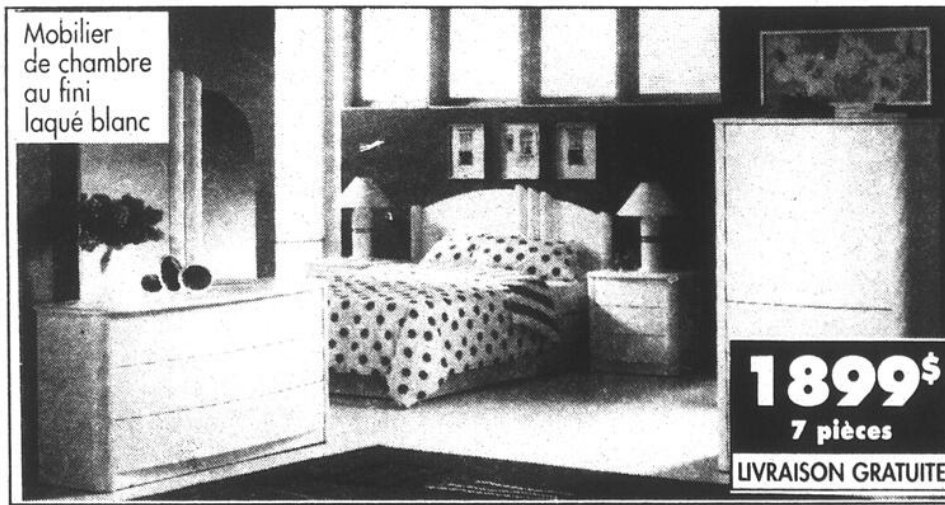
La table rectangulaire dont l'aspect évoque le cuir s'entoure de quatre chaises recouvertes d'un tissu agencé.

1099\$
5 pièces
LIVRAISON GRATUITE



Mobilier de salle à dîner de couleur 3D vert
Dimensions: 36 po x 54 po x 66 po.

549\$
5 pièces
LIVRAISON GRATUITE



Mobilier de chambre au fini laqué blanc

1899\$
7 pièces
LIVRAISON GRATUITE



BRAULT & MARTINEAU

là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

CENTRE DE LIQUIDATION
8600, Place Marien
(Sortie 85, Métropolitain est)
Tél.: 881-9400
Non-disponible au C.D.L.

LAVAL
1770, Boul. Des Laurentides
(Coin St-Martin)
Tél.: 667-3210

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3345, Boul. Des Sources
(Sortie 55, Transcanadienne)
Tél.: 685-3572

LASALLE
1130, Dollard
(Près du boul. de La Verendrye)
Tél.: 364-6110

LONGUEUIL
3245, Chemin Chambly
(Coin Roberval)
Tél.: 679-1260

ST-LÉONARD
6875, Jean-Talon est
(Près des Gal. d'Anjou)
Tél.: 254-9455

BROSSARD
8220, Boul. Taschereau
(Coin Pelletier)
Tél.: 465-5544

POINTE-AUX-TREMBLES
12605, Sherbrooke est
(Près de Tricentenaire)
Tél.: 640-6446

HULL
217, Montclair
(Coin St-Joseph)
Tél.: (819) 771-6611

ROCK FOREST
4275, Boul. Bourque
(Coin Grégoire)
Tél.: (819) 562-4242

KIRKLAND
3150, Boul. St-Charles
(Sortie 50, Transcanadienne)
Tél.: (514) 697-9228

Quantité limitée sur certains articles.
Achat minimum requis de 500\$ meubles/electroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit.
*Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier le 12 août 1996.

HEURES D'OUVERTURE
Lun.-Mar. 9h30 à 18h Mer.-Jeu.-Ven. 9h30 à 21h
Sam. 9h à 17h Dim. 11h à 17h

PROCUREZ-VOUS LA CARTE BRAULT & MARTINEAU



nécrologie

INDEX DES DÉCÈS

- BEAUVAIS (Anita)
- DEMERS (Oscar)
- DENICOURT (Jean-Guy)
- JACOB (Lionel)
- LAVIGNE (Guy)
- MORIN (André)
- MORNEAU (Thérèse)
- PROULX (Florentin)
- ROCH (Paul-Émile)
- SARRAZIN (Yvonne)
- TRAHAN (Bernard)

BEAUVAIS (Anita)

À l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc le 12 août 1995, est décédée Mme Anita Beauvais à l'âge de 66 ans, fille de feu Georges Beauvais & feu Ida Benjamin.

Elle laisse son fils: Michel Bernier (Anne Guimond), ses petits-enfants: Maude & Laurence, son frère: Jean-Paul Beauvais.

Exposée au Centre funéraire Oligny & Desrochers, 110 St-Georges, St-Jean-sur-Richelieu. Les funérailles ont eu lieu mardi le 15 août à 14 p.m. en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice et de là au Crématorium Oligny & Desrochers.

La famille Beauvais & Bernier remercie très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

DEMERS (Oscar)

À la Résidence Champagnat le 12 août 1995, est décédé M. Oscar Demers à l'âge de 73 ans, époux de Dame Cécile Desmarais.

Outre son épouse il laisse dans le deuil, ses enfants: Carole (Robert Casaubon), Marie-Josée, ses petits-enfants: Martin & Jonathan, frères & soeurs: Philodor (Germaine Caissey), Germain, Maurice, Rita, Anita, Jeannine, belles-soeurs: Blanche, Yvette Markulik, Rollande Domingue, Angèle (Arthur Bélanger), sœur Juliette C.D.N.

Exposé au Centre Funéraire Oligny & Desrochers, 110 St-Georges, St-Jean-sur-Richelieu. Les funérailles ont eu lieu lundi le 14 août, à 11 a.m. en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, et de là au Crématorium Oligny & Desrochers.

La famille Demers remercie très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des mar-

ques de sympathies à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

DENICOURT (Jean-Guy)

À l'hôpital du Haut-Richelieu, le 10 août 1995, est décédé Jean-Guy Denicourt.

Outre son frère Yvan et ses soeurs Suzanne et Nicole, il laisse dans le deuil ses neveux et nièces Marie-Andrée, Michel, Danièle, Manon, Jasmine et Stéphane Denicourt ainsi que Josée et Luc Savary, de même que de très nombreux amis.

Les funérailles auront lieu le samedi 19 août 1995 à 11 heures en l'église Saint-Athanase d'Iberville et seront suivies par la mise en terre des cendres au cimetière de la même ville.

Que sa mémoire continue à perpétuer la dignité, le partage et l'importance de la famille, valeurs qui lui étaient chères.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

JACOB (Lionel)

À St-Hyacinthe, le 8 août 1995, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Lionel Jacob, époux de Claire Gendron demeurant à St-Hyacinthe.

Outre son épouse il laisse 1 fils et 1 fille, Normand (Éliane Lebeau) de Laval, Hélène (André Picard) de St-Luc, 3 petits-enfants, Caroline, Benjamin et Florence, aussi ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis.

Les funérailles en présence des cendres ont eu lieu samedi le 12 août 1995 à 11 heures à l'église de St-Thomas-d'Aquin.

Direction funéraire: Résidence Funéraire Mongeau Ltée, 1155 Girouard Ouest, St-Hyacinthe.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

LAVIGNE (Guy)

À St-Jean-sur-Richelieu, le 15 août 1995, est décédé à l'âge de 79 ans, Monsieur Guy Lavigne, époux de feu dame Jacqueline Blais.

Il laisse dans le deuil: son fils: Pierre Lavigne (Lucie Gervais), son petit-fils: Frédéric, sa soeur: Edmée Carney. Plusieurs amis.

Les funérailles, en présence des cendres, auront lieu le vendredi 18 août 1995, à 14h00, en l'église St-Edmond de St-Jean, sous la direction de LeSieur & Frère Ltée, 95 boul. St-Luc, St-Luc.

Les membres de la famille recevront les condoléances, une demi-heure avant la cérémonie, à l'église.

MORIN (André)

À St-Jean-sur-Richelieu le 8 août 1995, est décédé M. André Morin, à l'âge de 62 ans.

Il laisse ses enfants: Sylvie, Gi-

nette, Nicole, Réjean, sa mère: Flora Morin, ses soeurs: Fleurette, Lucille.

Exposé au Centre Funéraire Oligny & Desrochers, 110 St-Georges, St-Jean-sur-Richelieu. Les funérailles ont eu lieu, vendredi le 11 août à 10 a.m. à la cathédrale, suivies de l'inhumation à St-Jean-sur-Richelieu.

La famille Morin remercie très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

MORNEAU-GUILLET (Thérèse)

À Iberville, le 11 août 1995, à l'âge de 69 ans, est décédée Thérèse Morneau, épouse d'André Guillet.

Outre son époux, elle laisse ses enfants: Nicole (Michel), Luc (Elisa), Sylvie, Mario (Lyne), neuf petits-enfants, deux soeurs, beaux-frères, belles-soeurs, parents et amis.

La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles ont eu lieu le lundi 14 août, à 14 heures, en l'église St-Athanase d'Iberville, suivies de la crémation.

Direction funéraire: Claude & Edgar LeSieur, 530, 4e Rue, Iberville.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

PROULX (Florentin)

À St-Jean-sur-Richelieu, le 11 août 1995, est décédé à l'âge de 54 ans, Monsieur Florentin Proulx, époux bien-aimé de dame Julienne Lepage.

Outre son épouse,

il laisse dans le deuil: ses enfants: Lynda (Christian St-Pierre), Nadine (Éric Ouellet), sa petite-fille: (Cindy Proulx-St-Pierre), sa mère: Marianne Duchesne ainsi que ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis.

Les funérailles, en présence des cendres, ont eu lieu le lundi 14 août 1995, en la Cathédrale St-Jean, sous la direction de LeSieur & Frères Ltée, 95, boul. St-Luc, St-Luc.

Des dons à la fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient grandement appréciés par la famille.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

ROCH (Paul-Émile)

À l'hôpital du Haut-Richelieu, le 11 août 1995, est décédé à l'âge de 74 ans, M. Paul-Émile Roch, époux de Murielle Dubuc.

Outre son épouse, il laisse ses enfants: Pierre (Rachel Daggosse), Jacques (Jeannine Laflamme), Francine (Daniel Tremblay); quatre petits-enfants, deux arrière-petits-fils, son frère Armand (Yvonne), ses beaux-frères, belles-soeurs, parents et amis.

Les funérailles auront lieu en présence des cendres le samedi 19 août, à 11 heures en l'église de Ste-Angèle-de-Monnoir suivies de l'inhumation à Ste-Angèle-de-Monnoir. Direction funéraire: Claude

& Edgar LeSieur, 280, Jacques-Cartier Nord, St-Jean-sur-Richelieu.

Pas de fleurs, des dons à la fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

SARRAZIN (Yvonne)

À St-Jean-sur-Richelieu, le 12 août 1995, est décédée Mme Yvonne Sarrazin, à l'âge de 87 ans, épouse de feu Léopold Dupuis.

Elle laisse son fils adoptif: Jean Sarrazin (Marcelle Ducasse), son petit-fils: Paul Sarrazin (Caroline Gendron), frères & soeur: Philippe, Lionel, Fernand (Jean-Paul Picotte).

Les funérailles auront lieu samedi le 19 août, à 15 p.m. en l'église St-Eugène. L'inhumation aura lieu à St-Jean-sur-Richelieu.

Des dons à la fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu serait très apprécié.

Direction des funérailles, Centre Funéraire Oligny & Desrochers, 110 St-Georges, St-Jean-sur-Richelieu.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

TRAHAN (Bernard)

À St-Jean-sur-Richelieu, le 8 août 1995, est décédé à l'âge de 60 ans, Monsieur Bernard Trahan, époux de dame Jocelyne Blais.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil: ses enfants: Marc (Thérèse Poupart), Jacinthe (Yves Bellefleur), Louis (Mireille Giroux), Maryse (Gary Neal), Carl, ses petits-enfants: Alex, Jessica, Charles-Olivier ainsi que ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis.

Les funérailles en présence des cendres, ont eu lieu le vendredi 11 août 1995, en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice. Direction: LeSieur & Frère Ltée, 95 boul. St-Luc, St-Luc.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9^e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci Mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

J.B.

Prière au Saint-Esprit

Saint-Esprit, toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue, sans dire la demande).

P.M.

MONUMENTS



DENICOURT

775, 4e Rue, Iberville

Bur.: 346-9566 Rés.: 346-6466

À L'OCCASION D'UN DÉCÈS...

Faire un don à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu

c'est si simple... et si utile

Renseignements: 359-5777

Livraison de certificats 346-6868

Formulaires «In Memoriam» disponibles dans tous les salons funéraires de la région.

Résidences funéraires

Claude et Edgar LeSieur

maintenant 2 résidences funéraires pour mieux vous servir

- pré-arrangements funéraires
- traditionnelles ou privées
- incinération
- colobarium



Claude LeSieur

280, rue Jacques-Cartier N. Saint-Jean-sur-Richelieu

530, 4e Rue Iberville

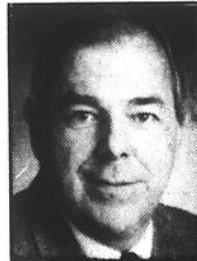
un seul numéro de téléphone:

346-6020

Pour un service personnel

dans le respect et la dignité

Centre funéraire Oligny & Desrochers Ltée



Yvon Desrochers



Aimé Vezeau

110, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu

247, rue Saint-Joseph Sud, Mont-Saint-Gregoire

826, 1re Rue, Iberville 346-1124

nécrologie

10^e anniversaire

ROBERT
(Jean-Paul
(16 août 1985 -
16 août 1995)



Cher papa,

Il y a déjà 10 ans que nous as quittés. Nous savons que tu es heureux et sans souffrance au paradis mais tu nous manques terriblement.

Nous pensons à toi tous les jours et parlons beaucoup de toi à Marie-Michelle et petit Jean-Lou afin qu'ils puissent savoir à quel point leur grand-papa chéri était un époux et un père tout à fait remarquable et avoir eu la chance, quel magnifique grand-papa il aurait pu devenir... Papa, veille sur nous avec toute ta sagesse et ta bonté et rend cette douleur qui nous accable depuis ton décès, un peu plus endurable...

Ta famille qui t'aime beaucoup, beaucoup.

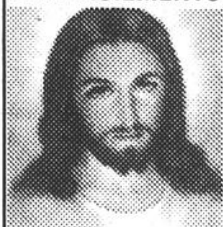
Remerciements

BOMBARDIER
(Rolland)

Pour avoir partagé notre peine lors du décès de Rolland Bombardier, survenu le 17 juillet à l'âge de 79 ans, nous tenons à remercier du fond du coeur tous les parents et amis qui nous ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messe ou assistance aux funérailles. Soyez assurés de notre profonde gratitude et veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Son épouse Marie-Berthe et ses deux garçons Gaétan, Gilles, et leurs conjointes ainsi que les petits-enfants.

REMERCIEMENTS



Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue.

188625-c11-j D.M.

1^{er} anniversaire

LEBEAU
(Léonard)
(15 août 1995)

Un an déjà que tu nous a quittés. Tu es parti sans nous dire au revoir. Tu ne nous as même pas laissé l'occasion de te souhaiter bon voyage.

Pour toi, ce fut une délivrance, mais pour nous un grand vide. Tu nous manques beaucoup, mais nous savons que tu es heureux et en paix, ce qui nous aide à traverser cette épreuve.

Outre ta joie de vivre, de toi nous gardons le souvenir d'un talent naturel que tu as si bien su mettre en valeur en de nombreux chefs-d'oeuvres que nous conservons amoureusement.

Nous pensons souvent à toi car tu as une place privilégiée dans nos coeurs. On se reverra un jour, pour toujours.

Ton épouse et ta famille.

DAVIS
(Philippe)

Décédé le 18 août 1991.

C'est avec le coeur gros que nous soulignons la quatrième année de ton départ. Les années passent sans nous consoler. Malgré ton absence, nous pensons à toi, à ton sourire, ta gaieté et à de merveilleux souvenirs, mais ne cesserons jamais de t'aimer.

Ta famille, tes amis et surtout tes deux petites filles Patricia et Stéphanie.

Prière au Saint-Esprit

Saint-Esprit, toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue, sans dire la demande).

J.R. F.R.

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9^e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci Mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

L.C.



reportage
photographique

Rémy Boily



Un Festival très animé

économie

Premier semestre

Les mises en chantier domiciliaire chutent de 50%

Il semble bien que le creux de la vague ne soit pas encore atteint. Le nombre de mises en chantier résidentielles ont chuté de 50% au cours du premier semestre de 1995 dans l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu. Durant cette période, il s'est construit exactement la moitié moins d'unités de logement que pendant la même période en 1994. Aussi bien s'y faire puisqu'il faudra un bon cinq ans avant que le marché ne redémarre et peut-être même plus avant qu'il n'ait la vigueur qu'on lui a déjà connue.

Les statistiques publiées par la Société canadienne

gilles BÉRUBÉ

d'hypothèques et de logement (SCHL) indique qu'il s'est construit 134 unités de logement au cours des six premiers mois de l'année. Pour la même période l'an dernier, le nombre de mises en chantier a été de 268 unités.

Cette année, le marché semble en baisse dans toutes les catégories de résidences. Dans les maisons unifamiliales, le nombre d'unités mises en chantier est passé de 143 en 1994 à 76 cette année, une chute de 47%. Dans les maisons jumelées et en rangée, la baisse est encore plus rapide. Les constructeurs ont mis 18 unités en chantier en comparaison de 52 en 1994.

Dans les immeubles à appartements locatifs, la diminution est de 48%. La construction de 23 unités locatives a été lancée cette année par rapport à 44 au premier semestre de 1994. Enfin, dans les unités en copropriété, le nombre d'unités mises en chantier est passé de 29 à 17, ce qui représente une baisse de 41%.

Le tableau ci-contre montre que le marché est en baisse depuis cinq ans. Cette décroissance semble se faire par paliers de deux ans.

■ Juillet

Si l'on ajoute les statistiques du mois de juillet, la situation se redresse légèrement. La baisse est de 46%, comme le montre le tableau ci-contre sur la situation des différentes agglomérations de la Montérégie. On constate en même temps que la situation n'est guère plus reluisante ailleurs. Il demeure qu'à Sorel et à Saint-Hyacinthe, le marché semble relativement stable.

Précisons que la SCHL base ses statistiques sur les rapports que lui transmettent les municipalités sur les permis de construction. À chaque mois, à la même date, un enquêteur vérifie sur place si le chantier a bel et bien démarré. Il faut que les fondations aient été coulées avant que la mise en chantier ne soit portée dans les statistiques.

Pour cette raison, il y a un décalage entre les statistiques mensuelles des municipalités et celles de la SCHL. Ainsi, en

juillet, la Société indique que neuf maisons détachées ont été mises en chantier. En fait, il s'agissait de permis émis en juin. Au cours de juillet, Saint-Luc n'a émis aucun permis pour une nouvelle construction, a-t-on appris lors de la dernière séance du conseil. De mémoire, on ne se souvient plus quand cette situation s'est produite en juillet.

■ Confiance

En Montérégie, aucun secteur n'est épargné par la baisse d'activité, souligne Mme Marie-Michèle Del Balso, analyste du marché au bureau de la SCHL de Longueuil. Il n'y a pas de grand mystère à la situation actuelle. Les consommateurs n'ont toujours pas retrouvé confiance, même si les conditions leur sont favorables. En outre, le marché de l'emploi demeure anémique et surtout instable.

Mme Kim-Ahn Lam, analyste principale au bureau de Montréal, abonde dans le même sens. En fait, un bon nombre de consommateurs auraient les moyens d'accéder à la propriété. Actuellement, les taux d'intérêt sont bas et ils devraient diminuer encore au cours des prochains mois. Sur le marché de la vente, les prix sont bas et la nouvelle norme de la SCHL n'exige plus qu'une mise de fonds de 5%. Pourtant, ils hésitent.

■ Bas de laine

Ce n'est plus juste une question de méfiance à l'égard de l'économie. Les consommateurs semblent changer de comportement. Les

	Maisons unifamiliales		Locatif	Copropriété	Total
	Détachées	Jumelées et en rangées			
1991	174	-31%	289 ⁽¹⁾ (+76) ⁽¹⁾		463 +12%
1992	141	-19%	134	55 (+9%) ⁽¹⁾	457 -1%
1993	127	-10%	30 -54%	64 +16%	280 -39%
1994	143	+13%	44 +47%	29 -55%	268 -4%
1995	76	-47%	23 -48%	17 -41%	134 -50%

Source: Société canadienne d'hypothèques et de logement.

(1) Inclut les maisons jumelées et en rangées, les logements locatifs et les appartements en copropriété.

années 80 ont été une décennie de l'argent. On en faisait, mais surtout, on le faisait rouler. Durant cette période, les consommateurs ont été dépensiers. Ils n'hésitaient pas à s'endetter. Plusieurs ont em-

prunté beaucoup pour acheter une grosse maison.

À l'époque, on leur vendait une résidence comme un investissement spéculatif plutôt qu'un placement à long terme. On leur

faisait miroiter un bon profit en revendant au bout de quelques années. Il faut dire que l'inflation à court terme dans l'immobilier semblait leur donner raison.

Quand l'économie

a craqué, le marché immobilier a commencé à régresser. Les prix ont plafonné, puis ils ont baissé. Et quand le marché de l'emploi a piqué du nez, plusieurs ont été coincés. Les consommateurs

semblent avoir tiré une leçon de ces expériences, même s'ils ne l'ont pas vécu personnellement. Actuellement, ils préfèrent remplir leur bas de laine plutôt que de se lancer dans les grandes dépenses.

Construction résidentielle: pas de reprise avant 2000

Aussi bien s'y faire tout de suite, il faudra attendre l'an 2000, et même plus, avant que l'industrie de la construction résidentielle retrouve la santé qu'elle a déjà connue.

«Quand le bâtiment va, tout va», affirme le dicton. En fait, c'est quand tout va, que le bâtiment va. La construction est moins un moteur économique que le reflet de la santé de l'économie. À moins que les gouvernements ne viennent activer artificiellement l'industrie par des programmes d'incitation, la construction est à la remorque de l'économie. Actuellement, même les incitatifs n'ont pas beaucoup d'effet, note Mme Kim-Ahn Lam, analyste du marché à la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

En somme, l'industrie de la construction suit l'économie et tout particulièrement le marché de l'emploi. La récession économique qui s'est amorcée avec la fin de la décennie 80 n'est pas uniquement conjoncturelle. Elle est structurelle. Au Canada, elle l'est doublement.

À l'échelle de la planète, l'économie vit un mouvement de restructuration. On passe de l'ère industrielle à celle de la haute technologie et du commerce planétaire. En plus de ce virage technologique, le Canada doit passer d'une économie s'appuyant sur les ressources naturelles à une économie de transformation, en rattrappant par surcroît la technologie.

■ Révolution

Le phénomène que l'on vit présentement est aussi marquant que la révolution industrielle. C'est ce qu'avait affirmé le président de la Banque Laurentienne, M. Henri-Paul Rousseau, dans une entrevue accordée au CANADA FRANÇAIS, il y a un an. Avec le recul, on a constaté que ces grands mouvements technologiques s'accompagnaient de bonds importants dans le niveau de vie collectif. L'ennui, c'est que pendant que cette révolution s'opère, il y en a qui écopent, qui sont sacrifiés.

M. Rousseau estimait alors qu'il faudrait au moins quinze ans avant que l'économie n'arrive à absorber le surplus de main-d'oeuvre. Si on part de 1990, on se retrouve quelque part en 2005.

Mme Lam trouve cette analyse réaliste. «C'est triste à dire, mais c'est probablement ce qui va se passer, commente-t-elle. C'est pas facile à dire aux gens. Il y en a qui voudraient que je leur dise le contraire». À son avis, le marché de la construction résidentielle se rétablira à mesure qu'il se créera des bons emplois rémunérateurs et stables. Mme Lam accorde de la crédibilité aux prédictions de M. Rousseau, un docteur en économie.

■ Ménages

Actuellement, les jeunes ne peuvent quitter le domicile familial faute d'avoir un emploi stable. Il se crée

moins de ménages. Ceux qui n'ont pas d'emploi passent difficilement au crédit bancaire et ceux qui travaillent demeurent prudents. Enfin, l'immigration a beaucoup ralenti.

Il s'agit d'une situation générale dans la région de Montréal. Il demeure toutefois que certains secteurs vont arriver à se tirer d'affaires. Saint-Luc est l'un de ces cas. La première ceinture suburbaine de Montréal est à peu près saturée. La banlieue se développe maintenant sur une deuxième ceinture, dont l'agglomération de Saint-Jean fait partie.

Même s'il se fera au ralenti, on peut penser que le développement de la banlieue métropolitaine se poursuivra. Un moment, on a pensé qu'il y aurait un retour à la ville. On constate que le phénomène a été éphémère, principalement en raison des coûts. Seules des politiques gouvernementales (péages, taxes sur les véhicules en banlieue, majoration des tarifs de transport en commun en banlieue, programmes d'encouragement à la propriété en ville) pourraient inverser le mouvement.

Saint-Luc pourrait tirer profit du développement de la deuxième ceinture de banlieue. Des villes (Mme Lam cite le cas de Blainville) connaissent un développement rapide grâce à un marketing dynamique. En outre, un élément conjoncturel comme l'arrivée d'une grande entreprise dans l'agglomération pourrait relancer la construction.

Mises en chantier résidentielles Janvier à juillet

	1994	1995	Variation en %
Rive-Sud	2884	1595	-45%
Saint-Hyacinthe	131	124	-5%
Saint-Jean	295	158	-46%
Sorel-Tracy	60	61	+2%
Valleyfield	59	25	-58%
Total	3429	1963	-43%

Connaissez-vous la valeur réelle de vos biens?

Vos biens sont-ils suffisamment assurés? Au contraire, le sont-ils trop? Si vous étiez victime d'un vol, votre assureur

gilles BÉRUBÉ

croirait-il que le bijou qu'on vous a subtilisé valait autant? Un bon inventaire de vos biens pourrait s'avérer un outil précieux pour répondre à ces questions.

Une nouvelle entreprise, le Groupe Sécurité Québec, vient de s'installer à Iberville. Sécurité Québec est spécialisée dans la prise d'inventaire résidentiel. L'entreprise, qui existe depuis 1982, était établie à Saint-Hubert, sur la Rive-Sud. L'un des employés, M. Robert Charbonneau, un résidant d'Iberville, l'a récemment rachetée quand le propriétaire a voulu se retirer et il l'a ramenée à Iberville.

La compagnie emploie cinq personnes à temps plein. Depuis ses débuts, l'entreprise a toujours été en croissance même si elle n'a à peu près jamais fait de marketing. Sa stratégie, c'est la satisfaction de ses clients et le bouche à oreille. Un client en amène inévitablement un autre si bien que la firme recrute aussi loin qu'à Sept-Îles, sur la Côte Nord.

À quoi sert un inventaire de biens? Il y a trois principales raisons, explique M. Charbonneau. Il y a d'abord les successions. Le liquidateur d'une succession doit maintenant dresser un inventaire des biens et en faire l'évaluation avant de liquider la succession. Il n'est pas obligé de faire appel à une entreprise spécialisée, mais c'est le genre de mandat que Sécurité Québec reçoit de temps à autres.

Plus rarement, des gens voudront établir de façon précise quelles sont leurs équités financières à des fins de nantissement. Enfin, il y a des raisons de prévention pour les assurances. C'est le principal marché. Les assureurs recommandent d'ailleurs à leurs clients de dresser l'inventaire de leur bien. Ils leur fournissent des formulaires à cette fin. Rarement, les assurés se restreignent à cet exercice et les quelques-uns qui le font établissent rarement un inventaire réellement complet.

■ Complets

C'est quoi, un inventaire complet? Ça inclut tout, mais vraiment tout. Le moindre bijou, les accessoires électriques, les plats Tupperware, les chaudrons, les ustensiles, les accessoires décoratifs, les oeuvres d'art, les pièces d'artisanat, le mobilier, le rideau de douche, les meubles, les électroménagers. Nommez-les, on les note. Ce n'est pas tout, de les nommer, il faut aussi les décrire avec précision (c'est important notamment pour les bijoux), noter la marque, le numéro de modèle et de série, le matériaux (essence de bois d'un meuble, par exemple). Pour certains items, il faudra aussi établir la valeur.

Après un inventaire, des clients constatent parfois que leur couverture d'assurance est inutilement élevée, mais c'est plus souvent l'inverse. Les gens mésestiment souvent la valeur de leurs biens, notamment celle des vêtements acquis au fil des années. M. Charbonneau raconte la fois où il tentait de vendre ses services à un homme d'affaires.

■ Valeur

Ils sont allés dans la garde-robe de



M. Robert Charbonneau et M. Marcel Boucher en plein travail. (Photo Jacques PAUL)

Monsieur et ils ont étendu ses complets et ses vestons sur le lit: «Il y en avait pour \$10.000», se rappelle notre interlocuteur. Ça n'incluait pas les chemises, cravates et chaussures. Et c'était surtout sans compter la garde-robe de vêtements griffés de Madame. Quand on doit racheter d'un seul

coup, on est étonné de la valeur de ce qu'on possède. Avez-vous une idée de la valeur d'un assortiment d'épices le moins complet? Et celle d'une trousse de cosmétique?

M. Charbonneau affirme ne pas connaître d'entreprise comparable à la sienne. Avec les années, Sécurité Québec a développé un savoir-faire particulier. L'entreprise a un protocole de saisie bien défini, des formulaires détaillés, une terminologie précise. Outre le relevé, l'entreprise prend les biens en photo. L'inventaire est gardé sur informatique. Le client en reçoit une copie et une autre est remise à l'assureur. Les négatifs de photos sont gardés bien en sécurité. A tous les ans, la firme contacte le client pour réviser l'inventaire, un travail qui coûte \$45 par année.

■ Coût

Combien cela coûte? Pour un logement conventionnel, le prix est de l'ordre de \$175. Pour une maison unifamiliale, le prix minimal est de \$425. Il augmente selon la dimension de la maison, le nombre d'articles et leur nature. Une oeuvre d'art ou un bijou demandera qu'on établisse une valeur immédiatement, ce qui nécessite du temps de recherche. Par contre, il faut quelques secondes pour noter un appareil électroménager.

\$425, c'est vite économisé en cas de sinistre, fait remarquer M. Charbonneau. Il montre la copie d'un jugement de la cour des petites créances rendu à Longueuil, ce printemps. Un couple a récupéré \$3.000 que son assureur refusait de lui payer à la suite d'un vol. Les commentaires du juge montrent que le témoignage de Sécurité Québec a été déterminant.

À sa connaissance, M. Charbonneau indique que c'est la première fois que la firme est appelée comme témoin en douze ans d'activité. Les experts en sinistre, les assureurs et les enquêteurs d'assurance ont toujours reconnu la crédibilité des inventaires de Sécurité Québec.

Il faudra une ou deux journées pour faire un inventaire. Généralement, on se met à quatre pour réaliser l'opération. Il faut tout sortir et tout ranger. L'équipe effectue également le burinage des appareils en plus d'apposer des collants avertisseurs sur toutes les fenêtres.

La clientèle de l'entreprise est essentiellement résidentielle. M. Charbonneau note que certains commerces font appel à ses services pour tenir à jour un inventaire de leur équipement et de leur mobilier.

Termaco obtient la certification ISO-9002

La compagnie Termaco, de Saint-Jean-sur-Richelieu, vient de recevoir sa certification à la norme ISO-9002. Cette accréditation lui permet

gilles BÉRUBÉ

maintenant de prospecter d'importants clients sur le marché américain. Entretemps, l'entreprise poursuit sa démarche pour obtenir la certification ISO-9001.

L'obtention d'une norme ISO exige un processus laborieux. Les entreprises qui passent l'examen ne manquent pas de célébrer l'événement. Une occasion de réjouissance, mais aussi une façon de répandre la nouvelle. Vendredi dernier, on a célébré, chez Termaco.

ISO, ça veut dire *International Standard Organization*, un organisme relevant des Nations Unies. Dans la foulée du développement et de la libéralisation du commerce mondial, les entreprises ont senti le besoin d'établir des normes internationales qu'on pourrait interpréter d'un pays à l'autre. L'élargissement de la Communauté européenne, notamment, a mis en évidence l'importance d'une telle norme.

Plus que le signe de la qualité, une norme ISO est avant tout un symbole de rigueur pour l'entreprise qui la reçoit. C'est le certificat attestant que l'entreprise respecte ses engagements à l'égard de la qualité. La norme ISO-9002 vise les entreprises de transformation, incluant leurs services à la clientèle. La norme ISO-9001, visée par Termaco, touche les entreprises qui font de la conception.

Le directeur général de la compagnie, M. Donald Lalanne, raconte que l'entreprise s'est engagée dans cette démarche il y a quatre ans, en obtenant d'abord son accréditation à la norme Z-299, décernée par l'ACNOR, l'Association canadienne de normalisation. Ce n'est pas un pré-requis à la norme ISO, mais il s'agit quand même d'une étape importante.

■ Client

Pour obtenir l'accréditation ISO, Termaco a retenu les services de la compagnie Litton, qui agit comme registraire. En faisant appel à Litton, le manufacturier étendait simultanément l'enregistrement de son accréditation au marché américain.

Selon M. Lalanne, la compagnie a obtenu sa certification d'abord pour garder Hydro-Québec comme cliente. La société d'État exigera de plus



Vendredi dernier, on a célébré, chez Termaco. L'obtention de la certification ISO exige une démarche laborieuse. (Photo Jacques PAUL)

en plus de ses fournisseurs qu'ils soient accrédités ISO. Non seulement Termaco voulait satisfaire Hydro, mais elle voulait aussi se qualifier comme sous-traitante de grandes compagnies comme ABB, GEC-Alsthom et autres. Ces entreprises sont elles-mêmes des fournisseurs d'Hydro.

■ Prospection

En outre, le certificat ISO, c'est un peu comme un diplôme qui atteste tes compétences. Il permet de prospecter des clients qui exigent maintenant cette norme de leurs fournisseurs. M. Lalanne donne l'exemple de la compagnie East Pen, un important manufacturier de batteries américain, que Termaco tente actuellement de convaincre d'acheter ses caissons de batteries. Termaco est le premier manufacturier nord-américain de caissons de batteries à être accrédité ISO.

M. Lalanne rappelle qu'il y a une quinzaine d'années, Termaco fabriquait essentiellement des caissons d'acier pour les batteries industrielles. Ce marché ne représente plus que 50% des activités de Termaco. Elle a dû se diversifier

dans d'autres domaines, notamment dans les cabinets destinés à l'appareillage électrique, qui compte maintenant pour 40% de son chiffre d'affaires.

■ Transport

Enfin, depuis quelques années, l'entreprise fait dans le matériel de transport, surtout dans les boîtes de camion modulaires. Bell Canada a acheté sa technologie, qui est coûteuse à l'achat, mais qui est rentable à long terme. Bell vient de commander onze nouvelles unités, qui entreront sous peu sur la ligne d'assemblage. Termaco fabrique aussi divers types de carrosseries pour la compagnie Hewitt, un manufacturier et un distributeur de véhicules lourds.

Depuis un bon moment déjà, Hydro achète les cabinets de Termaco, mais elle ne s'est toujours pas décidée à acheter ses camions-nacelles en aluminium. D'un produit à l'autre, les acheteurs ne sont pas les mêmes, chez Hydro. Toutefois, il semble qu'il y ait présentement une ouverture de ce côté. Hydro travaillant actuellement à de nouveaux prototypes de camions.

Tremca se lance dans les blocs de béton

Le Groupe Tremca s'apprête à lancer un nouveau produit sur le marché. Nouveau pour l'entreprise, puisqu'il s'agit d'un grand classique dans les matériaux de construction. Tremca vient d'entreprendre la fabrication de blocs de béton destinés principalement à la construction industrielle, commerciale et institutionnelle. Le projet nécessite un investissement de l'ordre de \$1 million, mais il ne créera pas de nouveaux emplois.

Les temps sont durs, dans l'industrie de la construction. Les fa-

gilles BÉRUBÉ

abricants de matériaux ne sont pas sans s'en ressentir. Il faut être alerte, polyvalent, commente le directeur des ventes du Groupe Tremca, M. Marcel Boulanger. Il faut être attentifs aux ouvertures qui peuvent se présenter sur le marché.

L'automne dernier, l'entreprise a perçu une ouverture dans le créneau des blocs de béton, un produit, pourtant fort courant. M. Boulanger note que le marché du bloc de béton a été à la baisse, vers la fin des années 80, quand la construction tournait à un rythme d'enfer. Ce phénomène à contre-courant s'explique justement par la vigueur de la construction domiciliaire à cette époque.

Les maçons se font de plus en plus rares, raconte notre interlocuteur. Quand il y a beaucoup de travail, notamment dans la pose de la brique, ils imposent leurs conditions. Dans ces années-là, un bloc de béton payé \$1 coûtait \$2 de pose. Résultat, on en posait le moins possible d'autant plus qu'il y avait une demande très forte dans la brique.

Le ralentissement, pour ne pas dire l'effondrement de la construction a renversé la vapeur. Plus disponibles, les maçons chargent moins cher. Un autre élément de conjoncture a appuyé la décision. Le bloc de béton est un produit traditionnel fabriqué depuis longtemps. Plusieurs des manufacturiers sont en affaires depuis de nombreuses années. Certains sont justement moins alertes et leur équipement de production est vieillissant. Ils sont devenus moins concurrentiels.

C'est possiblement dans cet esprit que la compagnie Miron a fermé deux unités de production de blocs de béton à Saint-Laurent et sur la Rive-Nord. Miron semble maintenant se concentrer dans le béton préparé et la poudre de ciment, observe M. Boulanger. Ces fermetures ont fait de la place dans le marché.

cette nouvelle activité ne créera pas véritablement d'emploi, mais elle permettra d'allonger la saison de production. Elle sécurisera les emplois actuels. À l'usine d'Iberville, Tremca emploie environ 40 personnes alors qu'une vingtaine de personnes travaillent à l'usine de Saint-Luc.

■ Rive-Sud

Dans la même veine, Tremca a constaté que le marché de la Rive-Sud était mal couvert par la concurrence. Alors qu'il y a des usines sur l'île de Montréal et sur la rive nord, la plus proche sur la Rive-Sud métropolitaine est située à Valleyfield.

Tremca, qui est propriété des hommes d'affaires Michel Caron et Jacques Tremblay, ne s'attend pas à virer le marché à l'envers avec ce produit, observe M. Boulanger. Le bloc de béton est un produit au stade de maturité. Bon an, mal an, les ventes se maintiennent.

Pour l'entreprise,

■ Investissement

La compagnie a investi \$1 million dans ce projet pour l'achat de l'équipement et la construction d'un entrepôt de 6.000 pieds carrés. La production est démarrée depuis moins d'un mois. Pour le moment, on rode le procédé en plus de constituer les stocks. Le produit sera disponible en format de quatre, six, huit, dix et douze pouces. La commercialisation devrait commencer quelque part vers le mois de septembre.

Septembre, c'est pas un peu tard? Pas vraiment, pense M. Boulanger. En fait, la compagnie vise la prochaine saison de construction. En arrivant à l'automne, elle aura le temps de faire connaître son nouveau pro-

duit pour le printemps. Il faut faire les salons, rencontrer les ingénieurs, les architectes, les entrepreneurs généraux, les maçons et alimenter les centres de distribution.

■ Duramat

Par ailleurs, au cours de la dernière année, Tremca a lancé un nouveau produit sur le marché. Le Duramat est un bloc de béton ajouré visant la stabilisation des talus. Dans ce cas, la compagnie a conjugué les caractéristiques de deux produits existant sur le marché.

Pour stabiliser le sol des talus, il existe un bloc de béton plein percé d'un trou. Ces blocs sont littéralement enfilés sur un câble métallique pour être retenus à la surface du sol. Il s'agit d'un procédé laborieux. Un autre type de bloc ajouré existe sur le marché depuis toujours. Les trous, qui forment des motifs, sont remplis de poussière de roche ou de terre. L'ennui c'est que ces blocs ne sont pas retenus entre eux. Certains s'affaissent ou se déplacent avec le temps.



Le directeur des ventes du Groupe Tremca, M. Marcel Boulanger indique que les blocs de remblai constituent un produit à succès pour l'entreprise. (Photos Jacques PAUL)

■ Bassin

C'est un ingénieur de la firme Enviraqua qui a soumis le problème à Tremca. L'entreprise devait dessiner un réseau d'égout pluvial à Saint-Hyacinthe. Restreinte

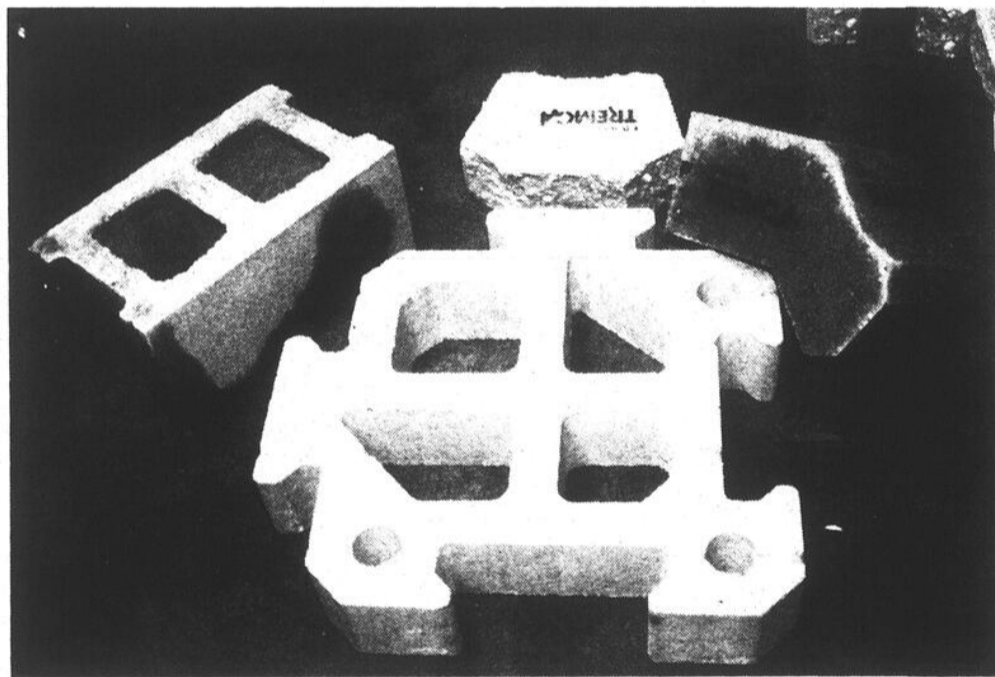
dans la taille d'un émissaire, l'entreprise devait compenser par la construction d'un bassin de rétention pour les fortes précipitations. Ce bassin à ciel ouvert est gazonné, mais il doit permettre la circulation de la machinerie pour nettoyer au besoin les sédiments qui s'y déposent.

Tremca a conçu un

bloc ajouré d'environ deux pieds carrés et d'une épaisseur de quatre pouces avec des «clés» pour qu'ils s'emboîtent l'un dans l'autre. Le bloc forme un vaste treillis de béton. Le Duramat peut être utilisé pour consolider les talus sous les viaducs. Il peut aussi renforcer une surface gazonnée pour y permettre le passage des véhicules.

par exemple une entrée de cour ou les allées pour les roulottes, dans les terrains de camping.

M. Boulanger avoue que le produit est lent à décoller, mais il croit qu'il est encore peu connu du marché auquel il est destiné. Et puis, il n'y a pas beaucoup de viaducs qui se construisent par les temps qui courent.



À l'avant-plan, le bloc Duramat, une innovation que vient de lancer Tremca. Ce produit est fabriqué à l'usine de Saint-Luc. Les trois autres blocs sont des produits que l'entreprise peut fabriquer avec son nouvel équipement, à Iberville.

CARTES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

Excavation

LES EXCAVATIONS J.M. PRAIRIE & FILS INC.
 PEPINE - PELLE - CAMION - BULLDOZER
 SABLE - TERRE TAMISÉE - GRAVIER
 Champs d'épuration
 Creusage de cave

BUREAU
 907, chemin du Clocher, L'Acadie (Québec) J2Y1A4
 Tél.: (514) 346-5063 - Fax: (514) 347-2620

Réservez votre carte dès aujourd'hui et atteignez un rendement supérieur. Plus de 50 000 lecteurs par semaine.

Renseignez-vous!

Si vous êtes intéressé à insérer votre carte d'affaires, communiquez avec Gabrielle Agarla au 347-0323

À FOND DE TRAIN

Quatre couleurs ?

DIGITALISATION SORTIE SUR FILM COLOR KEY

Tremca couvre cinq créneaux dans les produits de béton

Le Groupe Tremca couvre pas moins de cinq créneaux de marché avec ses différents produits de béton. Loin de former un secteur homogène, les produits de béton représentent chacun autant de spécialité.

En Europe, on utilise le béton à toutes les sauces. Pas étonnant que les grandes cimenteries québécoises soient passées sous contrôle européen. En Amérique, notamment en raison de l'abondance du bois, le béton est moins populaire.

Avec autant de créneaux, Tremca n'est pas pour autant éparpillé. Le directeur général, M. Marcel Boulanger, observe que plusieurs concurrents ont plus d'items dans leur gamme. En fait, les différents créneaux évoluent différemment, chacun connaissant ses moments forts et ses moments faibles. D'une année à l'autre, l'un d'entre eux assurent la rentabilité du groupe.

Le Groupe Tremca est né de la fusion de Produits de ciment Tremblay, d'Iberville, et d'Unités préfabriquées, de Saint-Luc. La première entreprise oeuvrait dans les tuyaux de béton alors que la deuxième fabriquait des éléments architecturaux préfabriqués. Ces activités sont toujours en place. Depuis la fusion, la compagnie a tâté plusieurs autres produits de béton, dont

la brique et la tuile de toiture, deux activités qui ont été abandonnées.

■ Innovations

Tremca a aussi des innovations à son actif. Certaines sont devenues des «success story» qu'il faut défendre contre les copies devant les tribunaux. D'autres idées qu'on pensait bonnes ont été des échecs qu'on préfère oublier.

L'un des secteurs celui des tuyaux de béton, est relativement stable. D'une année à l'autre, les activités se maintiennent. Ici, dans la région, avec les travaux d'assainissement, on a l'impression que c'est l'explosion, la manne, mais en fait, le programme est en marche depuis plusieurs années. Pour un, il y a beaucoup de monde sur l'affaire. Ensuite, sur un contrat global de 75 ou 80 millions, les tuyaux de béton représentent un million de dollars. Dans les égouts sanitaires, le béton est concurrencé par d'autres matériaux, notamment le plastique.

Les perrons préfabriqués et les dalles ont toujours constitué une activité stable jusqu'à cette an-

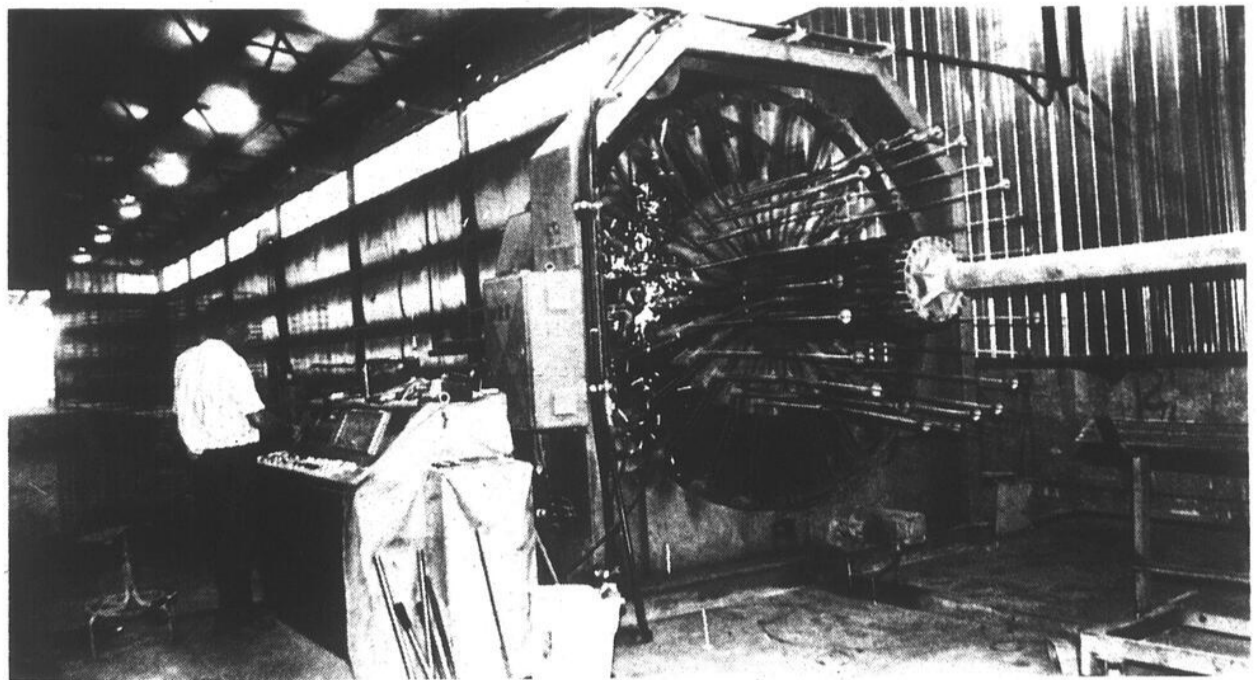
née. Ce type de produit est directement tributaire de la construction résidentielle, qui n'a jamais tourné aussi lentement depuis un quart de siècle.

■ Remblai

Le pavé, les bordures de béton et les blocs de remblai forment un même créneau. Actuellement, ce marché est hyperactif à la faveur du phénomène de rénovation domiciliaire et de la rénovation urbaine. Le pavé n'est pas la force de Tremca, admet M. Boulanger sans détour. Par contre, dans le bloc de remblai, le groupe est le leader du marché.

Le quatrième créneau, c'est le mobilier urbain, un marché qui se porte plutôt bien. Il s'agit principalement des bacs à fleurs, des bancs de parcs, des poubelles de rues, des bornes de béton et des butoirs de stationnement. Ce sont principalement les municipalités qui forment le marché. M. Boulanger cite les cas des municipalités de Lachine et Saint-Léonard, qui viennent de commander 300 bacs à fleurs chacune. Enfin, le bloc de béton devient le cinquième créneau couvert par Tremca.

L'entreprise fabrique également des éléments de maçonnerie préfabriqués sur mesure. Elle peut ainsi réaliser des éléments architecturaux décoratifs, comme les pièces de béton qui ornent la devanture de l'édifice du CANADA FRANÇAIS. Ça peut aussi être les balcons d'un édifice à logement où même un escalier sur me-



Une acquisition récente de la compagnie. Une machine pour fabriquer l'armature des tuyaux.

sure, comme celui construit pour un hôpital montréalais.

Dans ce domaine, note M. Boulanger, la compagnie est très

concurrentielle dans les petites séries. Quand le nombre d'unités s'accroît, elle devient moins concurrentielle devant les grands ma-

nufacturiers.

Enfin, il faut retenir que le marché des produits de béton est plutôt restreint géographiquement en raison des coûts de transport. Le rayon d'action de Tremca est d'environ 150 kilomètres, même si le groupe a de bons clients à Québec. Actuellement, la compagnie tâte le marché de la

Nouvelle-Angleterre pour certains produits. Même avec 40% d'échange sur la monnaie, elle arrive à peine à être concurrentielle en raison des contraintes du transport. Du béton, c'est lourd.

Les taux d'intérêt —

	14 août 1995	7 août 1995	Année dernière
Taux d'escompte	6,84	7,02	5,70
Taux préférentiel	8,25	8,25	7,25
Bons du Trésor - Canada 91 jours	6,50	6,65	5,65
Dépôts garantis fiducies			
30 jours	5,50	5,50	4,50
90 jours	5,50	5,50	5,00
1 an	5,75	5,875	6,25
5 ans	6,75	6,75	8,00
Semi-annuel			
Semi-annuel			
Obligations			
- Canada			
3 ans	7,28	7,30	8,35
5 ans	7,69	7,69	8,60
- Canada			
10 ans	7,95	7,99	9,00
- Québec			
5 ans	7,99	8,03	9,05
- Québec			
10 ans	8,99	9,01	9,85
Taux hypothécaires			
1 an	8,125	8,125	8,45
3 ans	8,625	8,625	9,88
5 ans	8,95	8,95	10,25
Cours change (\$ CAN en \$ US)	73,50	73,64	72,33
Prix de l'or (\$ US)	383,50	382,65	376,20
Taux d'escompte U.S.	5,25%	5,25%	3,50%
Taux préférentiel U.S.	8,25%	8,75%	7,25%
Taux d'inflation	Juin. 2,6%	Mai. 2,9%	Juin. 0,0%

Taux en vigueur à la fermeture des marchés vendredi dernier. Ces informations sont communiquées par M. Michel Ménard de la succursale de Saint-Jean de la Firme de courtage Tassé et Associés.



Le coulage des tuyaux, une opération spectaculaire.

SOYEZ VOTRE PROPRE PATRON POUR MOINS DE 20 000\$!

Route poissons et fruits de mer
avec camion et accessoires
Doit vendre rapidement!
Meilleure offre acceptée...

Tél.: 347-2997



MUNICIPALITÉ DE SAINT-ALEXANDRE

COMTÉ D'IBERVILLE PAVAGE DIVERSES RUES

Description: mise en forme et pavage sur diverses rues (50 mm d'épaisseur) sur environ 11000 mètres carrés.

La municipalité de Saint-Alexandre recevra des soumissions cachetées pour le projet cité en rubrique, au plus tard le vendredi 1er septembre 1995 à 15 h, heure en vigueur localement.

Quel que soit le mode que le soumissionnaire choisit d'adopter, toute soumission doit, pour être validement acceptée, être sous pli cacheté, dans l'enveloppe de soumission fournie à cette fin et se trouver physiquement au bureau du Maître de l'ouvrage, 453, rue Saint-Denis à Saint-Alexandre d'Iberville (Québec), JOJ 1S0 à la date et à l'heure indiquées ci-haut.

Les documents de soumission et devis techniques seront disponibles au bureau du Consultant, BMST Richelieu Experts Conseils inc., 200, rue MacDonald, suite 203, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec), J3B 8J6, à partir du mercredi 16 août 1995, à compter de 9 h.

DOCUMENTS DE SOUMISSION:

Le dépôt que l'Entrepreneur aura à faire pour l'obtention des plans, devis & documents de soumission sera de soixante-quinze (75) dollars chacun (T.P.S. et T.V.Q. incluses), sous forme de cheque certifié fait à l'ordre de BMST Richelieu Experts Conseils inc. ou en argent, ET SERA NON REMBOURSABLE ET CE, POUR CHAQUE COPIE SUPPLÉMENTAIRE.

INGÉNIEURS-CONSEILS

BMST Richelieu Experts Conseils inc.
Edifice de Bleury
200, rue MacDonald, suite 203
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
J3B 8J6
Tél.: (514) 359-7070

DÉPÔT ET OUVERTURE DES SOUMISSIONS

LIEU: MUNICIPALITÉ DE SAINT-ALEXANDRE
453, rue Saint-Denis
Saint-Alexandre d'Iberville (Québec)
JOJ 1S0

DÉPÔT: le vendredi 1er septembre 1995 à 15 h

Les soumissionnaires sont invités à y assister

La municipalité de Saint-Alexandre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres reçues et ouvertes, et il ne sera pas tenu compte des soumissions non conformes au devis ou à la formule de soumission.

Maryse Boucher
Secrétaire-trésorière



Mme Rita Harvey, des Autobus Boulais, M. Sylvain Latour, directeur général de la Chambre de commerce, et Mme Louise Leclerc, de Rues Principales. (Photo Jacques PAUL)

Excursion à bord de l'Express Centre-ville

Une délégation de Saint-Jean se rendra à Burlington et à Sainte-Anne-de-Bellevue

Revitaliser un centre-ville, ce n'est pas une théorie d'universitaire. C'est quelque chose de faisable. Certains ont déjà réussi l'opération, aussi juge-t-on intéressant d'aller les voir. C'est ce que fera l'Express Centre-ville.

gilles BÉRUBÉ

C'est dans cet esprit que la Chambre de commerce du Haut-Richelieu et Rues Principales organisent la visite de deux centres-villes qui ont vécu une opération de revitalisation. Le dimanche 27 août, une excursion se déroulera à Sainte-Anne-de-Bellevue, la municipalité située à l'extrémité ouest de l'île de Montréal. Quatre semaines plus tard, le 24 septembre, le groupe se rendra à Burlington, au Vermont.

Le directeur général de la Chambre de commerce, M. Sylvain Latour, indique que l'idée de ces visites est dans le plan d'action de la chambre pour cette année. L'activité peut se concrétiser avec la collaboration de Rues Principales et des Autobus Boulais, le transporteur affrété pour les deux voyages.

Comme l'autobus ne pourra transporter que 47 passagers, le nombre d'inscription est limité. L'invitation est lancée en priorité aux administrateurs de la Chambre de commerce, à ceux de Rues Principales, aux membres du conseil municipal de Saint-Jean, aux dirigeants du Conseil économique et à ceux de l'Office du tourisme et finalement aux médias de la région. S'il reste des places, on pourra compléter le groupe avec les intéressés qui auront laissé leur nom à la Chambre de commerce (346-2544).

■ Guide

À chacun des endroits, le groupe sera accueilli par des représentants du secteur commercial. À Saint-Anne-de-Bellevue, c'est un commerçant qui a contribué à la relance du secteur qui servira de guide au groupe. À Burlington, c'est un professeur du départe-

ment d'architecture de l'Université du Vermont qui guidera le groupe. Ce dernier a collaboré à la relance du centre-ville de la municipalité.

L'objectif de ces visites, indique Mme Leclerc, est de voir ce qui s'est fait et ce qui se fait ailleurs, de trouver de nouvelles idées, mais aussi de montrer que c'est faisable, de relancer un centre-ville.

Sainte-Anne-de-Bellevue est la municipalité qui forme la pointe ouest de l'île de Montréal. Cette ville compte moins de 5.000 habitants, mais elle présente des similitudes avec Saint-Jean. Son écluse permet de passer du lac Saint-Louis au lac des Deux-Montagnes. Historiquement, elle a eu une activité économique liée au transport maritime. Là-aussi, la ville tournait le dos à la rive.

■ Redressement

Le redressement s'est fait il y a une bonne dizaine d'années, raconte Mme Leclerc. Celui-ci s'est fait grâce aux initiatives du milieu. Rues Principales n'y est jamais intervenu. Notons que par l'autoroute, la municipalité est située à quelques minutes seulement des grands centres commerciaux situés dans l'axe de la 40.

Burlington est la métropole de l'État du Vermont. Sa population dépasse les 100.000 habitants. Il s'agit d'une ville industrielle où la navigation a eu et continue d'avoir de l'importance. Longtemps, le transport maritime a alimenté l'industrie. Après avoir connu une période difficile, le centre-ville a été revitalisé avec succès. Aux États-Unis, il existe aussi un programme appelé *Main Street*, mais Mme Leclerc ignore si Burlington y a fait appel. Chose certaine, l'opération a été une réussite puisqu'il s'agit d'une des rares places où une rue piétonnière connaît du succès.

Les participants à ces deux visites n'auront aucun frais de transport à déboursier. Ils devront cependant assumer leur frais de repas.

\$1 million pour la rénovation du Provigo de la rue Saint-Jacques

La chaîne Provigo vient d'entreprendre, au coût d'un million de dollars, la rénovation de son marché corporatif de la rue Saint-Jacques, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Lancés lundi matin, les travaux dureront deux mois. Pendant ce temps, le marché demeurera ouvert.

Le projet de la chaîne prévoit l'agrandissement du marché d'alimentation pour ajouter quelque 400 pieds carrés à la superficie de vente. L'intérieur du magasin sera entièrement réaménagé et redécoré selon le nouveau concept de Provigo. Une bonne partie de l'investissement porte sur l'équipement, question de se mettre à la fine pointe de la technologie.

La réfrigération nécessitera des investissements appréciables. Les congélateurs ouverts seront remplacés par des congélateurs fermés. Ce changement améliorera le confort à l'intérieur du magasin en plus de favoriser une économie d'énergie. Un vaste comptoir réfrigéré sera installé uniquement pour la bière sans compter des réfrigérateurs en bout d'îlots réservés aux

spéciaux.

Selon la chaîne, ces travaux visent à répondre au comportement changeant des consommateurs. Les clients ont de plus en plus tendance à augmenter le nombre de visites hebdomadaires pour acheter des aliments plus frais. Le réaménagement vise à répondre à ces nouvelles habitudes de consommation.

Comme nouvelle habitude de consommation, il y a aussi la récupération. À cette fin, le marché sera équipé d'une machine à comprimer les bouteilles de format deux litres. Également, les clients auront accès à un comptoir de café chaud.

Notons que les travaux devraient être complétés à la mi-octobre. Pendant ce temps, le commerce poursuivra ses opérations en tentant de minimiser les inconvénients pour la clientèle. Au cours du mois de septembre, le marché devrait fermer ses portes durant quelques jours pour effectuer certains travaux.



Le marché demeurera ouvert pendant toute la durée des travaux.



Société
québécoise
d'assainissement
des eaux

Travaux dans la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu
Comté de Saint-Jean
Appel d'offres no : 0293-30-02-41-3E

Partie "A" - Travaux d'assainissement

Fourniture et installation de conduites (250 à 450 mm) et de regards d'égouts ; construction d'un poste de pompage, d'une chambre de vidange, reconstruction de chaussées et divers travaux connexes.

Partie "B" - Travaux municipaux

Fourniture et installation de conduites (150 et 200 mm) d'aqueduc, remplacement de puisards, aménagement de terre-plein, installation de bordures, reconstruction de chaussées et divers travaux connexes.

DOCUMENTS DISPONIBLES : SQAÉ, Service gestion des contrats, 25H, rue de Lauzon, Boucherville (Québec) J4B 1E7. Tél. : (514) 449-4224.

PRIX : 125,00 \$ (taxes incluses) non remboursable, par chèque visé ou mandat payable à la SQAÉ.

De plus, pour cet appel d'offres, les soumissionnaires devront prendre connaissance du «Cahier des clauses générales d'appel d'offres, Société québécoise d'assainissement des eaux», publié par Les Publications du Québec (édition 1989). Ce cahier fait partie intégrante du document d'appel d'offres.

LIEUX DE CONSULTATION : Hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu ; Ass. de la construction de Montréal et de Québec ; ACRGTQ ; Ass. de la construction du Québec, Région Montérégie ; SQAÉ à Boucherville.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS :

Hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu : a/s M. Jacques Jutras, greffier, 188, rue Jacques-Cartier Nord, Case Postale 1025, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 7B2.
Le vendredi 08 septembre 1995 à 15 h 00.

GARANTIES DE SOUMISSION :

Partie "A" cautionnement..... (56 000 \$) ou chèque visé ou autre.....(28 000 \$)
Partie "B" cautionnement.....(29 000 \$) ou chèque visé ou autre.....(14 500 \$)
N.B. : «autre» signifie autre garantie de soumission spécifiée au document d'appel d'offres.

RENSEIGNEMENTS : Monsieur Jacques Boulet - Tél. : (418) 683-1328.

Seules les personnes, sociétés et compagnies, ayant leur principale place d'affaires au Québec, en Ontario ou au Nouveau-Brunswick qui détiennent une licence appropriée en vertu de la Loi sur le bâtiment et qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement de la SQAÉ sont admises à soumissionner.

La SQAÉ et la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu ne s'engagent à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Marc Pinonnault, L.L.B., B.Sc.
Secrétaire, Directeur contrats et transactions immobilières

C-16-08-95

Pour réussir son secondaire...

Le Collège de Saint-Césaire

Pour externes et pensionnaires
Possibilité de transport quotidien dans votre région

Demandez notre vidéo gratuit

1300, rue Notre-Dame, Saint-Césaire J1L 1T0. Tél.: 460-1143 (R.N.) et 460-3143



Nouveau code civil

Plus besoin de s'incorporer pour former une association

Depuis très longtemps des gens se regroupent afin de poursuivre un but commun, autre que la réalisation d'un profit. On se regroupe pour acheter un voilier et entreprendre une expédition ou on se regroupe pour bénéficier d'un plus grand pouvoir d'achat. Dans tous les cas le regroupement est fait pour le bénéfice de tous les membres.

L'ancien code civil ignorait la notion d'association simple. Heureusement le législateur s'est mis à la page avec le nouveau code civil et a décidé d'accorder un certain statut légal aux associations simples, dites sans but lucratif.

Avant le premier janvier 1994, les gens désirant fonder une association sans but lucratif devaient, s'ils désiraient avoir une entité légale, s'incorporer en vertu de la partie II de la Loi sur les compagnies, seul organe légal reconnu par le législateur. Les personnes qui désiraient s'associer pour poursuivre un but commun de façon restreinte, comme dans le cas des exemples ci-avant, n'employaient presque jamais le véhicule de la corporation sans but lucratif, ce dernier étant beaucoup trop onéreux pour le but poursuivi. Le code civil en instaurant une nouvelle section pour traiter des associations simples, vient

comblent ce vide juridique.

■ Naissance:

La naissance d'une association n'est pas formelle, aucune exigence d'un contrat écrit: une simple entente verbale de se regrouper, pour faire des achats par exemple, est suffisante pour donner naissance à une association. Le législateur va même plus loin: même si les personnes en cause n'ont pas directement exprimé l'intention de créer une association, cette dernière peut simplement résulter de «faits manifestes qui indiquent l'intention de s'associer» (art. 2266 ccg). Dès que cette intention de s'associer se manifeste, il existe un contrat d'association et l'association elle-même prend vie dès ce même instant, elle n'a pas à attendre la réalisation d'un fait particulier.

Une telle largesse dans la notion d'e-

xistence de l'association fait que la plupart d'entre nous sommes les acteurs de plusieurs associations sans même le savoir ou le vouloir!

■ Contrat de constitution

La naissance d'une association peut aussi provenir d'un contrat écrit, lequel régit alors l'objet, le fonctionnement, la gestion et toute autre question pertinente pour le regroupement.

Le législateur a de plus précisé que le contrat d'association est présumé permettre l'admission d'autres membres autres que les membres fondateurs. Certes cela correspond à la réalité de la plupart des clubs sociaux, mais il faudra faire attention quand la seule intention des parties est de regrouper une bande d'amis pour l'achat d'un bateau. En effet, sur quelle base cette bande d'amis pourra-t-elle refuser une connaissance, qui est prête à payer le même montant que les autres pour avoir droit au bateau, sans refuser de se faire brandir la charte des droits?

Pour éviter toute polémique, un simple écrit sera peut être

nécessaire là où la simple bonne entente était avant suffisante.

■ Publicité légale

L'association n'étant pas une entreprise faisant affaires au Québec, la loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, n'oblige pas l'association à déposer une déclaration d'immatriculation.

Cependant, si les membres désirent protéger le nom du groupe, alors ils pourront déposer une déclaration d'immatriculation. Dès lors l'association sera soumise aux autres règles de la Loi, y compris la remise de déclaration annuelle afin de maintenir à jour les informations du registre. Il en sera ainsi jusqu'à ce que l'association deman-

de la radiation de son immatriculation. L'association sera également passible d'amende, tout comme ses administrateurs, en cas de défaut de produire les déclarations annuelles. De plus, advenant que l'association cesse d'exister, alors ses administrateurs auront l'obligation de déposer une déclaration de radiation, sinon ils s'exposeront à des amendes pouvant varier de 200\$ à 2000\$.

■ L'administration

En l'absence de convention contraire, les membres fondateurs de l'association en seront les administrateurs jusqu'à leur remplacement. Le législateur n'impose aucun délai de remplacement reconnaissant le caractère informel de l'association. Ainsi en l'ab-

sence d'un contrat d'association l'imposant spécifiquement, l'association n'a pas l'obligation de tenir d'assemblée, ni de procès verbaux des décisions du groupe. Les fondateurs demeurent administrateurs tant qu'une décision de la majorité des membres n'en décidera pas autrement.

Les administrateurs de l'association agissent alors à titre de mandataires des membres de l'association. Il est intéressant de noter que le législateur ne dit pas qu'ils sont mandataires de l'association, mais bien seulement des membres. Il en est ainsi puisque l'association, tout en ayant un statut juridique, n'a pas l'étoffe d'une «personne morale»: l'association ne possède pas de personnalité juridique distincte de ses membres. Chaque membre

de l'association possède sa personnalité juridique propre mais le regroupement n'en a aucune.

conditions nécessaires pour que l'association cesse d'exister, et il faudra s'y référer.

■ Intention du législateur

Le législateur en édictant les règles de bases de l'association n'a pas voulu rendre ce type d'organisation trop formaliste. Les membres désirant créer une association plus structurée peuvent le faire, au moyen d'un contrat écrit imposant plus de règles que le code. Cependant les gens qui ne désirent que s'adjoindre 2 ou 3 personnes pour la réalisation d'un beau rêve pourront continuer de rêver et ne pas se soucier de la paperasserie!

Pour toutes questions: Me Claudine Monette, notaire, 438, rue St-Jacques, St-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 2M2.

■ Foi de l'existence

L'association cesse d'exister aussi simplement qu'elle est née: soit par la volonté de ses membres ou parce que le but commun qui les avait réunis s'est réalisé ou est tout simplement dans l'impossibilité de se réaliser. S'il existe un contrat d'association, ce dernier devrait normalement avoir prévu les

Collaboratrice et partenaires en affaires

L'Association est à la recherche des anciennes

L'ACPA, l'ADFC et, depuis plus de deux ans maintenant, l'Association des collaboratrices et partenaires en affaires (ACPA); les noms ont changé avec l'évolution des mentalités mais l'Association est toujours restée la même: dynamique, impliquée et... durable.

Depuis 1980, l'ACPA fait la promotion et défend la cause des collaboratrices et partenaires en affaires et ce, aux niveaux provincial et national. A travers ces 15 années, plus d'un millier de personnes se sont impliquées dans l'ACPA qui leur a aussi permis de développer et maintenir des contacts personnels et professionnels.

Le 15e anniversaire offre donc l'opportunité de réunir tous ceux et celles qui ont eu et qui ont encore à cœur la situation de la femme collaboratrice. Un événement de cet envergure n'a à nos yeux qu'un seul objectif, dire Merci à toutes ces personnes. Celles qui ont donné leur temps et leurs

énergies, toujours pour la même cause: celle de la femme collaboratrice et partenaire en affaires.

Un souper-soirée soulignera l'événement le 30 septembre prochain et réunira, entre autres et à travers le comité historique, toutes les présidentes de l'ACPA depuis le tout début.

Pour l'occasion, l'Association est à la recherche de ses an-

ciennes membres. Celles qui ont, soit beaucoup ou plus modestement, contribué à l'épanouissement de l'ACPA... et celles dont on a malheureusement perdu la trace.

L'appel est donc lancé à toutes les collaboratrices! Venez remémorer et revitaliser ces amitiés et ces souvenirs. Le 30 septembre, on vous

attend!

Reservations: Bu-

reau de l'ACPA, tél.: (514) 465-4565, fax: (514) 923-0810.

Transaction récente

VILLE	SECTEUR	RUE	TYPE	ÂGE
St-Luc	Quatre-Vents	Grenier	Cottage	1988
DIMENSIONS	# PIÈCES	#CHAMBRES	SOUS-SOL	
25.6x45	10	3+1	fini	
FOYER	CHAUFFAGE	GARAGE	TERRAIN	
Oui	Electrique	Oui	7,807 p.c.	
EXTRAS				
TAXES	PRIX DEMANDÉ	PRIX DE VENTE		
2,004\$	139,900\$	129,000\$		
DATE DE VENTE	SOURCE			
8 juin 1995	AGENCES D'ÉLITE MARY BELL GAGNÉ			

PENSIONNAT ST-JEAN-BAPTISTE
15, Route 133 Sud, C.P. 90
Philipsburg, Québec J0J 1N0

GARÇONS ET FILLES
4^e - 5^e - 6^e (primaire)

Externat: garçons et filles
Pensionnat: garçons seulement

Cours réguliers
Transport jusqu'au métro
Longueuil

RENSEIGNEMENTS:
(514) 248-7301

FÉLICITATIONS

Monsieur Raymond Massa, Pl. Fin. directeur régional, bureau du West Island du Groupe Investors, a le plaisir d'aviser la clientèle que monsieur PIERRE BÉLIVEAU a obtenu les meilleurs résultats de la division et de la région pour le deuxième quart de 1995. Monsieur Béliveau oeuvre dans le Haut-Richelieu.

Groupe Investors, est une société de la financière Power Corporation, qui offre depuis plus de 50 ans une gamme variée de services financiers aux individus ainsi qu'aux entreprises.

Pour connaître les différents services financiers disponibles, contactez monsieur Béliveau au:

(514) 348-8595

IG Groupe Investors

LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 16 août 1995 A-41

Festival de la pomme à Rougemont

Deux jours pour s'amuser et s'instruire

Comme à tous les ans, Rougemont revêtra ses plus beaux atours pour accueillir la population de la région à l'occasion du Festival de la pomme les 19 et 20 août. Lors de cette célébration de la nouvelle récolte, les visiteurs pourront participer à un lot d'activités gratuites, à la fois récréatives et éducatives.

Un porte-parole de l'organisation fait valoir que le festival est une sortie idéale pour toute la famille. Pendant

yves MALLETTE

les deux jours de festivités petits et grands pourront en effet se détendre et apprécier la beauté des vergers et la

qualité de leurs produits.

Marie-Paule Beauregard, la coordonnatrice du Festival, révèle que les gens de la région qui veulent participer au Festival n'ont qu'à emprunter la 112 et tourner à gauche. Chemin Marieville, à la première sortie. On se rend ensuite jusqu'au kiosque d'informations touristiques d'où partiront les navettes qui emmèneront les visiteurs sur les différents sites.

■ Beauté

Mme Beauregard mentionne qu'il y a amplement d'activités au programme pour meubler une visite de deux jours. En fait, les vedettes incontestables du festival, ce sont les vergers. Et des vergers, il y en a plusieurs à visiter.

Les touristes qui emprunteront le service de navettes qui feront le tour des différents sites d'activités ne verront pas seulement des pommes accrochées aux arbres. Ils visiteront des entrepôts, des salles d'emballage, des caves à cidre, une confiserie. Ils

pourront également s'arrêter aux ateliers d'information sur la gestion d'un verger et découvrir à peu près tous les sous-produits de la pomme... et y goûter.

Mais il n'y aura pas que des visites éducatives à faire au festival de la pomme. A la Place du village, il y

aura un chapiteau de dégustation et une troupe d'amuseurs publics, sans compter les spectacles musicaux.

Marie-Paule Beauregard rappelle que le Festival de la pomme de Rougemont a compté quelque 15.000 visiteurs l'an dernier. Cette année, les organisateurs en attendent autant.

Journée de démonstrations agricoles

Un rendez-vous gâché par la pluie

Les agronomes des différents bureaux régionaux du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de

yves MALLETTE

l'Alimentation du Québec (MAPAQ) n'ont pas joué de chance le 6 août dernier alors qu'une pluie tenace a perturbé leur journée annuelle de démonstrations agricoles.

Gilles Dubuc, du bureau d'informations agricoles d'Iberville, révèle qu'au plus fort de la journée, entre 30 et 40 personnes étaient réunies à la ferme expérimentale d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à L'Acadie. La plupart du temps, c'est sous la tente que les agronomes ont fait leurs présentations concernant les nouvelles techniques agricoles.

Ce n'est que vers la fin de

l'après-midi que les visiteurs ont pu marcher dans les champs pour examiner les différentes parcelles expérimentales. «C'est très regrettable car nous avions justement décidé d'organiser la journée, un dimanche, pour attirer davantage de producteurs», révèle M. Dubuc.

Depuis les ensemencements, c'est quand même une des rares fois de la saison que les producteurs ont eu à se plaindre de la pluie...



C'est sous la pluie que s'est déroulée la journée de démonstrations agricoles à la ferme expérimentale de L'Acadie le 6 août dernier. (Photo rémy BOILY)

Un nouveau rôle pour la SOQUIA

Marcel Landry, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, a procédé récemment au dévoilement du plan de développement 1995-1998 de la Société québécoise d'initiatives agroalimentaires (SOQUIA).

«SOQUIA aura un nouveau rôle à jouer. Ainsi, en plus d'intervenir auprès d'entreprises existantes, la Société favorisera le démarrage d'entreprises, investira dans des entreprises liées au secteur de l'environnement, s'associera à des entreprises étrangères et comblera des besoins régionaux spécifiques», a déclaré le ministre

■ Gestionnaire

Le plan prévoit que la Société continuera d'exercer son action comme gestionnaire de filiales de service aux producteurs et productrices agricoles et comme investisseur de capital de risque en prenant des participations minoritaires et rachetables dans des entreprises de transformation ou de distribution bioalimentaire.

Pour favoriser le démarrage d'entreprises, la Société compte contribuer jusqu'à concurrence de \$300.000 par année à des projets de pré-démarrage afin de favoriser le transfert technologique de projets issus des principaux organismes de recherche privés et publics.

De plus, dans le but de soutenir la politique de développement durable du MAPAQ, SOQUIA pourra intervenir en prenant une participation dans toute entreprise proposant des solutions aux problèmes environnementaux causés par les entreprises bioalimentaires. Pour le ministre, le nouveau plan facilite par ailleurs la mission

de SOQUIA en lui permettant de devenir partenaire avec une entreprise étrangère qui voudrait établir des installations de production au Québec, tout en n'étant pas en concurrence directe avec une entreprise québécoise.

«Enfin, je tenais à ce que les investissements de la Société aient un impact favorable sur le développement des régions, et ce, afin de respecter la priorité de développement régional du gouvernement. SOQUIA appuiera donc les projets qui auront un impact sectoriel positif et correspondant à la satisfaction d'un besoin important pour consolider des acquis ou pour compléter une infrastructure régionale», a ajouté le ministre.

■ Critères

Bien que le champ de compétence de la Société soit élargi, les investissements devront répondre aux critères généraux qui ont toujours guidé ses interventions, à savoir: compétence et dynamisme des gestionnaires, implication financière des partenaires et partage du risque, importance et perspective de rentabilité du projet, avis sectoriel favorable du MAPAQ.

De plus, SOQUIA devra déceler chez les gestionnaires un souci d'amélioration continue et leurs entreprises devront démontrer qu'elles ont une préoccupation environnementale. «Avec ces nouvelles orientations, SOQUIA pourra reprendre sa vocation de société d'initiatives, tout en étant en mesure de faire face aux nombreux défis qui confrontent actuellement le secteur bioalimentaire québécois», de conclure le ministre.

LA SAISON EST LÀ!

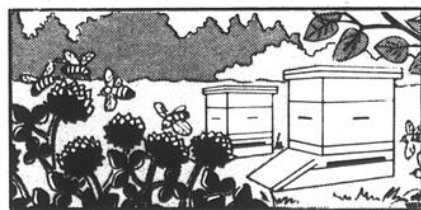
Maïs sucré
à la
FERME REID

307, Route 133, Sabrevois
et
2115, Route 133, Iberville

347-6639

346-6867

MIEL



Nouvelle récolte 1995

MIEL NATUREL

APICULTEUR PROFESSIONNEL

Membre de la Fédération des apiculteurs du Québec



JO & EL ENR.

Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél: (514) 346-7511



À Compton, le 19 et 20 août 1995, toute la famille vient fêter la ferme et l'histoire

De la ferme au marché

Au lieu historique national Louis-S.-St-Laurent

Le marché public (13h à 17h)

Plus de 30 agriculteurs de l'Estrie proposent leurs produits.

Au Récré-O-Parc

L'exposition des machineries d'antan (10h à 17h)

Près de 80 exposants nous font découvrir l'ingéniosité de nos ancêtres et en plus!

Amuseurs publics, théâtre, brunch le dimanche, promenade en navette



Renseignements: (819) 835-5448

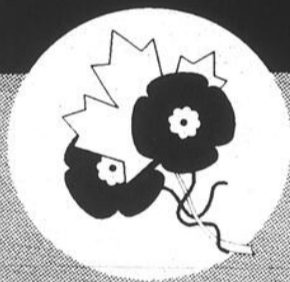
JOURNÉES 19-20 août PORTES OUVERTES



Base des Forces canadiennes
MONTREAL

GARNISON SAINT-JEAN
à l'entrée du chemin Grand-Bernier
Saint-Jean-sur-Richelieu

**VENEZ RENCONTRER DES MEMBRES DE VOTRE COMMUNAUTÉ
DÉPLOYÉS AUX QUATRE COINS DU MONDE**

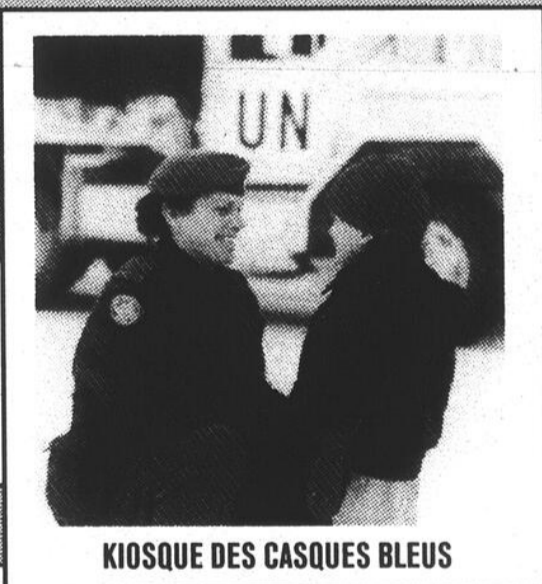


**LE CANADA SE SOUVIENT
CANADA REMEMBERS**

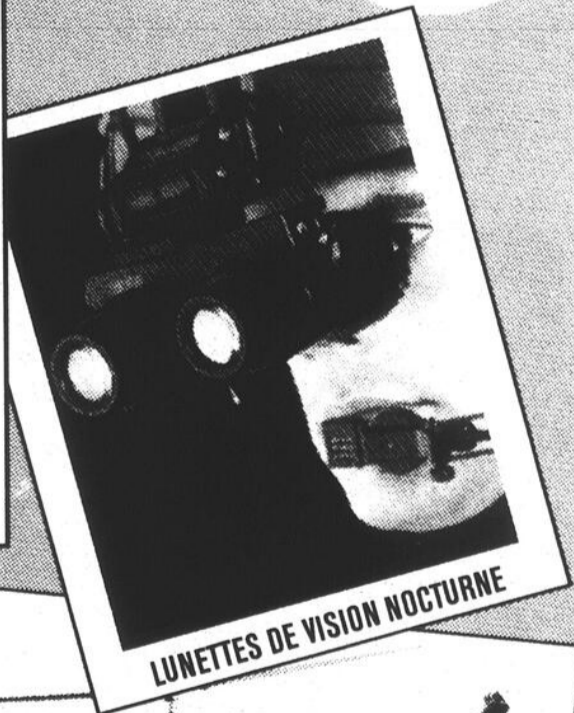
1945 - 1995



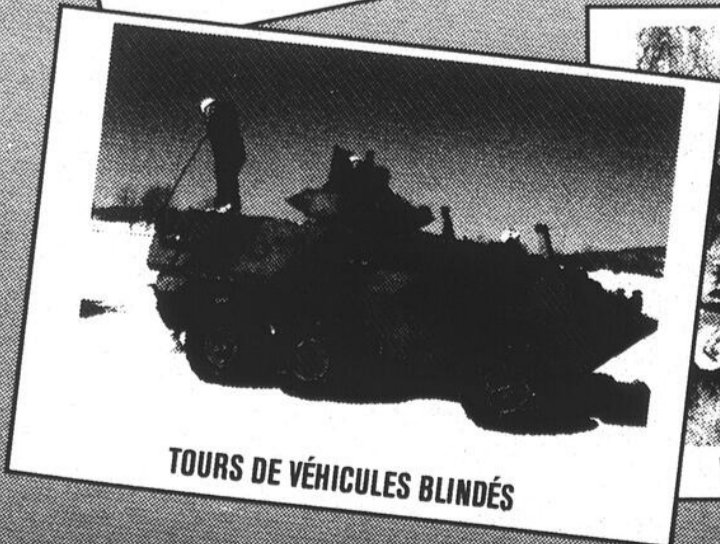
SPECTACLES DES SKY HAWKS



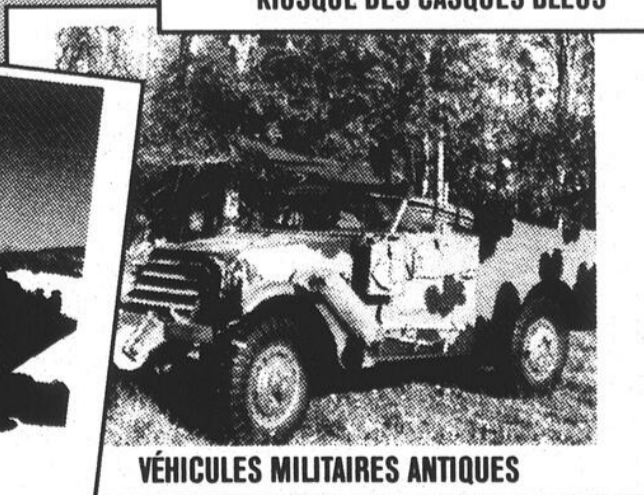
KIOSQUE DES CASQUES BLEUS



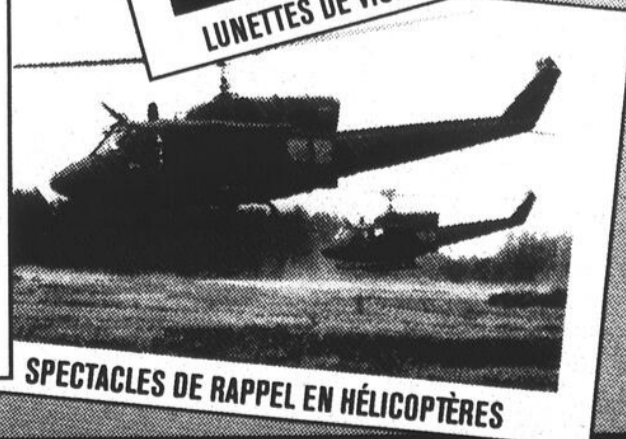
LUNETTES DE VISION NOCTURNE



TOURS DE VÉHICULES BLINDÉS



VÉHICULES MILITAIRES ANTIQUES



SPECTACLES DE RAPPEL EN HÉLICOPTÈRES

ADMISSION GRATUITE INFO: (514) 462-8777 loc 8257

Son équipe remporte la médaille d'argent au soccer

Véronique Lamarre n'oubliera pas les Jeux

Les jeunes qui reviennent des Jeux du Québec sont habituellement ébahis par l'aventure unique qu'ils y vivent. L'histoire se répète depuis 30 ans. Véronique Lamarre, une joueuse de soccer qui demeure à L'Acadie, a vécu à son tour la magie des Jeux du Québec à Sherbrooke. Véronique Lamarre n'échappe pas à la règle.

La plupart des jeunes athlètes qui participent à une finale des Jeux du Québec en reviennent

yves MALLETTE

avec la sensation d'avoir vécu un des meilleurs moments de leur jeune existence, peu importe les résultats sportifs qui apparaissent dans les colonnes des statistiques. Pour ce qui est de Véronique Lamarre, elle a eu d'autant plus de plaisir que son équipe a remporté la médaille d'argent.

■ Indescriptible

Âgée de 15 ans, Véronique Lamarre joue normalement avec l'équipe midget AAA de Longueuil au sein de la ligue Elite du Québec. Elle a joué au sein de la Ligue de soccer de Saint-Luc pendant trois ans avant d'être repêchée pour défendre les couleurs de la Ligue de la Voie Maritime. Au midget AAA, Véronique Lamarre est une des plus

jeunes joueuses, mais avec l'équipe qui représentait la Rive-Sud aux Jeux du Québec, elle était une des aînées.

La joueuse de soccer ne revient pas encore de l'ambiance qui régnait pendant la Finale des Jeux du Québec à Sherbrooke: «C'est difficile de décrire ce que je ressens à la suite de cette expérience. Tout le monde était gentil avec tout le monde. Personne ne s'écoeurait là-bas et l'esprit de camaraderie était très fort. De plus, les gens de Sherbrooke nous ont très bien reçus. Quand nous nous promenions dans la ville, tous les gens étaient très affables», raconte Mlle Lamarre.

Entre les participants aux Jeux, peu importe la discipline, des liens solides se sont même créés, des liens qui dépassent les frontières de Sherbrooke. Vendredi dernier par exemple, une semaine après le retour de Sherbrooke, les filles de l'équipe de soccer rencontraient les gars de l'équipe de baseball de

la Rive-Sud à l'occasion d'un party...

■ Argent

Quant au côté strictement sportif de l'affaire, l'équipe féminine de soccer de la Rive-Sud a fait belle figure en gagnant la médaille d'argent. Les filles ont remporté des victoires de 4-0 contre la Côte Nord, 10-0 contre l'Abitibi, 3-2 contre la Mauricie et 4-1 contre Laval pour se rendre en finale contre le Lac Saint-Louis.

Les représentantes de la Rive-Sud se sont alors inclinées par la marque de 2-1. La défaite a été difficile à avaler pour Véronique Lamarre, qui jouait défenseur-centre: «Une fille du Lac Saint-Louis s'est laissée tomber à un moment donné et l'arbitre s'est fait prendre au jeu en appelant un tir de pénalité. C'est lors de ce tir de pénalité que le Lac Saint-Louis a compté le but vainqueur», raconte la jeune fille de L'Acadie en avouant qu'elle en a pleuré un coup après la défaite. Mais les filles ont rapidement retrouvé leur bonne humeur en se disant qu'atteindre la finale des Jeux du Québec, «ce n'est quand même pas si pire».



Véronique Lamarre se souviendra longtemps de son expérience en finale de soccer aux Jeux du Québec de Sherbrooke. (Photo Jacques PAUL)

Médaille d'argent pour les gars aussi Jamais la Rive-Sud n'avait fait aussi bien au soccer

À la finale des Jeux du Québec de Sherbrooke, l'équipe masculine de la Rive-Sud a fait aussi bien que celle

yves MALLETTE

des filles en remportant la médaille d'argent. Ils ont si bien imité l'équipe féminine qu'ils se sont inclinés contre les mêmes adversaires en série, soit les représentants du Lac Saint-Louis.

Rappelons que l'équipe masculine de la Rive-Sud comptait le Luçois Olivier Gonzales dans ses rangs et Francesco, son père, était un des entraîneurs-adjoints. Jean-Philippe Chevalier, l'entraîneur-chef de l'équipe, révèle que ses 16 joueurs ont tous eu la chance de se faire valoir, mais que le jeune Olivier Gonzales était un de ses onze partants. M. Gonzales joue à la position d'avant-centre.

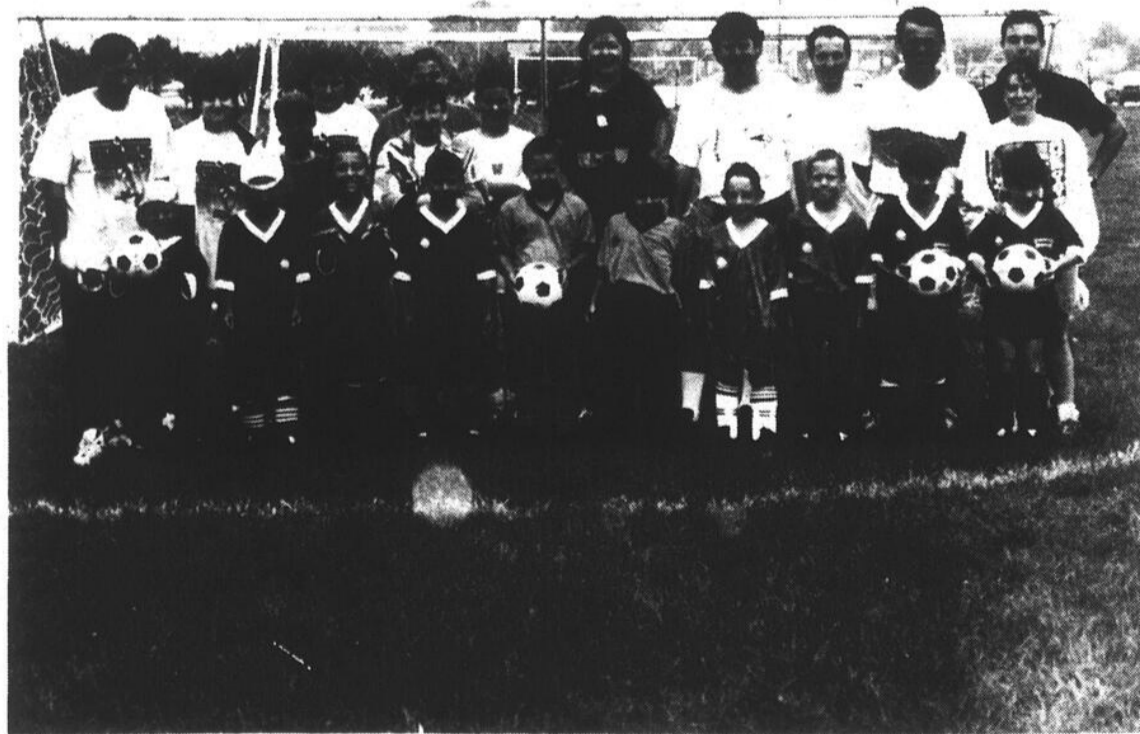
■ Sans précédent

Jean-Philippe Chevalier affirme qu'à sa connaissance, la Rive-Sud n'a jamais aussi bien fait au soccer dans

toute l'histoire des Jeux du Québec. Premièrement, la sélection de la Rive-Sud a largement atteint les objectifs de départ, soit de terminer la compétition parmi les six premiers au classement général. Au total, il y avait dix-huit équipes.

«Nous n'aurions jamais pensé terminer en deuxième position. Nous savions que nous avions une bonne équipe, mais les autres régions étaient bien représentées aussi. Une médaille d'argent, c'est tout à l'honneur de nos jeunes joueurs qui ont très bien performé», fait savoir M. Chevalier.

Pour M. Chevalier, la performance de l'équipe pourra avoir de bonnes répercussions sur les joueurs: «A la Fédération, on profite d'une compétition comme les Jeux du Québec pour bien évaluer le talent disponible afin de former les équipes élites. Notre équipe est remplie de potentiel pour l'équipe des moins de 15 ans. Le fait d'avoir terminé en 2^e position a permis à nos joueurs de mieux se faire voir par les éclairés».



À défaut de tournoi, une joute parents-enfants

Les jeunes joueurs de soccer d'une équipe novice de Saint-Jean devaient participer à un tournoi. Pour des raisons incontrôlables, le projet est tombé à l'eau. Qu'à cela ne tienne, les responsables de l'équipe ont organisé une joute spéciale qui mettait aux prises les jeunes joueurs et leurs parents. Ces derniers ont été aidés de quelques dirigeants de la Ligue de soccer mineur de Saint-Jean. (Photo rémy BOILY)

Il remporte le championnat au festival de Bécancour

Unsworth, l'as aérostatier de l'est du Canada

À Saint-Jean, il y a plusieurs personnes pour qui la montgolfière n'a plus de secret. Mais saviez-vous que le champion de l'est du Canada est un citoyen du Haut-Richelieu. Denis Unsworth est en effet devenu le premier Québécois à remporter le titre du Championnat de l'est de vols de montgolfières qui se déroulait à Bécancour, en Mauricie, à la fin du mois de juillet.

Denis Unsworth réside à Saint-Luc depuis peu. Avant, il était domicilié à Iberville. Son important

mario TREMBLAY

trionphe à Bécancour le qualifie pour le Mondial qui se déroule à tous les deux ans, à Saga au Japon, et dont la prochaine édition aura lieu en 1997.

Victoire convaincante

M. Unsworth a eu le meilleur sur 10 autres concurrents lors de la compétition qui se déroulait en quatre étapes bien différentes. Sa victoire a été plus que convaincante ayant terminé avec 990 points d'avance sur plus proche rival. Une victoire, dans ce genre de compétition, donne 1.000 points et tous les participants obtiennent des points. C'est dire à quel point le pilote du Haut-Richelieu a été dominant. Il a d'ailleurs remporté deux des quatre épreuves du Championnat en plus d'inscrire une deuxième place.

«Ce fut une compétition très relevée car les ontariens sont reconnus comme étant de très bons pilotes», explique le champion. Auparavant, les mordus du sport s'en souviendront sûrement, M. Unsworth avait dominé le championnat canadien lors du Mondial de 91 à Saint-Jean-sur-Richelieu et ce pendant huit jours avant, finalement, pour terminer en sixième place. Cette performance était, jusqu'à maintenant, son meilleur classement. «Un manque d'expérience. Voilà tout», fait valoir M. Unsworth pour expliquer sa chute au classement en 91.

Cette année, il n'a pas répété les mêmes erreurs, profitant de toute

son expérience pour obtenir ce titre qu'il désirait avant toute chose. Mentionnons que M. Unsworth a aussi terminé septième lors du Championnat canadien à Grandes Prairies en Alberta, où il était le seul québécois inscrit: «Je me suis tapé 55 heures de route pour participer à cette compétition».

Épreuves

Aux récents championnats de l'est, ce ne fut pas toujours facile pour M. Unsworth. Dès la première journée, il a dû faire face à un problème sérieux: «Pour la première épreuve, nous avons dû décoller dans un bois. Un des membres de mon équipe n'a pu se rendre à l'endroit que nous avons choisi, à au moins 3 kilomètres du site, comme le voulait l'épreuve. Son tout-terrain ne pouvait passer sur la route très difficile d'accès. Nous avions alors décidé de demeurer où nous étions et d'étendre la sphère dans le bois dans un endroit très restreint. J'ai réussi à décoller, non sans avoir brisé quelque peu ma toile. J'ai tout de même réussi à rentrer sur le site et à terminer premier de l'épreuve».

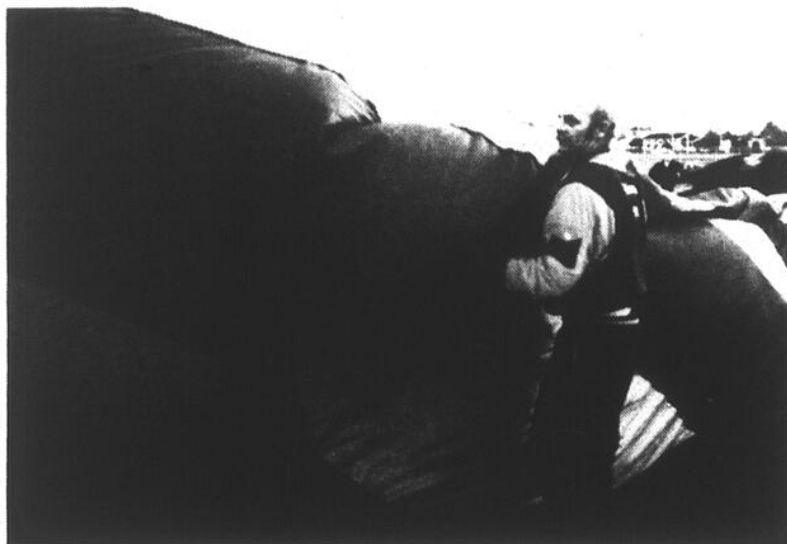
M. Unsworth s'est également signalé lors de la deuxième journée où il a réussi à atteindre deux des trois sites déclarés au début de l'épreuve. Dans l'autre cas, il a terminé deuxième. Il a concrétisé sa victoire lors de la troisième journée en enlevant la victoire lors d'une épreuve qui consistait à se placer le plus près du site et ce après une heure de vol. «Tous les pilotes partent du même site et doivent voler pendant 1 heure ou 1h15. Celui qui atterrit le plus près du site remporte la compétition. Il faut, donc, bien analyser les vents et notre temps de vol», a-t-il indiqué.

Finalement, lors de la dernière journée de compétition, les pilotes devaient réussir à atteindre une cible, à l'aide d'un témoin, et ce à deux reprises. Mais les forts vents n'ont permis qu'à deux pilotes de réussir l'exploit une seule fois chacun. Mais déjà, l'avance de M. Unsworth était telle qu'il était presque impossible à ces adversaires de le rejoindre.

Japon

Cette victoire permet à Denis Unsworth de se qualifier pour le Championnat du monde à Saga au Japon en 1997. Cet événement est le plus prestigieux au monde. Pour cela, cependant, il doit se trouver les ressources financières.

«Je dois disposer d'un budget d'environ \$8.000. Il faudra donc solliciter les commanditaires qui désirerons m'appuyer. J'ai quand même deux ans pour le faire», note l'aérostatier de Saint-Luc. Entretemps, M. Unsworth doit penser changer de ballon puisque Marybob, c'est le nom de son ballon, doit être



Le titre de champion canadien a permis à M. Unsworth de se qualifier pour le championnat mondial.

remplacé. Et là il faut penser à un gros investissement: «En 87, mon ballon valait \$25.000 américains. Aujourd'hui, pour un bon ballon de compétition, je dois penser ajouter

quelques milliers de dollars, c'est sûr. Mais si j'ai la chance d'aller aux Championnats du monde, soyez assurés que je serai au rendez-vous», conclut-il.

Denis Unsworth vole dans sa Marybob depuis 1987

Le champion a eu la piquêre à sa toute première envolée

Denis Unsworth vole depuis 1987. Dès sa première envolée, il a eu la piquêre: «J'ai fait comme un certain

mario TREMBLAY

dirigeant de compagnie de rasoirs. J'ai tellement aimé ça, que je me suis acheté une montgolfière».

D'ailleurs, son deuxième vol, il l'a fait dans son propre ballon. Pour obtenir son permis de pilote, il lui a fallu faire 40 heures de théorie, un minimum de 16 heures de vol, dont 2 en solo, et un vol à 5.000 pieds d'altitude. Depuis, il vole en moyenne une vingtaine de fois par année, sans compter sa participation aux différents festivals. Son amour des airs lui a été transmis, dit-il, par son père qui a piloté, jadis des Spitfires: «C'est une évasion pour moi. Je me sens dans un autre monde. C'est à la fois grisant et relaxant. C'est tout une sensation qui est renouvelée à chaque fois», précise-t-il.

Pour lui, le pilotage est une passion. «J'ai déjà donné des cours de pilotage, mais je ne pouvais résister à l'idée de ne pas piloter et le pauvre élève devait me donner les commandes. C'est pour cela que je ne suis pas entraîneur», révèle-t-il en riant.

Défi

Soulignons que M. Unsworth a un plaisir fou à prendre part à des compétitions de montgolfières. Pour lui, c'est un défi. «Plusieurs pilotes aiment avec raison prendre part à des fiestas, moi aussi d'ailleurs. Mais dès les premiers instants où j'ai volé, je voulais faire de la compétition. Pour moi, il s'agit d'un défi et d'une façon de mesurer nos qualités de pilote», explique-t-il.

En compétition, il faut dire que la façon de piloter est bien différente puisqu'il faut se diriger d'un point A à un point B alors qu'en fiesta, on se laisse aller là où le vent veut bien nous amener. «En compétition, il est très important de bien analyser la vitesse des vents qui varie beaucoup selon

l'altitude. Comme nous conduisons sans appareil sophistiqué, il faut bien connaître le secteur et trouver des petits trucs pour connaître la force et la direction des vents. Ce n'est qu'avec l'expérience qu'on réussit à bien maîtriser Dame Nature», indique M. Unsworth.

Pour bien se guider, les pilotes ont en leur possession une carte indiquant tous les obstacles — fils électriques, maisons, rivières, champs, routes etc — afin de bien se guider, surtout dans les régions moins connues. Aussi, lors des compétitions, M. Unsworth aime bien s'entourer d'une équipe locale afin de l'aider à se familiariser avec le milieu.

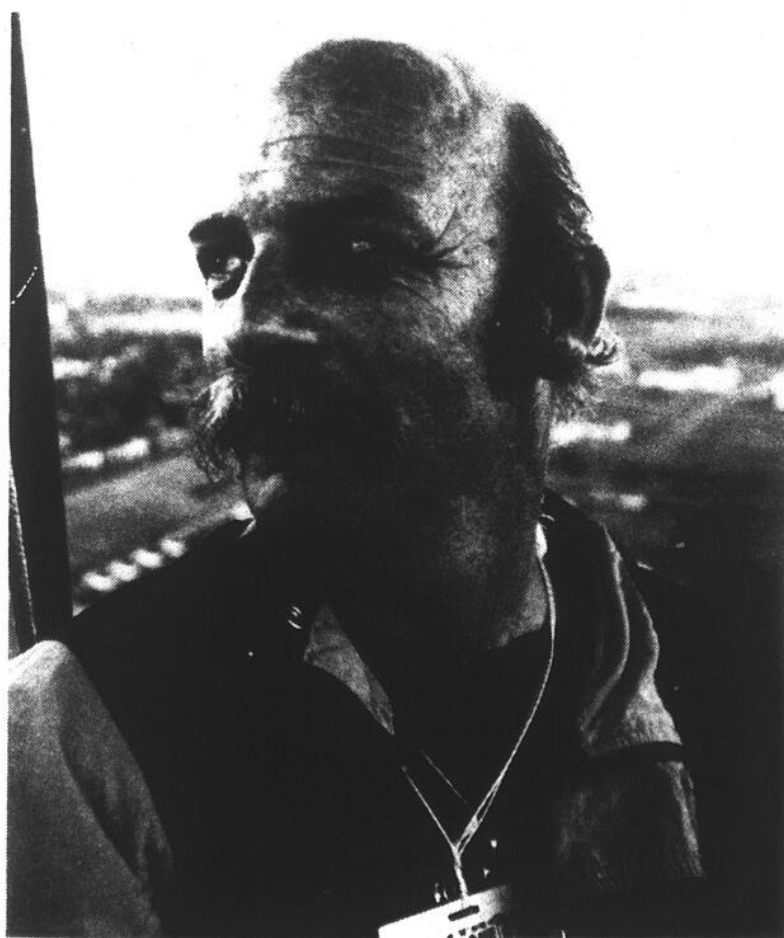
Marybob

Tous les succès de M. Unsworth en compétition, il les a réussis avec son ballon baptisé Marybob: «Mary, c'est ma petite fille, morte à la naissance. Bob, c'est mon père. Lorsque j'ai choisi un nom pour mon ballon, j'ai tout de suite pensé à eux. Ce sont mes anges qui me guident à chaque envolée», révèle le champion de l'est du Canada en terminant.

D'ailleurs, sur les bonbonnes de gaz situées dans son ballon, on pouvait voir, jadis, un ange signifiant la présence de Mary et de Bob auprès de Denis...



Volant sans appareil, Denis Unsworth pilote à l'aide d'une carte signalant tous les obstacles aérien et terrestre que la montgolfière peut rencontrer. (Photos rémy BOILY)



Denis Unsworth est devenu le premier pilote québécois de montgolfières à remporter le championnat de l'est du Canada. (Photos rémy BOILY)

Une cinquantaine de joueurs sont attendus

Le camp des Géants commence dimanche

Les entraîneurs des Géants attendent une cinquantaine de joueurs à l'ouverture du 27^e camp d'entraînement de l'équipe de football du Cégep de Saint-Jean le dimanche 20 août. Le personnel des Géants n'aura pas de temps à perdre puisqu'un match hors-concours est prévu dès le 1^{er} septembre.

Tous les joueurs de football qui veulent faire partie de l'édition 1995 des Géants sont convoqués à 9

YVES MALLETTE

heures, le 20 août, au gymnase du Cégep. L'avant-midi sera consacrée à la remise d'équipement et aux présentations des systèmes offensifs et défensifs. Dès 13h30 les Géants sauteront sur le terrain pour un premier entraînement.

■ Joueurs

Cette année, il y aura autant de recrues que de joueurs expérimentés au camp d'entraînement des Géants. Daniel Choquette, l'entraîneur-chef, pourra en effet compter sur environ 25 joueurs qui faisaient partie de l'équipe en 1994. Mentionnons, entre autres, les Léger, Morin, Desgagné, Messier, Lebel-Venne et Belzile, à l'offensive; les Frazer, Gagnon, Grégoire, Poissant, Lavallée et St-Onge à la défensive.

Par ailleurs, une pléiade de joueurs vedettes ne seront pas de retour cette année. On pense notamment au départ des Adams, Bastos, Danis, Choquette, Dupuis, Bourcier, Greendale et Léger (Patrick).

Cependant, Michel Choquette, un des entraîneurs des Géants et relationniste de l'équipe, révèle que l'équipe est loin d'être dans le pétrin. M. Choquette affirme en effet que le camp de printemps a permis de découvrir une relève adéquate qui s'annonce très adéquate. Plusieurs recrues se sont en effet signalées au printemps, dont Philippe Lamarre, Yannick Darai-che et Jean-François Giroux, à la défensive; Karl Gendron, Gontran Cloutier, Yan Ayotte, Christian Patry et Simon Plouffe, à l'offensive.

Vincent Gariépy est un autre joueur très prometteur que les entraîneurs des Géants n'ont pas trop vu au camp de printemps. M. Gariépy avait une bonne raison, lui qui était au camp d'entraînement de l'équipe québécoise des 19 ans et moins. Fréquentant le Collège Rigaud l'an dernier, ce joueur de ligne offensive a aussi participé au match d'étoiles des écoles secondaires de Montréal. Il devrait être une recrue de taille pour les Géants.

■ Temps limité

À la barre des Géants, Daniel Choquette ne pourra se permettre de



Les Géants de Saint-Jean sauteront sur le terrain dimanche pour commencer leur camp d'entraînement. Une cinquantaine de joueurs sont attendus. (Photo rémy BOILY)

perdre du temps lors du camp d'entraînement puisqu'il ne disposera que de neuf séances d'entraîne-

ment avant le match hors-concours du 1^{er} septembre contre le Séminaire de Sherbrooke. Après, il restera

seulement quatre séances d'entraînement avant l'ouverture de la saison contre Maisonneuve.

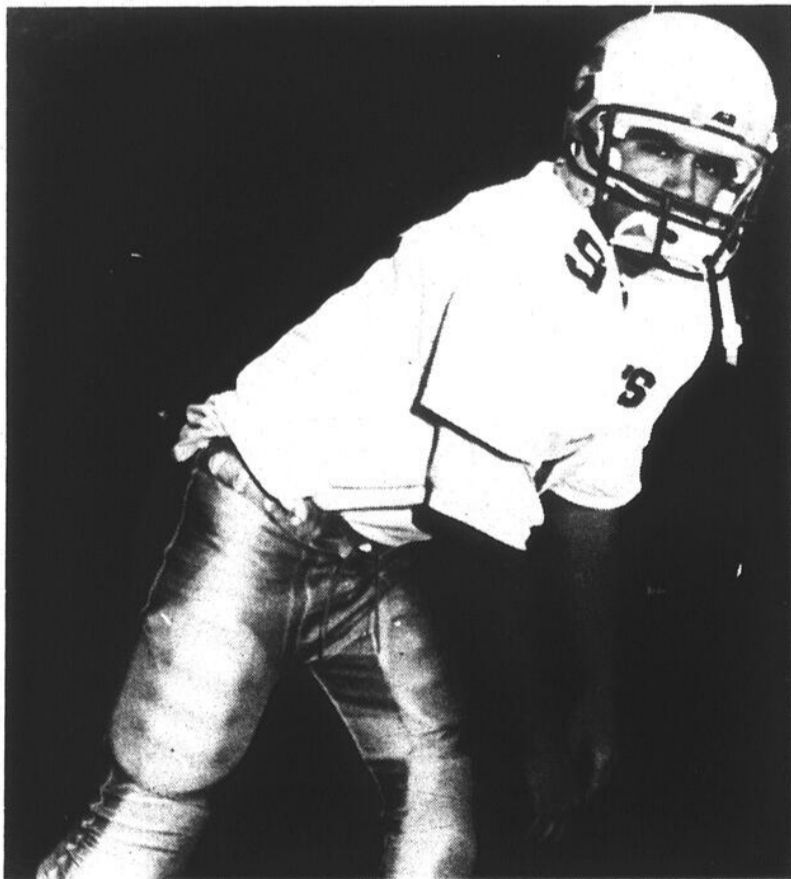
Ligue canadienne de football universitaire

Six ex-Géants font le grand saut

Pas moins de dix anciens porte-couleurs des Géants de Saint-Jean participeront à des camps d'entraînement de différentes équipes de football universitaires à compter du 26 août. Du groupe, six joueurs de la dernière édition feront le saut cette année. Du jamais vu.

Il y a déjà eu plusieurs joueurs de Saint-Jean à Trois-Rivières, quand l'Université avait une équi-

YVES MALLETTE



LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 16 août 1995

A-46 Filipe Bastos est un des six ex-joueurs des Géants qui tenteront de gagner un poste au sein d'une équipe de la Ligue universitaire canadienne de football. (Photo rémy BOILY)

pe dans la ligue universitaire. Mais d'après les souvenirs de Michel Choquette, un des entraîneurs des Géants, jamais autant de joueurs d'ici ont été recrutés la même année.

■ Ottawa

C'est l'Université d'Ottawa qui a recruté le plus grand nombre de joueurs de la région: trois. Il s'agit de Stéphan Choquette, Michel Dupuis et Martin Greendale.

M. Choquette est un joueur de ligne défensive qui a joué trois ans avec les Géants après avoir fait son stage juvénile au sein des Obélix de Saint-Jean. Le Johannais avait été nommé au sein de l'équipe d'étoiles de la Ligue de football collégiale AA en 1993 et en 1994. Il avait par ailleurs été recruté au sein de l'équipe du Québec des moins de 19 ans.

Michel Dupuis, qui a joué pour les Oursons d'Iberville avant de se joindre aux Géants, était reconnu comme un des meilleurs seconds de la ligue. Il peut aussi faire les remises lors des bottés. M. Dupuis a lui aussi été sélectionné au sein de l'équipe d'étoiles en 1993 et en 1994.

Martin Greendale a aussi joué son football mineur à Iberville avant de porter les couleurs des Géants pendant trois ans. En plus de jouer au poste de demi-défensif, M. Greendale peut effectuer les bottés de précision et les bottés de dégagement. Il a été nommé au sein de l'équipe d'étoiles de la ligue l'an dernier.

■ McGill et Laval

Filipe Bastos et Francis Gilbert tenteront pour leur part de se dénicher un poste au sein de l'équipe de l'Université Laval, une nouvelle venue au football universitaire. Issu des Oursons d'Iberville, Francis Gilbert, un demi défensif, a joué deux ans avec les Géants.

Receveur éloigné, Filipe Bastos a joué deux ans avec les Géants après avoir porté les couleurs des Obélix. Il fut nommé au sein de l'équipe d'étoiles de la ligue la saison dernière. M. Bastos, qui peut aussi jouer à titre de botteur de précision, a été recruté au sein de l'équipe québécoise des 19 ans et moins au commencement de l'été.

Martin Danis, lui tentera de mériter un poste au sein des Redmen de McGill. Il a joué quatre ans avec les Géants, dont trois au poste de joueur de ligne offensive. La saison dernière, il a été converti en demi-inséré. M. Danis, qui a joué son football mineur avec les Obélix, peut aussi effectuer les remises lors des bottés.

■ Anciens

Ces six candidats à un poste au sein d'équipes de football universitaires canadiennes pourraient rejoindre quatre autres anciens

Géants qui jouent déjà dans cette ligue de fort calibre qui est d'ailleurs la dernière étape avant le niveau professionnel.

Claude-Marc Raymond et Bruno Cyr sont respectivement demi-défensif et receveur de passes pour l'Université Mount-Alison dans les maritimes. M. Raymond a joué pour les Géants en 1990 et 1991 tandis que M. Cyr portait les couleurs du Cégep de Saint-Jean en 1991.

Notons enfin que Denis Montana, un receveur, et Benoit Lamarre, un demi défensif, jouent actuellement pour l'Université Concordia. M. Montana était avec les Géants de 1989 à 1991 et M. Lamarre de 1991 à 1993.

«L'organisation des Géants est très fière de tous ces athlètes-étudiants qui, par leurs efforts soutenus, continuent à allier les études et le sport à un très haut niveau de compétition», fait savoir Michel Choquette, agent d'information et entraîneur des Géants.

M. Choquette explique par ailleurs que l'excellente saison des Géants en 1994 (8 victoires, aucune défaite) et la bonne réputation de l'équipe, conjuguées à la bonne santé du football dans la région, sont les principaux facteurs qui ont contribué à attirer l'attention des dépisteurs universitaires à Saint-Jean.

SEARS

Attendez-vous à plus

Grattez et épargnez

2 jours seulement
Samedi 19 et dimanche 20 août 1995

Rabais 10-25%

tous

les vêtements mode pour hommes, femmes et enfants

tous

les bagages et toutes les chaussures pour la famille

tous

les bijoux, sacs à main et accessoires

tous

les articles ménagers, luminaires et parures de fenêtre en stock

tous

les articles pour pelouse, jardin et patio et toute la quincaillerie

tous

les articles de sport, de conditionnement physique et les jouets

tous

les articles pour rénover le foyer, le papier peint et la peinture

tous

les articles et le linge de salle de bains et toute la literie

(L'offre ne comprend pas les jeans Levi's^{MD} en denim pour hommes, les fragrances et produits de beauté de marques prestigieuses, les articles de nursery, les parures de fenêtres Fastrak^{MD} sur mesure, les climatiseurs pour fenêtres, les produits de rénovation installés, les achats faits dans les Centres de liquidation ou de nos catalogues.)

Déjouez la TPS*

Offre en vigueur jusqu'au 23 août 1995

sur tous les meubles†, gros électroménagers, machines à coudre et aspirateurs

*Sears déduira de votre achat un montant équivalent à la TPS. L'offre ne s'applique pas aux achats faits dans nos centres de liquidation ou par catalogue et s'applique seulement à la marchandise en stock dans les magasins Sears. Les frais d'installation ne sont pas compris dans cette offre. Le choix peut varier selon les magasins.

†Sauf meubles de patio et pour bébés

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. **Région de Montréal:** Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Deux-Montagnes: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. **Région de Québec:** Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. **En province:** Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, Rouyn-Noranda: 797-2321, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, St-Georges de Beauce: 228-2222, Trois-Rivières: 379-5444. Copyright Canada, 1995, Sears Canada Inc.

Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

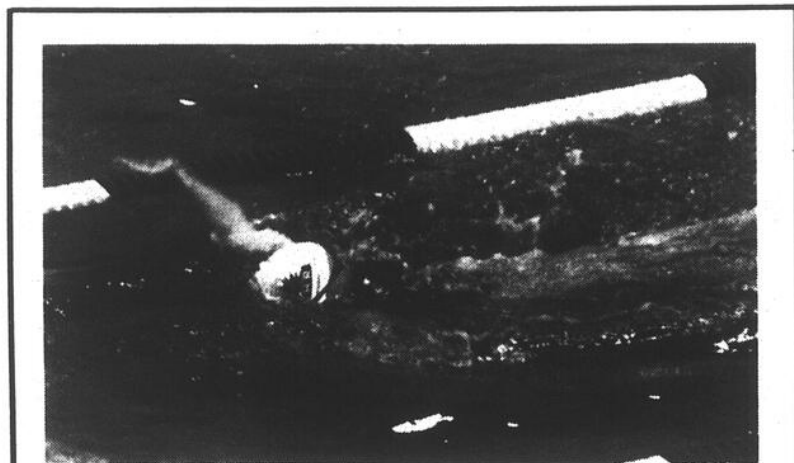
Football scolaire cadet

Vikings et Aztèques se mettent au boulot

Ce n'est pas pour rendre les lecteurs dépressifs, mais il faut bien constater que la fin de l'été s'annonce déjà. Quelques catégories de personnes se consoleront facilement, comme les pomiculteurs qui commencent à entendre sonner leur tiroir-caisse... et les mordus de football.

Même si l'école n'est pas encore commencée, les camps d'entraînement de quelques équipes de la

yves MALLETTTE



Inscriptions à la natation de compétition

Le Club de natation du Haut-Richelieu recrute de nouveaux nageurs (cinq ans et plus) pour ses cours d'initiation à la natation de compétition. Les inscriptions se prendront du lundi 28 août au jeudi 31 août, de 19 heures à 20h30 chaque soir, au Complexe sportif Claude-Raymond. Les cours de 45 min seront dispensés une fois par semaine, à compter de 17 heures les lundis, mardis et mercredis et de 8h15 à 9 heures les samedis, pendant 14 semaines à la piscine Claude-Raymond. Le coût de l'inscription est \$50. (Photo rémy BOILY)

Ligue de football scolaire Richelieu se mettent en branle cette semaine, comme les Aztèques de Marguerite-Bourgeoys et les Vikings d'Iberville.

■ Camps

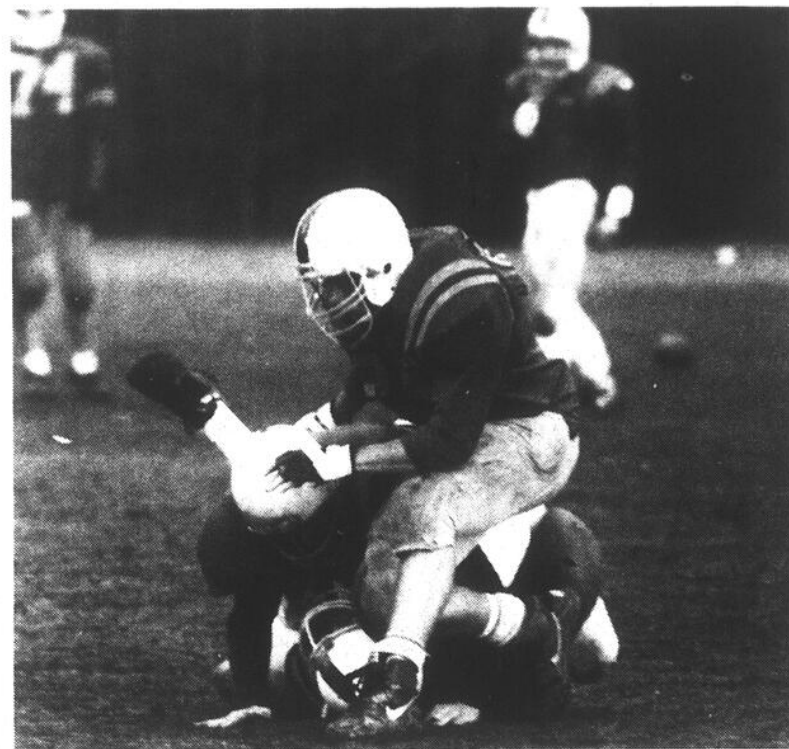
Chez les Vikings d'Iberville, de la catégorie cadet, Éric Circé invite les joueurs à se présenter à lui ce soir (mercredi) à 16 heures, sur le terrain de football de la polyvalente Marcel-Landry. Il y aura aussi une séance d'entraînement vendredi, à la même heure.

Éric Circé dirigera l'équipe avec l'aide de Olivier Therrien. L'an dernier, la plupart des joueurs des Vikings n'avaient jamais joué au football. Cette année, la majorité des joueurs sont de retour, ce qui fait dire à M. Circé que son équipe devrait faire meilleure figure.

Du côté de Saint-Jean, les Aztèques de Marguerite-Bourgeoys se mettent au travail le mardi 22 août, à 15 heures, sur le terrain de la polyvalente Armand-Racicot. D'autres séances d'entraînement suivront le 24 août, à 15 heures, et le 26 août, à 9 heures. Jacques Brisson, l'entraîneur-chef, sera entouré de Serge Robert, Pierre Robert, François Grégoire et Patrice Dumouchel à la barre des Aztèques. Les Aztèques, soit-dit en passant, célèbrent leur 20^e anniversaire cette année.

■ Initiation

Notons que pour faire partie d'une équipe de catégorie cadet, il faut avoir au plus 14 ans le 30 septembre. Autrement dit, les jeu-



Les camps d'entraînement des Vikings d'Iberville et des Aztèques de Marguerite-Bourgeoys commencent cette semaine. Les autres équipes devraient suivre bientôt. (photo d'archives)

nes qui sont nés en octobre, novembre et décembre de l'année 1980, de même que les joueurs nés en 1981, 1982 et 1983 sont admissibles chez les cadets.

Il est important de noter aussi que tous les jeunes sont les bienvenus, peu importe s'ils savent ou non

jouer au football. D'ailleurs, dans la région du Haut-Richelieu, il n'y a pas de football organisé pour les moins de 12 ans. Alors tous ceux qui font leur entrée au football cadet sont sur un même pied. C'est en effet dans la catégorie cadet où on enseigne les techniques de base, où on initie les jeunes au football.

entre deux lignes

1,100 joueurs de soccer

■ Le tournoi régional annuel de la Ligue de soccer juvénile du Ri-

yves MALLETTTE

chelieu se déroulera sur les terrains de Sainte-Angèle-de-Monnoir et de Mont Saint-Grégoire du 19 au 27 août.

Quelque 1,100 joueurs regroupés au sein de 75 équipes participeront au tournoi organisé conjointement par les organisations de Sainte-Angèle et de Saint-Grégoire.

Balle donnée à Chambly

■ À Chambly, les organisateurs de la première édition de la Classique Robert-Lebel, un tournoi de balle donnée «classe ouverte», aimeraient bien recruter quelques équipes du Haut-Richelieu. Le tournoi, qui se déroulera les 8, 9 et 10 septembre, sera doté de bourses totalisant au moins \$2,200. Pour s'inscrire ou obtenir de plus amples informations, on communique

au 460-4480 ou au 460-2389.

À la piste d'accélération

■ Il y aura beaucoup d'action en fin de

semaine prochaine à la piste d'accélération de Napierville. Le vendredi 18 août d'abord, ce sera le rendez-vous des voitures de rues. Deux classes seront au programme. Les essais commenceront à 19 heures. Ensuite, les 19 et 20 août, on présentera le Challenge Pep-

si. L'action commencera à 14 heures le samedi et à 9h30 le dimanche. Les classes Quick 16, Super pro, Semi pro et Street E.T. sont au programme. De plus, à 20 heures le 19 août et à 14 heures le 20 août, il y aura des courses de «Jet Funny Cars».

RÉSERVATIONS D'HEURES DE GLACE HIVER 1995-1996

ARÉNA FORT ST-JEAN (ancien C.M.R.)

- Hockey à pied
- Hockey
- Ballon-bal
- Hockey féminin

Rens: 359-8018

RENSEIGNEZ-VOUS SUR LE FORFAIT TOUT INCLUS

Équipement complet disponible

Faites vite... Les belles heures partent rapidement!

ÉCOLE DE KARATÉ SHOTOKAN

SAINT-LUC

Inscriptions:
Le jeudi 24 août 1995
de 18 h 30 à 21 h
(renseignements sur place)
1-444-1478

Début des cours:
Le jeudi 31 août 1995

Enfants (6 ans+)
Femmes
Hommes

KIMONO GRATUIT
SEULEMENT POUR INSCRIPTIONS DE 6 MOIS



- Discipline
- Autodéfense
- Confiance en soi
- Concentration
- Conditionnement physique

Boul Saint-Luc
Rue Clermont
Eglise

Instructeur: MICHEL BROUILLETTE
Ceinture noire 3e Dan (30 ans d'expérience)
Centre Club Âge d'or
78, rue Clermont, Saint-Luc

Champions de leur division au baseball junior AA

Les Pirates s'attaquent aux séries

Malgré une deuxième moitié de saison difficile les Pirates de Saint-Jean ont remporté le championnat de la section ouest de la Ligue de baseball junior Rive-Sud Métro. Ils n'auront pas beaucoup de temps à célébrer puisque dès ce soir, mercredi, ils amorcent les séries éliminatoires en affrontant Saint-Hubert en quart-de-finale.

Avec un dossier de 21 gains et 12 revers, les Pirates ont terminé ex-aequo en tête de la section avec

mario TREMBLAY

Saint-Constant. Mais les Pirates ont mérité le titre grâce à leur fiche gagnante de 3-1 contre Saint-Constant pendant la saison. Saint-Constant se devait de remporter les deux matchs du double contre Saint-Hyacinthe dimanche, mais n'a gagné qu'un seul de ces matchs: «Peu importe de la façon dont nous avons gagné ce championnat, personne ne nous l'enlèvera», souligne Éric Yelle, le gérant des Pirates.

■ Fatigue

M. Yelle ajoute que ce titre de section fera oublier les derniers matchs de la saison qui furent très difficiles. «Nous avions une équipe jeune, peu ou pas habituée à disputer un aussi grand nombre de matchs (34) dans une saison. Les joueurs ont ressenti beaucoup de fatigue et aussi un manque de motivation. Ce titre va nous remettre d'aplomb», affirme le gérant.

Dominants en première moitié de saison, les Pirates ont effectivement

connu une baisse de régime en deuxième moitié, ne remportant que trois de leurs 10 derniers matchs. Les lanceurs, surtaxés de travail, ont connu des difficultés. Cependant, avec un repos de quelques jours, Éric Yelle croit que son personnel de lanceurs sera fin prêt à faire face à la musique: «J'ai rencontré mes joueurs et tous semblent motivés et prêts à entamer les séries éliminatoires. Je crois que, maintenant, la longue saison est terminée. Mes joueurs ont retrouvé le plaisir de jouer qui nous a fait gagner des matchs en début de saison.

■ Saint-Hubert

Puisqu'ils sont champions de leur section, les Pirates terminent au deuxième rang du classement général même si Boucherville et Longueuil ont obtenu plus de victoires qu'eux. C'est que les champions de divisions obtiennent automatiquement les deux premières places au classement, sans tenir compte de leur dossier. Ainsi, les Pirates ont la chance de bénéficier de l'avantage du terrain jusqu'en finale.

«C'est un cliché, mais l'avantage du terrain est très important, particulièrement pour nous. En effet, le stade Richard-Lafontaine est vaste et nous avons un club bâti



Les Pirates amorcent leur série contre Saint-Hubert ce soir, au stade Richard-Lafontaine. (Photo bruno PETROZZA)

pour ce stade. Nous sommes rapides et nos lanceurs savent, très bien, comment lancer ici. C'est un avantage très net pour nous», indique M. Yelle.

Les Pirates affronteront, donc, en première ronde l'équipe de Saint-Hubert, auteur d'un dossier de 13 gains et 23 revers cette saison et que les Pirates ont battu trois fois en quatre rencontres cette saison. «C'est une bonne petite équipe contre qui nous avons eu du succès.

D'ailleurs, nous sommes chanceux de pouvoir jouer contre un club de notre division puisque nous avons eu du succès contre eux cette saison», rappelle M. Yelle.

■ Horaire

La série trois de cinq débute ce soir (mercredi) au stade Richard-Lafontaine à 19h30. Le deuxième match sera présenté jeudi soir, à Saint-Hubert, alors que le troisième match sera joué à Saint-Jean,

dimanche à 13h30 prochain. Les dates pour les matchs quatre et cinq n'ont pas été déterminées.

«La première étape est franchie, soit le titre de notre division. Maintenant, il faut se concentrer sur la deuxième étape, soit le titre des séries certes le plus important de tous. La première série, j'en conviens, sera difficile puisque si nous perdons, les gens oublieront très vite que nous sommes champions», conclut Éric Yelle.

Les éliminatoires au baseball senior

Le Dynamique se fait voir sous un nouveau jour

Les amateurs de baseball de la région souhaitent que ce ne soit pas seulement une illusion. En effet, le Dynamique de Saint-Jean a pris les devants lors des éliminatoires de la Ligue de baseball senior grâce à une spectaculaire victoire de 3-2 contre les Orioles d'Ahuntsic, dimanche dernier.

Bon dernier au classement général avec deux victoires

yves MALLETTE



Le Dynamique a bien commencé les séries contre Ahuntsic. (Photo Jacques PAUL)

seulement durant toute la saison, le Dynamique a surpris l'équipe de deuxième position lors du premier match de cette série trois de cinq. Ce ne fut pas facile cependant. En effet, deux manches supplémentaires ont été nécessaires avant que le gagnant se fasse connaître.

■ Piette

La victoire du Dynamique fut surtout l'affaire de Raymond Piette junior. Lançant en relève, M. Piette a muselé l'attaque des Orioles et c'est lui qui a fait compter le point gagnant grâce à un simple alors qu'un de ses coéquipiers était au troisième but.

Christian Turcotte, le gérant du Dynamique, affirme que cette joute en fut une de stratégie et il fallait avoir recours à tous les trucs pour se démarquer. «Avant le match, j'avais dit aux gars qu'ils avaient une saison désastre-

se à faire oublier. Il faut croire qu'ils ont bien compris le message puisqu'ils ont joué un très bon match de baseball», fait savoir M. Turcotte.

Le gérant révèle également que Benoit Lamoureux a fait de l'excellent travail à titre de lanceur partant. M. Lamoureux n'a concédé que quatre coups sûrs en sept manches et deux tiers. Outre Raymond Piette junior, Richard Martin a produit un point et il a réussi deux coups sûrs. L'autre point du Dynamique a été marqué à la suite d'une erreur de l'adversaire. M. Turcotte souligne aussi le travail de David Raymond qui a bien joué au 2^e but en plus de frapper un coup sûr.

La seule ombre au tableau, c'est que les joueurs du Dynamique ont fait quatre erreurs à la défensive. Mais il faut dire que durant la saison, ils

ont connu des soirées bien pire. «Dimanche dernier, j'avais un alignement qui pouvait laisser espérer la victoire. J'espère que tous les gars pourront jouer les autres matchs. Nous avons fait des erreurs, mais nous avons réalisé aussi de très beaux jeux défensifs. Ça augure bien pour le reste de la série».

■ À venir

Le Dynamique jouait le deuxième match de cette série hier, mardi. Ils seront à Ahuntsic jeudi et si nécessaire, ils seront de retour à Saint-Jean dimanche prochain.

Christian Turcotte affirme qu'il jouera tous les matchs des séries en fonction de la victoire. Peu importe s'il a besoin de tous ses lanceurs lors d'une partie, il les utilisera tous. Pour employer un cliché, il «jouera les matchs un à la fois», comme s'il n'y avait pas de lendemain.

Moins cher que ça, boss, ça coûterait gratis!



SUPER SPÉCIAL TOITS OUVRANTS

à partir de **149\$**

Installation incluse Taxes en sus Jusqu'à épuisement des stocks

Lebeau VITRES D'AUTOS

910, RUE DOUGLAS SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU 348-9245

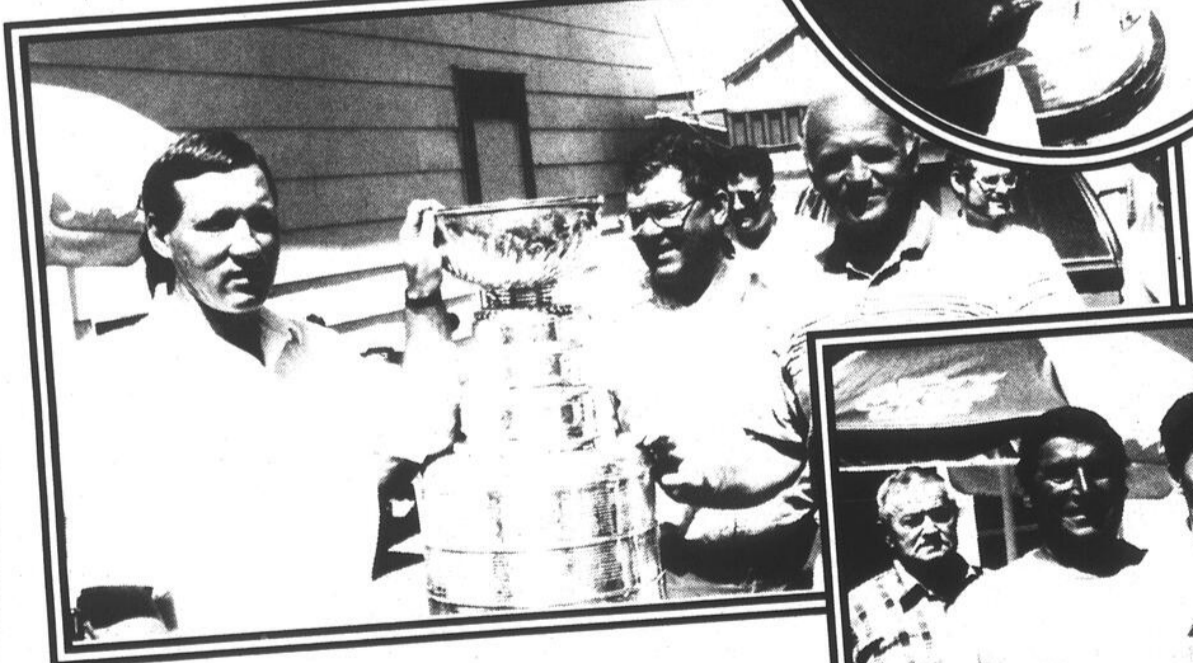
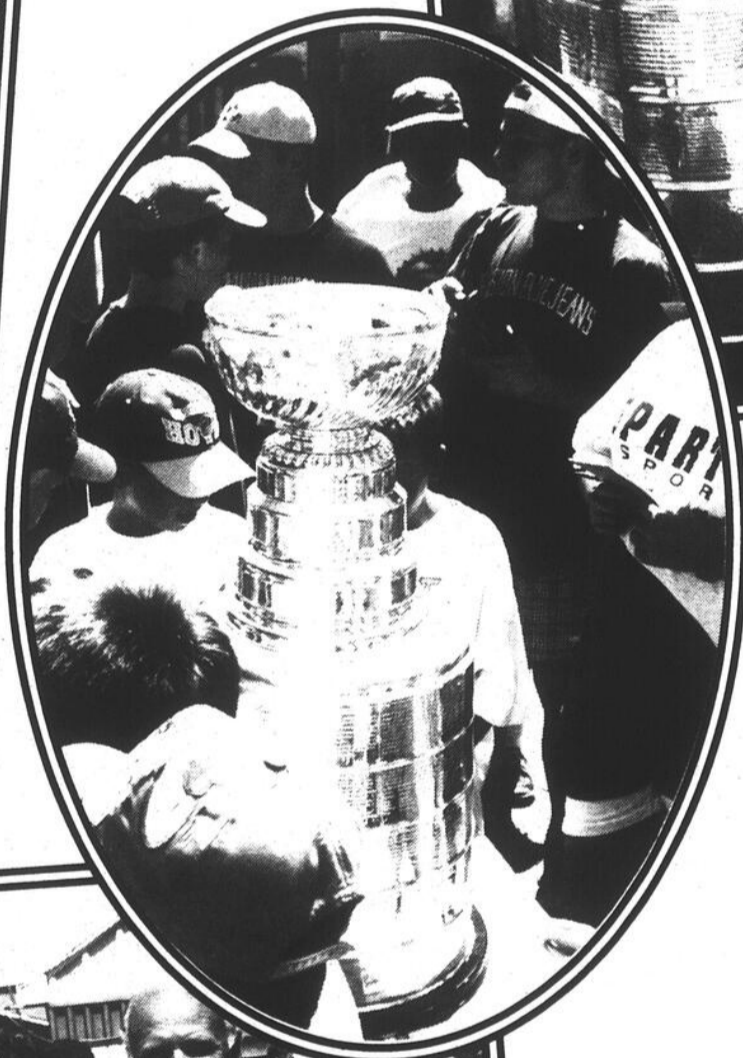
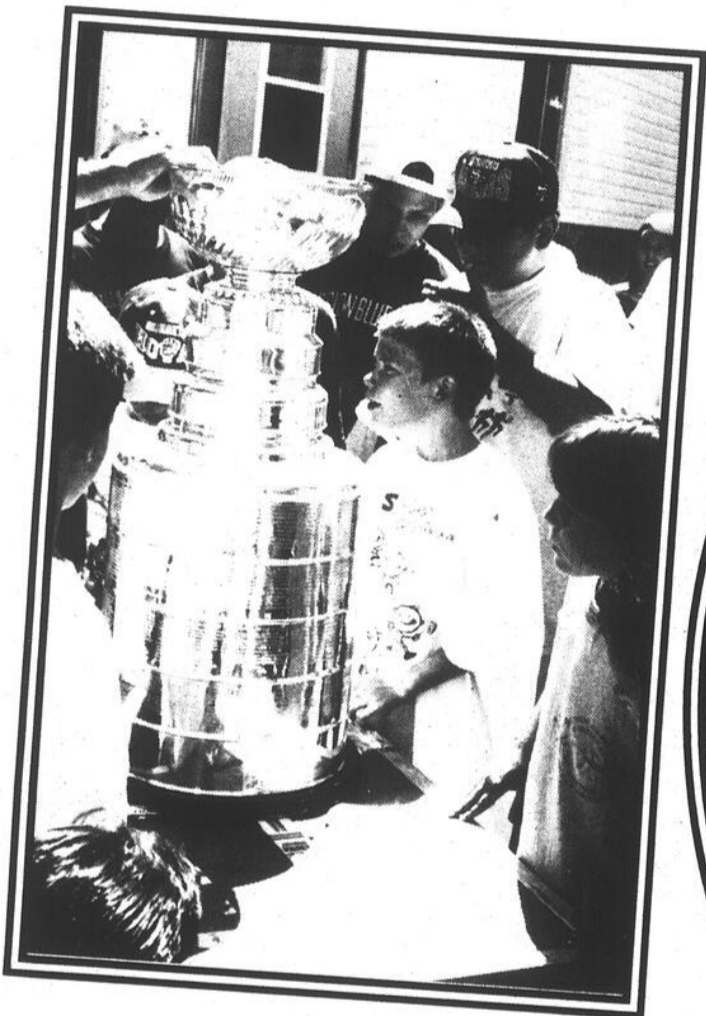
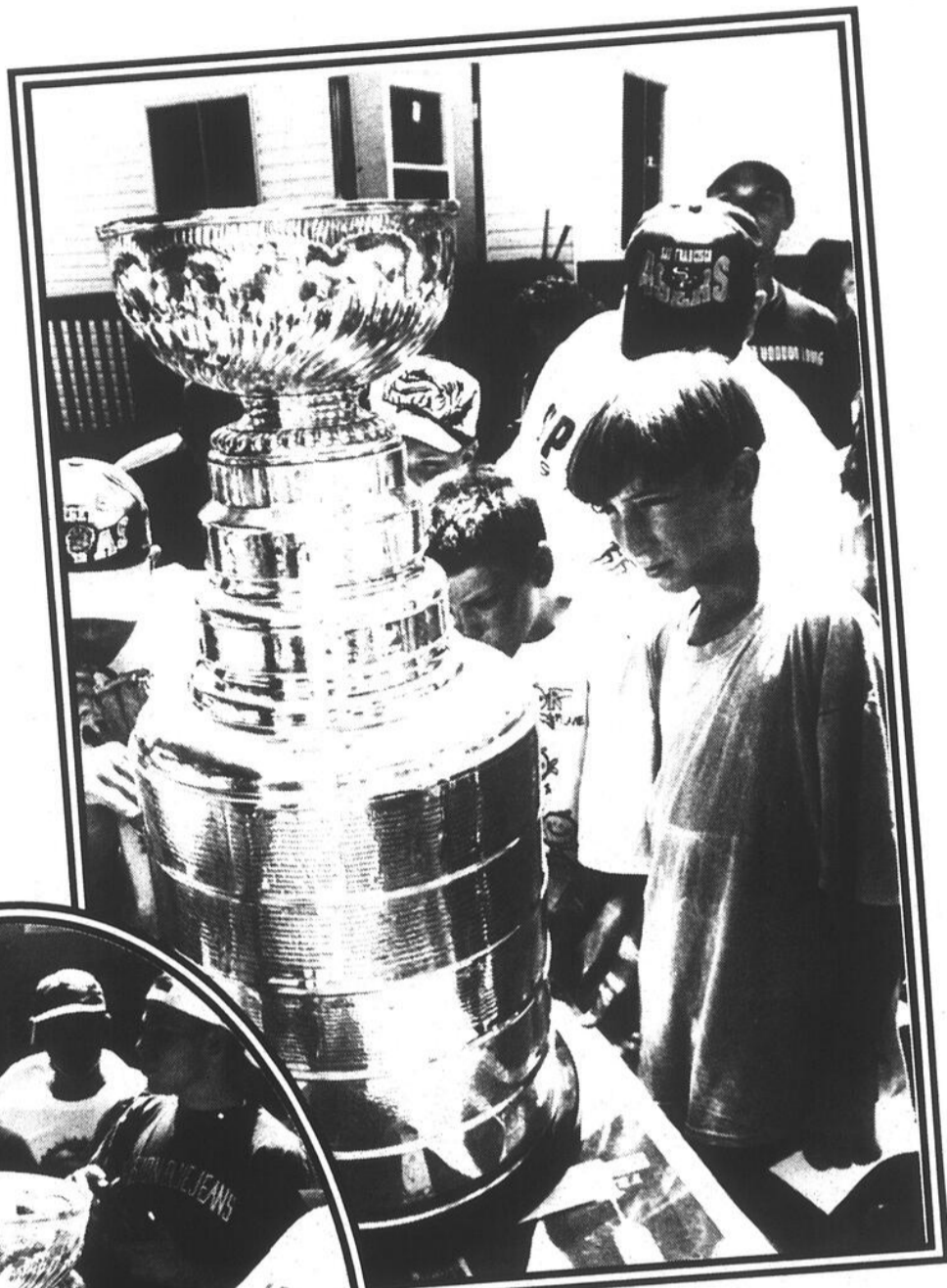
11661-c2-b

LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 16 août 1995

A-49

Toucher à la Coupe Stanley

Jacques Lemaire lui-même, entraîneur-chef des Devils du New Jersey, était de passage dans la région la semaine dernière. M. Lemaire s'est arrêté à la Cantine Trudeau, à Napierville, avant de se rendre à la Marina Gagnon de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. M. Lemaire, avait apporté avec lui la fameuse Coupe Stanley, emblème de la suprématie au sein de la Ligue nationale de hockey. On se souvient que, menés par Jacques Lemaire, les Devils ont eu le meilleur sur les Red Wings de Détroit en finale des séries éliminatoires. Plusieurs ont profité de l'occasion pour toucher à la fameuse Coupe et, tant qu'à y être, solliciter un autographe au réputé entraîneur de hockey. À titre de joueur, Jacques Lemaire a porté longtemps les couleurs du Canadien de Montréal. Il a connu ses heures de gloire quand il jouait au centre, flanqué de Guy Lafleur et Steve Shutt.



reportage
photographique
rémy BOILY

En m
s'inscri
Ven
De
de
Les pa
Iberville
profiter d
ments de
prochain
Les di
de Saint
annuelle
août, de
pièces d'
l'occasio
profiter d
bas prix.
hockey n
personne
À Saint
pour les
saison...
catégorie

Dé
au
L
sam
Bra
\$105
Pou
exig

Hockey junior AA à Saint-Jean

Les Chevaliers sont déjà au travail

Les Chevaliers de Saint-Jean, de la Ligue de hockey junior AA, invitent les joueurs de la région âgés de 18 à 20 ans à leur pré-camp d'entraînement qui se déroulera la semaine prochaine au Colisée Isabelle-Brasseur.

Fernand Brassard, le directeur général de l'équipe, invite tous

yves MALLETE

les joueurs âgés de 18 à 20 ans à se présenter à Jacques Chaput, l'entraîneur-chef, lundi, à 19 heures. La séance d'entraînement se déroulera de 20 heures à 21 h 30.

■ Semaine

Les Chevaliers viennent d'aménager dans leur nouveau domicile, le Colisée de Saint-Jean, et ils n'attendent plus que les joueurs afin de se mettre au travail sur la patinoire. Et le travail ne manquera pas puisque des séances d'entraînement sont prévues toute la semaine, à la même heure, soit de 20 heures à 21h30, toujours au Colisée Isabelle-Brasseur.

d'inscription de \$40 pour toute la semaine, c'est-à-dire pour huit heures de glace. Les entraîneurs effectueront les premiers tranchements en fin de semaine prochaine et dès la semaine suivante, s'ouvrira le «pre-camp» d'entraînement qui se poursuivra jusqu'à la fin de septembre.

Au hockey junior AA, la saison commence habituellement la dernière semaine de septembre. D'ici là cependant, les amateurs de hockey pourront voir à quoi ressembleront les Chevaliers car plusieurs matchs hors-concours sont prévus.



Tous les joueurs d'âge junior sont invités au pré-camp des Chevaliers junior AA la semaine prochaine. (Photo rémy BOILY)



En même temps que la vente-échange d'équipement, ce sera la dernière chance de s'inscrire au hockey johannais. (Photo rémy BOILY)

Vente-échange à Iberville et à Saint-Jean

De l'équipement de hockey à bas prix

Les parents d'enfants qui jouent au hockey à Iberville et à Saint-Jean auront la chance de profiter de séances de vente-échange d'équipement de hockey avant le commencement de la prochaine saison.

yves MALLETE

ments de hockey avant le commencement de la prochaine saison.

Les dirigeants de la Ligue de hockey mineur de Saint-Jean organisent leur vente-échange annuelle d'équipement de hockey le samedi 19 août, de 9 à 16 heures. Les personnes qui ont des pièces d'équipement usagées peuvent profiter de l'occasion pour les vendre et les autres peuvent profiter de la même occasion pour en acheter à bas prix. De plus, des responsables de la ligue de hockey mineur seront sur place pour aider les personnes qui auraient besoin de conseils.

À Saint-Jean, ce sera aussi la dernière chance pour les jeunes de s'inscrire pour la prochaine saison... s'il y a encore de la place dans leur catégorie.

■ Iberville

À Iberville aussi il y a une vente-échange d'équipements usagés à tous les ans. L'activité est organisée par la Ligue de hockey mineur d'Iberville dans le seul but d'aider les gens à s'échanger de l'équipement, précise Sylvie Marceau-Payment. Autrement dit, aucun pourcentage des ventes ne revient à la ligue.

À Iberville, la vente-échange se déroule en deux étapes. Premièrement, toutes les personnes qui ont de l'équipement à vendre sont invitées à apporter leurs pièces au Palladium le vendredi 18 août, entre 18 et 21 heures. On ne pourra pas acheter rien ce soir là. La vente-échange se déroulera plutôt le samedi 19 août, entre 9 et 18 heures, et le dimanche 20 août, entre 9 et 17 heures.

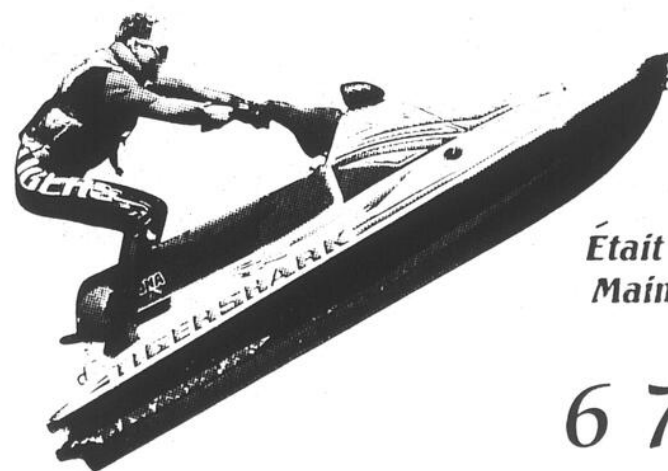
Mme Marceau-Payment révèle que l'an dernier, l'activité avait engendré des transactions d'une valeur totale de quelque \$1.200.



Déjà les inscriptions au patinage artistique

Les inscriptions au Club de patinage artistique de Saint-Jean se prendront les samedis 26 août et 2 septembre, de 9 heures à midi, au Colisée Isabelle-Brasseur. Les coûts d'inscription pour les résidents (incluant les Luçois) sont \$105 (PCP), \$150 (PCPA), \$155 (Junior), \$160 (Intermédiaire) et \$175 (Senior). Pour ceux qui demeurent à l'extérieur de Saint-Jean et Saint-Luc, la surprime exigée par la municipalité est \$529. Informations: Francine Cloutier (359-0851).

AIMERIEZ-VOUS ÊTRE PAYÉ POUR FAIRE CECI?



Était 7.799\$
Maintenant

6 799\$

1.000\$ DE RABAIS SUR UN DAYTONA TIGERSHARK® DURANT LE "FEEDING FRENZY" DE TIGERSHARK.

Il y a une promotion "Feeding Frenzy" chez notre détaillant Tigershark. Et nous avons enlevé une grosse portion sur le prix de notre Daytona de haute performance. Même avec ce bas prix, ce véhicule a beaucoup de coeur au ventre, et vous jouirez de la maniabilité précise de la conception de la coque M.A.D. Le programme Frenzy se termine le 31 août 1995, alors achetez dès maintenant, parce que tout le monde sera à la chasse des sharks avec de tels bas prix.



Clinique des Petits Moteurs Daniel
VENTE-SERVICE-RÉPARATION

278 Rte 104 Mont-St-Grégoire

346-4090

Portez toujours un gilet de sauvetage, faites preuve de bon sens et évitez l'alcool si vous conduisez. 1995 Arctic Sales Inc. MC Marques de commerce de Arco Inc. Thief River Falls, MN 56701 (218) 681-4999. Tous les prix sont les prix de fabrication de détail suggère et ne comprennent pas la taxe, l'enregistrement, le transport et le montage. L'offre est valable du 25 juillet au 31 août 1995 chez les détaillants participants jusqu'à épuisement de l'inventaire. Le prix d'achat actuel peut varier.

Championnat de vélocross

La finale provinciale se tiendra à Iberville

Les membres du Club BMX du Haut-Richelieu ont encore remporté leur lot de médailles lors des dernières compétitions. Plusieurs d'entre eux sont en bonne position pour avoir une chance de décrocher le championnat provincial de leur catégorie. La finale se tiendra d'ailleurs à Iberville, le 27 août.

Les deux derniers premiers de leurs catégories respectives.

yves MALLETE

Le provincial de vélocross se déroulait à Crabtree le 6 août et à Sainte-Anne-des-Plaines, le 13 août. En tout, les coureurs d'ici se sont classés sept fois parmi les

Résultats

À Crabtree, chez les 10-11 ans filles, Cathy Dubois a pris le premier rang, suivie immédiatement de Carolien St-Denis. Jean-Philippe Boucher a terminé 2^e dans la catégorie des 7 ans et moins

(roues de 20 pouces), tout comme Mathieu Provost chez les 12-13 ans Experts. Enfin, Benoît Provost a terminé en 5^e position dans une des catégories les plus fortes du circuit, les 10-11 ans Experts.

À Sainte-Anne-des-Plaines, Benoît Provost a encore terminé 5^e dans sa catégorie et chez les 12-13 ans Experts, Mathieu Provost a terminé la course en 3^e position. À cause d'un manque de participantes dans sa catégorie, Cathy

Dubois a couru dans une catégorie supérieure, les 12-13 ans. La jeune cycliste ne s'est pas trop mal débrouillée avec une 2^e position.

Jean-Philippe Boucher a par ailleurs terminé 4^e chez les 7 ans et moins (roues de 20 pouces) tandis que Vanessa Boucher montait sur la 3^e marche du podium après la course des 6 ans et moins (roue de 16 pouces).

À venir

La prochaine compétition du cir-

cuit provincial de vélocross se tiendra à Iberville, le dimanche 27 août, sur la piste située à proximité du Palladium.

Dans chacune des catégories, les six meilleurs au classement cumulatif rivaliseront pour s'accaparer du titre provincial. Les coureurs doivent obligatoirement avoir participé à au moins six courses pour être admissibles.



Au soccer, la pluie n'arrête personne

C'est bien connu, le soccer se joue en tout temps, sauf sous les éclairs. Si on se fie à la physionomie de ces trois joueurs de Saint-Jean réunis sous un parapluie en attendant de sauter sur le terrain, c'est loin d'être désagréable de jouer «à la pluie battante». (Photo rémy BOILY)



Plusieurs membres du Club BMX du Haut-Richelieu participeront au championnat provincial le 27 août. (Photo Jacques PAUL)

Bons résultats en natation

Justin Turgeon s'est illustré au championnat provincial de natation A et AA à la mi-juillet, à Montréal-Nord. M. Turgeon a réussi son

yves MALLETE

standard AAA au 400 mètres libre en plus de remporter une médaille de bronze, sans compter ses trois 4^es positions.

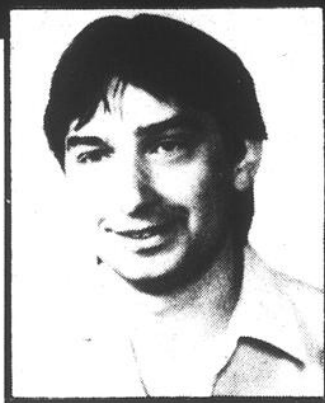
Dix autres nageurs du Club de natation du Haut-Richelieu participaient à la compétition. La plupart ont bien tiré leur épingle du jeu, soit par une bonne position, soit en améliorant leurs records personnels.

Résultats

En plus de sa médaille de bronze au 400 libre, Justin Turgeon, 14 ans, a terminé en 4^e au 100 papillon, au 200 libre et au 200 quatre nages individuelles (Q.N.I.). Réjean Nguyen a pour sa part complètement éclipsé ses adversaires au 100 brasse pour toucher la médaille d'or. Il a aussi terminé 5^e au Q.N.I.

Au 800 libre, chez les filles de 13-14 ans, Élise Arnaud et Karoline Demers se sont classées respectivement 5^e et 7^e. Karoline Demers a aussi terminé 5^e au 200 papillon et 6^e au 100 papillon. Enfin, Pascal Longtin a réussi le 6^e meilleur chrono au 200 dos. Quant à Daniel Fontaine, Christine Trépanier, Jean-Alexandre Whittom et Jonathan Whittom, ils ont réussi à améliorer leurs meilleures performances à vie dans certaines épreuves.

FÉLICITATIONS!



M. Luc Barrière

La direction de Dery Toyota est heureuse de souligner le professionnalisme et l'excellent travail de M. Luc Barrière, qui se mérite le titre de «technicien du mois» pour juillet 1995.

Bravo!



359-9000

1055, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

10 centre d'études des ARTS MARTIAUX du haut-richelieu

sous la direction de Michel Landry et Claude Georges
4e Dan, 5e Dan

KARATÉ

Conditionnement physique, autodéfense, discipline Junior et senior



TAI-CHI

Détente, vitalité, concentration



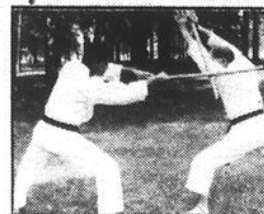
QI GONG

Gymnastique de santé, énergie vitale



Sabre japonais

(en complément)



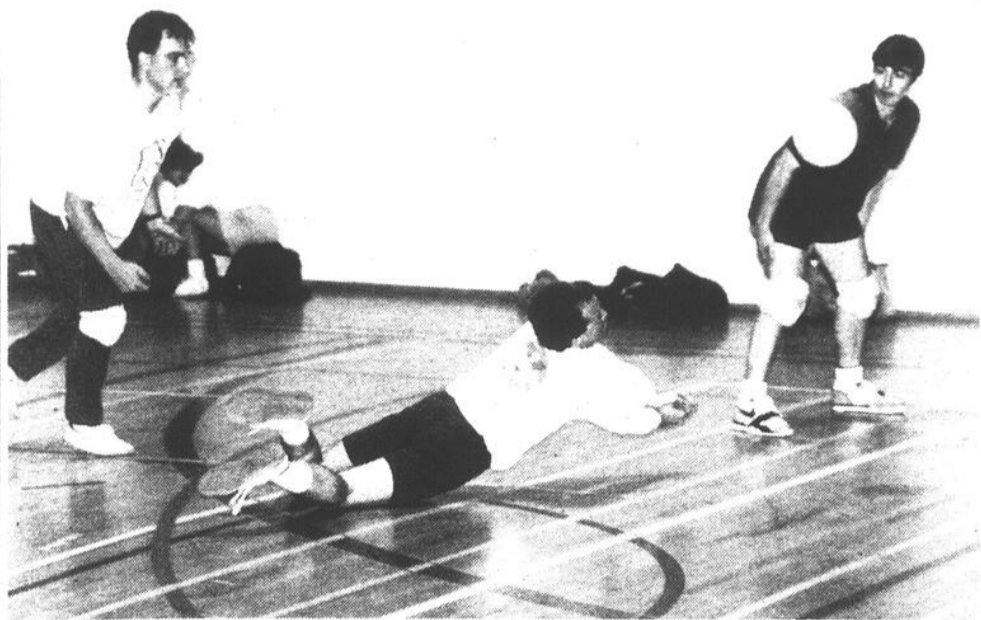
COURS HEBDOMADAIRES ET STAGES DE WEEK-END SAISON DÉBUTANT LA SEMAINE DU 4 SEPTEMBRE

HORAIRE DES SÉANCES D'INFORMATION ET D'INSCRIPTION

DÈS MAINTENANT

200-A, rue Saint-Louis, local 596
Saint-Jean-sur-Richelieu

348-0796



La 1^{re} Classique des familles Barlu-Black se tiendra le 30 septembre.

Le 30 septembre, à Marcel-Landry

Un tournoi des familles au volley-ball

Décidément, le sport est sur le point de devenir un bon outil pour solidifier les liens familiaux. En effet, après les tournois de familles à la balle molle voilà qu'un groupe d'Iberville organise un tournoi de volley-ball des familles. Ça se passera le 30 septembre, dans les gymnases de la polyvalente Marcel-Landry.

Il s'agit d'un tournoi de volley-ball mixte récréatif. Sur le ter-

rain, chaque équipe devra compter six joueurs, dont au moins deux femmes ou deux hommes. Les membres d'une équipe doivent porter le même nom de famille, d'où le nom donné au tournoi: Classique familiale Barlu-Black. A noter que les conjoints et les conjointes sont acceptés, ce qui laisse une bonne marge de manœuvre pour la formation des équipes. Un maximum de 20 équipes est accepté.

responsables de l'organisation du tournoi s'arrangeront pour voir à l'oeuvre les équipes inscrites avant de constituer les sections. Les équipes seront d'ailleurs invitées à s'entraîner une fois avant le tournoi, ce qui permettra aux responsables de bien les évaluer.

Les gagnants de chaque section recevront un trophée qu'ils devront défendre l'année d'ensuite. Au lieu de remettre des bourses, les organisateurs feront tirer plusieurs prix de présence parmi les participants lors de la soirée qui suivra le tournoi au Bistrot Barlu.

yves MALLETTTE

rain, chaque équipe devra compter six joueurs, dont au moins deux femmes ou deux hommes. Les membres d'une équipe doivent porter le même nom de famille, d'où le nom donné au tournoi: Classique familiale Barlu-Black. A noter que les conjoints et les conjointes sont acceptés, ce qui laisse une bonne marge de manœuvre pour la formation des équipes. Un maximum de 20 équipes est accepté.

Inscriptions

Les intéressés doivent s'inscrire avant le 1^{er} septembre en communiquant avec une des personnes suivantes: Christian St-Jean (347-0090), Gilles Audette (348-5945) ou Robert Boucher (347-8970). Le coût de l'inscription est \$125 par équipe et chaque formation est assurée de jouer huit sets de 15 points.

Christian St-Jean, un des organisateurs, précise que c'est le tournoi qui s'adaptera au calibre des équipes et non le contraire. C'est-à-dire qu'il y aura probablement quatre sections constituées en fonction de la force des équipes. «Il y aura de la place pour les équipes très faibles et pour les équipes très fortes. Ce qui est certain, c'est que personne ne sera déclassé», promet Christian St-



Luc Blain, le champion du Défi Ronny Cycles

Les porte-couleurs de l'équipe André-Cycle Pharmaprix, dont le Johannais Sébastien Moquin (7^e au classement final), l'Ibervillois Sylvain Deslauriers (5^e au classement final) et Mathieu Grondin (photo), ont remporté quelques victoires lors des étapes du Défi Ronny Cycle cet été. Mais c'est Luc Blain, du club Body Armor, qui a remporté le titre à la suite de l'épreuve finale de la semaine dernière. A noter que 70 cyclistes ont pris le départ de la dernière étape et ils ont roulé à une vitesse moyenne de 45.5 km/h.

Les organisateurs tiennent à remercier les bénévoles, les autorités de la ville de Saint-Jean et les autorités de l'usine CPM pour leur collaboration, sans oublier Ronny Cycles et Louis-Garneau, les principaux commanditaires. (Photo Jacques PAUL)

LA SUPER VENTE EST ARRIVÉE!

DES REMORQUES DE RABAIS...

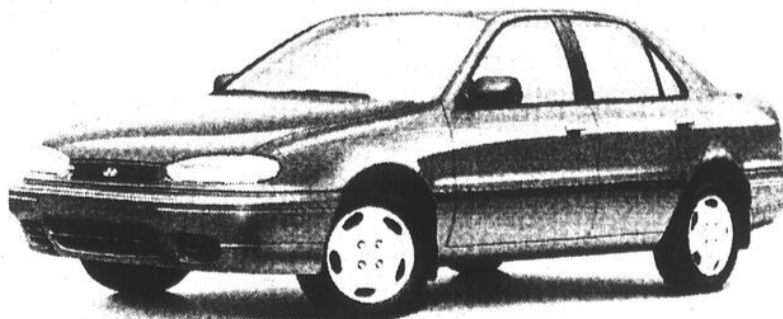


SONATA

* Avec 20\$ comptant, vous pouvez partir avec votre véhicule.



ELANTRA



* T.T.P. en sus

359, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu

348-6816

BORD DE L'EAU
BOULEVARD DU SEMINAIRE



La 5^e génération de Toyota Tercel

Les nouvelles formes de la Toyota Tercel 1995 ont définitivement fermé la trappe des critiques qui n'ont jamais cessé de dénigrer la silhouette qu'elle avait adoptée en 1991. Ainsi, la nouvelle version épouse une ligne profilée aux angles mieux proportionnés et bien tournés qui saura sûrement attirer une clientèle qui lui échappait, soit les jeunes acheteurs âgés entre 20 et 34 ans.

Habitacle

La Tercel est offerte en version coupé ou berline. Si l'on compare les fiches techniques des modèles 1994 et 1995, on s'aperçoit que les deux modèles possèdent des dimensions presque identiques. Toutefois, Toyota a usé de stratégie en amincissant les panneaux de contre-porte et de contre-toit de sa nouvelle Tercel, ce qui a pour effet que les passagers ont légèrement plus d'espace en largeur et en hauteur.

De plus, en reprenant la plate-forme du modèle antérieur, Toyota a économisé beaucoup d'argent en développement, ce qui permet de réduire la facture d'autant au consommateur. Cette vieille recette américaine que GM et Chrysler emploient à toutes les sauces permet à Toyota d'offrir une gamme de véhicules plus compétitive. Cependant, cette lutte serrée que se livrent les sous-compactes n'explique pas pourquoi la Tercel n'offre qu'un

seul coussin gonflable (et en option par-dessus le marché) tandis que les Geo Metro et Pontiac Firefly en offrent deux de série.

En ce qui concerne la conception de l'habitacle, elle s'avère plus élaborée qu'auparavant. Toutefois, le nouveau tableau de bord, quoique facile à consulter, est dégarni et sans saveur. Quant à la présence de cinq porte-gobelets (oui, cinq porte-gobelets), on savait que Toyota visait une clientèle plus jeune, mais de là à les inciter à boire en roulant, il y a une marge à ne pas franchir. Pour sa défense, Toyota pourra toujours invoquer que les porte-gobelets de la Tercel sont destinés aux jeunes familles nombreuses, quoi qu'elles se fassent rares dans notre coin de pays.

Moteur

Toyota ne pouvait pas offrir une Tercel améliorée sans toucher au groupe propulseur. Ainsi, la nouvelle Tercel est plus performante grâce à la version moteur 5E-FE qu'elle emprunte à sa soeur Paseo. Ainsi, la puissance de son 4 cylindres de 1.5 litres passe de 82 à 93 chevaux.

Si l'an dernier, la Tercel avait de la misère à franchir la barrière du 0 à 100 km/h en moins de 12 secondes, cette année elle atteint la même vitesse en



La silhouette de la nouvelle Toyota Tercel est un heureux mélange de style emprunté à divers modèles japonais, américains et allemands.

moins de 11 secondes. De plus, les reprises sont plus énergiques et les dépassements sont moins laborieux. Demeurant fidèle à sa nouvelle politique du plus bas prix de vente possible, Toyota ne se gêne pas pour offrir quatre modèles de transmission: une manuelle à 4 ou à 5 rapports ou une automatique à 3 ou 4 vitesses. Afin de maximiser l'agrément de conduite, il

n'y a aucun doute que la manuelle à 5 rapports ou l'automatique à 4 rapports sont à privilégier.

Quant au comportement routier, il est rehaussé par la qualité de fabrication de la Tercel qui ne laisse entendre aucun bruit de caisse et aucun craquement du tableau de bord. Toutefois, la piètre performance des

pneus d'origine assombrit la tenue de route de la Tercel. Cette décision de Toyota de greffer des pneus de la dimension 155/80R13 à la Tercel est encore une fois une question d'économie de bout de chandelle. À ce chapitre, les actionnaires de Toyota devraient être moins gourmands sur les profits et laisser un peu de pain et de beurre aux acheteurs de Tercel...

Courses de mini-motos à Saint-Jean

André-Louis Sigouin sera un des favoris

Les amateurs de courses de motos auront une place pas trop loin où aller le dimanche 20 août. En effet, l'avant-dernière tranche du champion-

yves MALLETTE

nat YSR pour petites motos se déroulera dans le stationnement du restaurant La Cage aux Sports de Saint-Jean, de 11 à 17 heures.

Pascal Royer, des Productions En Piste, l'organisateur de l'événement, affirme qu'il faut prévoir une grosse lutte entre les participants qui tenteront d'améliorer leur position au classement en prévision de la finale de la Coupe YSR du

Québec.

Sigouin

Au programme de la compétition, il y aura des motos de 50cc et de 80cc. Pascal Royer attend une vingtaine de motocyclistes par classe.

Parmi eux, il faudra garder un oeil attentif sur André-Louis Sigouin, de Saint-Luc. M. Sigouin devrait être considéré comme un des favoris. Le Luçois occupe en effet la 2^e position dans la classe 50cc et il est également 2^e dans la classe 80cc. Le Johannais Steve Lussier devrait aussi être de la partie.

Pascal Royer et David Vo, de la Cage aux Sports (le principal commanditaire de l'événement), invitent toute la population à aller voir le spectacle qui promet, selon eux, d'être riche en émotions.



Un trio de vétérans

Trois habitués de la lentille ont été réunis, le temps d'un cliché, lors du tournoi de golf du Fonds Claude-Raymond. Les deux premiers sont habituellement derrière la lentille tandis que le troisième est plus souvent qu'autrement devant. John Taylor, vétéran photographe au JOURNAL DE MONTRÉAL, et Jacques Paul, non moins vétéran photographe, mais au CANADA FRANÇAIS, se sont pour une fois retrouvés du même côté de la camera que Claude Raymond.



LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 16 août 1995

Diane, la représentante de la Cage aux Sports; Pascal Royer, des Productions En Piste et le Luçois Louis-André Sigouin, un de ceux qui participera à la course du championnat YSR.

La qualité à bon prix!

TOUT, TOUT, TOUT POUR LE HOCKEY...

CASQUES NEUFS

à partir de 45⁹⁵\$

CASQUES «COOPER»

(SK2000) 49⁹⁵\$

CASQUES «CCM»

avec grille 69⁹⁵\$

SPORTS AUX PUCES

ACHAT - VENTE - ÉCHANGE

582, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu (face au cimetière)

358-3422

PATINS «CCM»

(TT352) 199⁹⁵\$

CULOTTE «SUPRA»

(hommes) 89⁹⁵\$



Offre valable jusqu'à écoulement des stocks

ta
So
Division Ger
Catégorie At
Équipes
Delson
St-Constant 3
St-Luc 2
Candiac 2
LaPrairie 2
Division Gob
Catégorie At
St-Luc
St-Catherine
Candiac 1
St-Constant 1
Delson
LaPrairie
Candiac 2
Catégorie B
St-Luc
LaPrairie
St-Catherine
Candiac 2
Candiac 1
St-Constant
Delson
Catégorie M
St-Constant
LaPrairie 2
St-Luc 2
LaPrairie 3
Catégorie P
St-Constant
LaPrairie 1
St-Catherine
Delson
St-Luc
Candiac
Division Gu
Catégorie J
St-Luc
St-Constant
St-Catherine
Candiac
Catégorie M
Delson 1
St-Luc 1
St-Catherine
LaPrairie 1
St-Constant
Candiac
Division Ro
Catégorie A
St-Constant
LaPrairie
St-Catherine
Delson
Catégorie A
St-Luc
Napierville
St-Constant
LaPrairie
St-Catherine
Candiac

tableaux indicateurs

SOCCKER

Soccer de la Voie Maritime

Division Geroli									
Catégorie Atome 2e année C garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
Delson	13	12	1	0	0	44	11	38	
St-Constant 3	15	6	5	4	0	20	22	32	
St-Constant 2	15	6	3	6	0	27	22	30	
St-Luc 2	14	5	2	7	0	35	29	26	
Candiac 2	14	5	2	7	0	28	25	26	
LaPrairie 2	15	2	1	12	0	7	52	20	
Division Gobatto									
Catégorie Atome 2e année B Filles									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
St-Luc	13	11	2	0	0	50	10	37	
St-Catherine	11	9	2	0	0	42	6	31	
Candiac 1	13	5	6	2	0	23	16	29	
St-Constant 1	13	4	3	6	0	19	24	24	
St-Constant 2	12	5	2	5	0	16	27	24	
Delson	13	2	1	10	0	9	30	18	
LaPrairie	13	1	3	9	0	13	40	18	
Candiac 2	12	2	3	5	2	8	27	17	
Catégorie Bantam 2e année B Filles									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
St-Luc	11	11	0	0	0	52	5	33	
LaPrairie	11	5	4	2	0	25	13	25	
St-Catherine	10	6	1	3	0	26	15	23	
Candiac 2	11	5	2	4	0	23	18	23	
Candiac 1	11	3	0	8	0	15	42	17	
St-Constant	12	1	2	9	0	88	46	16	
Delson	10	0	5	5	0	14	24	15	
Catégorie Moustique 2e année B Filles									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
St-Constant 2	13	11	0	2	0	25	8	35	
LaPrairie 2	14	10	1	3	0	24	10	35	
St-Luc 2	12	6	3	3	0	27	16	27	
LaPrairie 3	13	5	2	6	0	15	21	25	
Catégorie Pee-Wee 2e année B Filles									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
St-Constant	13	10	2	1	0	39	12	35	
LaPrairie 1	15	6	4	5	0	26	22	31	
St-Catherine	14	6	1	7	0	34	35	27	
Delson	11	5	3	2	1	21	15	23	
St-Luc	13	3	2	8	0	20	28	21	
Candiac	12	2	2	8	0	13	41	18	
Division Guy Rochon									
Catégorie Junior 2e année B Filles									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
St-Luc	13	6	4	3	0	42	29	29	
St-Constant	12	5	5	2	0	27	22	27	
St-Catherine	13	5	2	6	0	33	35	25	
Candiac	14	3	3	8	0	22	38	23	
Catégorie Moustique 2e année B Filles									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
Delson 1	14	11	0	33	0	81	9	36	
St-Luc 1	13	12	0	0	1	61	11	36	
St-Catherine 1	14	6	0	87	0	21	42	26	
LaPrairie 1	13	6	0	76	0	24	36	25	
St-Constant 1	11	3	0	8	0	12	50	17	
Candiac	13	1	0	11	1	4	55	4	
Division Ross									
Catégorie Atome 1re année A Garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
St-Constant	15	13	1	1	0	66	15	42	
LaPrairie	14	9	4	1	0	35	13	36	
St-Catherine	13	5	3	5	0	24	22	26	
Delson	13	2	4	7	0	12	39	21	
St-Luc	12	0	4	8	0	9	37	16	
Candiac	11	2	0	9	0	13	33	15	
Catégorie Atome 2e année A Garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
LaPrairie	13	10	1	2	0	28	14	34	
Candiac	13	8	3	2	0	43	15	32	
St-Luc	13	8	2	3	0	53	21	31	
St-Constant	14	7	1	6	0	42	27	29	
St-Catherine	13	2	1	10	0	15	47	18	
Delson	14	0	2	11	1	9	66	15	
Catégorie Atome 2e année B Garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
St-Luc	13	11	2	0	0	50	14	37	
Napierville	14	11	1	2	0	43	14	37	
St-Constant	14	6	3	5	0	21	21	29	
LaPrairie	13	4	2	7	0	15	25	23	
St-Catherine	13	1	3	9	0	12	34	18	
Candiac	13	0	3	9	1	43	37	15	

Catégorie Atome 2e année C Garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
St-Constant 1	15	14	1	0	0	73	10	44	
St-Luc 1	16	5	5	6	0	25	33	31	
LaPrairie 1	14	5	4	6	0	31	30	29	
St-Catherine	14	5	3	6	0	23	29	27	
Candiac 1	15	1	3	9	3	10	60	18	
Catégorie Bantam 2e année B Garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
St-Constant	13	8	3	2	0	33	16	32	
Candiac 1	13	7	5	11	0	34	23	32	
St-Catherine	13	7	1	5	0	58	45	28	
Napierville	14	4	2	8	0	43	37	24	
Delson	12	6	0	6	0	39	41	24	
St-Luc	13	1	1	11	0	14	59	16	
Catégorie Junior 2e année B Garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
Châteauguay	11	10	1	0	0	62	14	32	
Candiac 2	11	7	1	3	0	43	30	26	
St-Constant	11	4	1	6	0	38	38	20	
St-Luc	10	5	0	4	1	30	43	19	
LaPrairie	11	2	0	9	0	24	55	15	
Candiac 1	12	3	1	1	7	24	42	12	
Catégorie Moustique 1re année A Garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
St-Luc	11	11	0	0	0	69	11	33	
St-Catherine	10	6	2	2	0	37	14	24	
Candiac	10	6	0	4	0	30	33	22	
St-Constant	11	4	2	5	0	29	30	21	
LaPrairie	10	4	2	4	0	28	20	20	
Delson	12	3	0	9	0	12	49	18	
Napierville	10	0	0	10	0	6	54	1	
Catégorie Moustique 2e année A Garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
Delson	12	11	0	1	0	49	9	34	
St-Constant	11	9	0	2	0	40	16	29	
St-Luc	10	6	0	4	0	33	15	22	
LaPrairie	12	4	1	7	0	21	38	21	
Candiac	11	3	1	7	0	30	41	18	
Napierville	11	3	0	8	0	24	50	17	
St-Catherine	9	1	0	8	0	12	40	1	
Catégorie Moustique 2e année B Garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
Napierville	13	11	1	1	0	46	7	39	
St-Constant 3	14	10	1	3	0	44	21	35	
St-Constant 1	14	6	3	5	0	27	24	29	
St-Luc 1	11	6	1	4	0	28	16	24	
St-Constant 2	13	5	1	7	0	26	29	24	
St-Luc 2	13	4	1	8	0	15	25	22	
LaPrairie	13	2	2	9	0	14	30	19	
Candiac	13	3	0	10	0	16	64	19	
Catégorie Pee-Wee 1re année A Garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
St-Luc	14	12	0	2	0	70	21	38	
LaPrairie	13	11	1	1	0	60	22	36	
St-Constant 1	14	7	3	4	0	32	30	31	
Candiac	15	4	0	10	1	31	63	22	
Napierville	14	3	1	10	0	25	48	21	
St-Constant 2	14	2	1	11	0	16	50	19	
Catégorie Pee-Wee 2e année B Garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
LaPrairie	17	14	2	1	0	72	14	47	
St-Luc	16	12	2	2	0	85	17	42	
Candiac	16	9	3	4	0	46	18	37	
St-Constant	16	7	2	7	0	39	34	32	
Delson 1	17	3	2	12	0	16	82	25	
St-Catherine	16	3	2	10	0	14	57	23	
Delson 2	16	2	1	11	2	10	60	19	
Classement des compteurs									
Division Geroli									
Catégorie Atome 2e année C garçons									
Équipes	PJ	TB							
D. Poirier-Darcy, DEL	12	29							
A. Côté, LUC2	12	24							
Division Gobatto									
Catégorie Atome 2e année B Filles									
Équipes	PJ	TB							
K. Desjardins, LUC	11	22							
Catégorie Bantam 2e année B filles									
Équipes	PJ	TB							
C. Nicol, LUC	11	14							
Catégorie Moustique, 2e année B filles									
Équipes	PJ	TB							
A. Caron Labonté, LUC2	7	15							
Division Guy Rochon									
Catégorie Junior 2e année B filles									
Équipes	PJ	TB							
A. Roulier, LUC	11	14							
G. Tétrault, LUC	13	12							
Catégorie Moustique 2e année B filles									
Équipes	PJ	TB							
A. Riendeau, DEL1	14	27							
J. Forand, DEL1	13	19							

R. Turcot, LUC1									
Division Ross									
Catégorie Atome 2e année A garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
N. Payette, LUC	13	26							
Division Ross									
Catégorie Atome 2e année B garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
D. Simard, LUC	12	23							
P. Duquette, NAP	13	17							
Catégorie Bantam 2e année B garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
M. Hurteau, CON1	14	33							
J. Arseneault, CON1	15	18							
X. Tremblay, LUC1	15	11							
Catégorie Moustique 1re année A garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
P. Dumont, CAT	10	12							
C.-E. Dionne-Lavery, CON	11	11							
S. Veilleux, LUC	11	11							
Catégorie Moustique 2e année A garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
D. Couturier, CAN	10	15							
A. Lafleche, NAP	11	13							
Catégorie Moustique 2e année B garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
P. Gamache, NAP	12	17							
Catégorie Pee-Wee 1re année A garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
M. Perreault, LAP	13	24							
C. Provost, LUC	9	16							
Catégorie Pee-Wee 2e année B garçons									
Équipes	PJ	G	N	P	PD	BP	BC	Pts	
S. Belleudy, LUC	15	25							



NOS BAS PRIX? ÇA TOUJOURS

**OUVERT
7 JOURS
7 SOIRS**

été

BIC
Rasoir
Boni 5 + 1



69¢

SUPER ESSAIM PAPILLON

ALAIN & GUY-M. PAPILLON
900, BOUL. DU SÉMINAIRE NORD, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
348-4931

LIMITE DE 4 PAR CLIENT

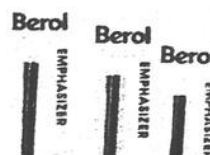
**PRIX EN VIGUEUR DU 13
AU 26 AOÛT 1995.**

BEROL «EAGLE»

10 crayons HB no 2

BEROL

Emphasizer
Surligneur fluorescent



19¢
au choix

OUVERTURE DÈS 8H00 A.M. DU LUNDI AU VENDREDI



PRÉFÉRENCE

«Excellence»
Shampooing colorant
avec coupon-rabais
en magasin

4.99



ENFALAC

Liquide concentré
12 x 385 ml

19.99

avec coupon-rabais en magasin



AQUAFRESH

Veritube
125 ml ou pompe 90 ml
avec coupon-rabais
en magasin

99¢
ch.



CHIFFONS-J

Linge
Format de 8 ou 4
avec coupon-rabais
en magasin

79¢
ch.



KODAK

Film GA-135 - 100
ASA
24 poses

3.99



**PRISMACOLOR
SCHOLAR**

60 crayons pour artistes
11,99\$ - 3\$ = **8.99**
offre postale

avec
offre
postale



HILROY

Cahier Canada
4 x 32 pages

49¢



ENERGIZER

Piles
2 x AAA / 4 x AA
1 x 9 volts

3.79
ch.

LIVRAISON À DOMICILE • SERVICE SPÉCIALISÉ AUX DIABÉTIQUES
DEPARTEMENT D'ORTHOPÉDIE • SERVICE DE DÉVELOPPEMENTS DE PHOTOS
DEPARTEMENT D'HOMÉOPATHIE • SERVICE DE PHOTO D'ASSURANCE-MALADIE ET DE PASSEPORT EN 5 MINUTES